



NHIỆT ĐỚI BUỒN

Claude Lévi-Strauss

Making Ebook Project

BOOKAHOLIC CLUB





- Tên sách: **NHIỆT ĐỚI BUỒN**
- Tác giả: Claude Lévi-Strauss
- Nguyên tác: *Tristes Tropiques*
- Dịch giả: Ngô Đình Lâm
- Hiệu đính: Nguyễn Ngọc
- Nhà xuất bản: Tri Thức
- Năm xuất bản: 2009
- Số trang: 472
- Khổ sách: 16 x 24 cm
- Giá bìa: 99.000 đồng

- ✚ Đánh máy: Minh Khuê, Phương Vân, Cẩm Nhung, Hà Giáp, Cường, Hồng Ngọc, Yến Hà, Diệu Mi
- ✚ Kiểm tra: Thu Hằng, Hoàng Nhung
- ✚ Chê bản ebook: Thảo Đoàn
- ✚ Ngày thực hiện: 02/05/2012
- ✚ Making Ebook Project #247 - www.BookaholicClub.com



MỤC LỤC

| | |
|---|------------|
| GIỚI THIỆU TÁC GIẢ | 6 |
| Penser les “autres” | 7 |
| Tư duy về “những kẻ khác” | 16 |
| Phần thứ nhất KẾT THÚC NHỮNG CHUYẾN ĐI | 24 |
| I KHỞI HÀNH..... | 25 |
| II TRÊN TÀU | 31 |
| III QUẦN ĐẢO ANTILLES | 39 |
| IV ĐI TÌM QUYỀN LỰC..... | 47 |
| Phần thứ hai NHẬT KÝ HÀNH TRÌNH | 56 |
| V NHÌN LẠI PHÍA SAU | 57 |
| VI NGƯỜI TA TRỞ THÀNH NHÀ DÂN TỘC HỌC NHƯ THẾ NÀO?..... | 62 |
| VII HOÀNG HÔN..... | 73 |
| Phần thứ ba TÂN THẾ GIỚI..... | 82 |
| VIII ĐẢO POT-AU-NOIR | 83 |
| IX GUANABARA..... | 92 |
| X QUA VÙNG CHÍ TUYẾN | 101 |
| XI SÃO-PAULO..... | 108 |
| Phần thứ bốn ĐẤT VÀ NGƯỜI..... | 119 |
| XII THÀNH THỊ VÀ NÔNG THÔN..... | 120 |
| XIII KHU VỰC TIÊN PHONG | 130 |
| XIV TẮM THẨM BAY | 138 |



| | |
|--|------------|
| XV ĐÁM ĐÔNG | 146 |
| XVI CHỢ | 156 |
| Phần thứ năm CADUVEO..... | 164 |
| XVII PARANA..... | 165 |
| XVIII PANTANAL | 173 |
| XIX NAKIKE | 183 |
| XX MỘT XÃ HỘI THỎ DÂN VÀ KIỂU THỨC CỦA NÓ | 191 |
| Phần thứ sáu BORORO | 211 |
| XXI VÀNG VÀ KIM CƯƠNG..... | 212 |
| XXII NHỮNG NGƯỜI MAN DÃ TỐT BỤNG | 228 |
| XXIII NHỮNG NGƯỜI SỐNG VÀ NHỮNG NGƯỜI CHẾT | 242 |
| Phần thứ bảy NAMBIKWARA..... | 259 |
| XXIV THẾ GIỚI HÈO LÁNH..... | 260 |
| XXV Ở KHU SERTÃO..... | 273 |
| XXVI TRÊN TUYẾN ĐƯỜNG DÂY | 286 |
| XXVII TRONG GIA ĐÌNH | 296 |
| XXVIII BÀI HỌC CHỮ VIẾT..... | 310 |
| XXIX ĐÀN ÔNG, ĐÀN BÀ VÀ THỦ LĨNH | 321 |
| Phần thứ tám TUPI-KAWAHIB..... | 335 |
| XXX ĐI THUYỀN ĐỘC MỘC..... | 336 |
| XXXI ROBINSON | 346 |
| XXXII TRONG RỪNG..... | 355 |
| XXXIII LÀNG DẾ MÈN..... | 364 |
| XXXIV VỎ KỊCH CON CHIM JAPIM..... | 371 |



| | |
|--------------------------------------|------------|
| XXXV VÙNG AMAZONE | 379 |
| XXXVI SERINGAL | 386 |
| Phần thứ chín ĐƯỜNG VỀ | 393 |
| XXXVII AUGUSTE ĐƯỢC PHONG THẦN | 394 |
| XXXVIII MỘT CỐC NHỎ RƯỢU “RUM” | 402 |
| XXXIX TAXILA | 414 |
| XL THĂM KYONG | 426 |
| Ảnh phụ bản | 438 |
| CADUVEO | 438 |
| BORORO | 443 |
| NAMBIKWARA | 447 |
| TUPI-KAWAHIB | 461 |



GIỚI THIỆU TÁC GIẢ



Claude Lévi-Strauss (1908 - 2009)

Claude Lévi-Strauss sinh tại Bruxelles (Bỉ), là nhà nhân loại học xã hội người Pháp, một lý thuyết gia hàng đầu của thuyết cấu trúc, vốn là thuyết được áp dụng vào việc phân tích các hệ thống văn hóa (như: các hệ thống quan hệ họ hàng và các hệ thống huyền thoại) dựa vào các quan hệ cấu trúc giữa các yếu tố của chúng. Thuyết cấu trúc không chỉ ảnh hưởng đến khoa học xã hội thế kỷ 20 mà còn đến các lĩnh vực khác: nghiên cứu triết học, tôn giáo so sánh, văn chương, điện ảnh. Ông vừa từ trần vào ngày 30.10.2009, hưởng thọ 101 tuổi.



Penser les “autres”

Olivier Tessier, EFEO-Hanoi

Pour être franc, je ne m'étais pas replongé dans l'ouvrage *Tristes Tropiques* depuis mes années d'université à Aix-en-Provence. Sa lecture fut à l'époque une expérience déterminante dans le choix de me lancer dans un doctorat d'anthropologie; elle était également un exercice obligatoire pour tout apprenti ethnologue rêvant de parcourir des contrées exotiques, et pour cause! L'ouvrage s'ouvre sur une sentence lapidaire et définitive, sûrement la plus célèbre de la littérature ethnologique: “*Je hais les voyages et les explorateurs.*”

Conscient de la violence de cette formule et de l'apparent paradoxe que constituait alors la narration de ses propres expéditions, Claude Lévi-Strauss explique par touches successives au fil de l'ouvrage l'aversion que lui inspirent les récits de voyages et leur mise en scène théâtrale où les “peuples sauvages” servent de faire-valoir, tel un décor de cinéma, aux aventures de l'explorateur: “*Je comprends alors la passion, la folie, la duperie des récits de voyage. Ils apportent l'illusion de ce qui n'existe plus et qui devrait être encore, pour que nous échappions à l'accablante évidence que vingt mille ans d'histoire sont joués. [...]*” (p. 36 et 37). Le travail ethnologique se devait d'être l'antithèse de ces entreprises de falsification pseudo-scientifiques où “*Moins qu'un parcours, l'exploration est une fouille: une scène fugitive, un coin de paysage, une réflexion saisie au vol permettent seuls de comprendre et d'interpréter des horizons autrement stériles.*” (p. 48)

Formé à la philosophie et au droit, Claude Lévi-Strauss enseignait la philosophie dans un lycée de province lorsqu'il fut convié à prendre part à la mission universitaire au Brésil en qualité de professeur à l'université de São Paulo (1935 - 1938). C'est au cours de ce séjour qu'il effectua plusieurs missions ethnographiques dans le Mato Grosso puis en Amazonie, missions dont le déroulement parfois chaotique et l'exposé de certains résultats constituent le cœur de *Tristes Tropiques*. Démobilisé en 1940, il fuit la France pour échapper à la folie de la persécution nazie relayée complaisamment par les lois anti-juives du gouvernement de Vichy. Son installation à New York, où il enseigna à la New School



for Social Research et à l'École libre des hautes études, marqua indéniablement un tournant dans sa trajectoire intellectuelle, tant par les liens qu'il noua avec d'éminents scientifiques que de sa rencontre avec les cultures amérindiennes moribondes ou disparues. C'est là, au contact de la linguistique et notamment de la méthode phonologique développée par N. Troubetzkoy et R. Jackson avec qui il se lia d'amitié, qu'il trouva son inspiration: étudier non plus les phénomènes conscients mais leurs infrastructures inconscientes; établir des corrélations entre les éléments culturels isolés afin de reconstruire des systèmes complexes en analysant pour cela la position relative de ces éléments les uns par rapport aux autres et les interactions qui les unissent ou les opposent pour, au final, dégager des règles structurantes propres à ces systèmes de pensée.

C'est également au cours de ce séjour aux États-Unis, prolongé de 1945 à 1948 en qualité de conseiller culturel auprès de l'Ambassade de France à Washington, qu'il rédigea l'œuvre lumineuse et baroque qui constitue le moment fondateur de ce qu'on dénomma par la suite l'anthropologie structurale: *Les structures élémentaires de la parenté*. D'abord soutenu sous forme d'une thèse de doctorat (1948), le texte fut publié en 1949. Il bouleversa radicalement la théorie générale de la parenté, jusqu'alors dominée par l'anthropologie sociale anglo-saxonne qui postulait la filiation comme principe structurant: "*Deux personnes sont parentes (ou consanguines) lorsqu'il y a entre elles l'une des deux relations suivantes: ou bien l'une descend de l'autre, ou bien toutes deux descendent d'un ancêtre commun. [...] La parenté est donc basée sur la filiation et ce qui détermine en premier lieu le caractère d'un système de parenté est la manière de reconnaître et de compter la filiation*" (Radcliffe-Brown, 1952: 13).

Dans cette conception de la filiation comme principe organisateur des groupes sociaux, la stratégie sociale vise à conserver et à transmettre les biens au sein du groupe d'unifiliation (famille conjugale patrilinéaire ou matrilinéaire, clan, lignage). Claude Lévi-Strauss va prendre le contrepied de ce paradigme en définissant une "théorie de l'alliance de mariage" qu'il place au cœur de sa "théorie structuraliste de la parenté". De quoi s'agit-il? Schématiquement, constatant le caractère universel de la prohibition de l'inceste, plutôt que de chercher à l'expliquer, il va considérer cet état de fait comme l'essence même de la parenté: puisqu'un homme ne peut épouser ses proches parents, sœur ou fille, il doit donc les donner comme épouses à d'autres hommes et, en retour, recevoir des autres son ou ses épouse (s). La prohibition de l'inceste est l'expression négative d'une loi d'échange, la



contrepartie nécessaire à l’instauration de liens sociaux entre les familles. Prolongeant ce tabou universel de l’inceste, des règles positives de l’échange fixent le choix du conjoint: de nombreuses sociétés prescrivent les mariages entre “cousins croisés”, c’est-à-dire les enfants de la sœur du père ou du frère de la mère, et interdisent les alliances entre “cousins parallèles”, c’est-à-dire les enfants du frère du père ou de la sœur de la mère, dessinant ainsi une trame d’échange et donc de sociabilité privilégiée. Et si les sociétés occidentales n’ont pas ou plus la contrepartie positive à la règle négative de la prohibition de l’inceste, heureusement d’autres groupes humains l’ont conservée ce qui permet ainsi à l’auteur d’élaborer, sur la base de cette théorie restreinte de la parenté, une théorie générale de la parenté. Soulignons enfin que l’échange des femmes n’est qu’un aspect particulier d’un ensemble de prestations réciproques entre groupes, prestations qui portent notamment sur la circulation de biens symboliques matériels ou immatériels dans un système de don / contre-don.

Pour qui est familiarisé à la discipline anthropologique, ces notions d’échanges, de prestations totales et de don/contre-don évoquent immédiatement les travaux fondateurs du sociologue Marcel Mauss et, plus particulièrement, son célèbre *Essai sur le don*. Claude Lévi-Strauss reconnaît explicitement cette filiation intellectuelle qu’il réaffirme dans son “Introduction à l’œuvre de Marcel Mauss”, comme il souligne à plusieurs reprises le rôle essentiel qu’ont joué les travaux du sinologue Marcel Granet, et notamment l’ouvrage *Catégories matrimoniales et relation de proximité dans la Chine ancienne* (1939), pour l’élaboration de sa théorie générale de la parenté. (Goudineau Y., 2008).

L’écriture de *Tristes Tropiques* intervient donc à un moment du parcours de Claude Lévi-Strauss où ce dernier jouit d’une solide réputation académique ayant déjà franchie les frontières du seul domaine de l’anthropologie. Il est une figure scientifique engagée au niveau national et international, de cette génération d’intellectuels (tel Maurice Merleau-Ponty), de libres-penseurs et d’artistes que l’on dénomma la “génération de 1945” (regroupant des personnalités nées pour la plupart avant la Grande guerre qui entamèrent, au lendemain de la seconde guerre mondiale dans une Europe en ruine et traumatisée, un travail de refondation de la pensée), comme le démontre avec force le court ouvrage *Race et Histoire* rédigé en 1952 à la demande de l’UNESCO. En contrepoint des thèses du père du racisme scientifique, Joseph Arthur de Gobineau (1816-1882), et des théories évolutionnistes qui n’en finissent pas d’agonir depuis plus d’un siècle, Claude Lévi-Strauss



y défend une vision de l'universalité de l'humanité creusée de la diversité des cultures humaines dont la réalité et la puissance créatrice doivent être conçues et appréhendées de manière dynamique et non statique.

Cette reconnaissance bien établie explique peut-être en partie la liberté de ton et la forme peu académique adoptées par Claude Lévi-Strauss dans *Tristes Tropiques*, texte pensé et rédigé à destination d'un public néophyte ou, tout au moins, plus large que celui des quelques spécialistes de la discipline. Tout à la fois récit de voyage, réflexions anthropologiques et philosophiques, analyse ethnographique, autobiographie intellectuelle, l'ouvrage est inclassable et connaît un succès public immédiat. On a pu le comparer à un essai romanesque, dans la veine d'*Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad. Je préfère y voir le vagabondage d'un esprit génial qui nous invite à un véritable parcours initiatique sur la façon de penser les "autres" en décrivant, par exemple, la formidable pluralité des rapports possibles de l'homme à la nature, tout en portant un jugement sans appel sur les ravages causés par l'asservissement colonial en Inde et l'homogénéisation culturelle imposée par l'occident. Le lecteur de cette édition vietnamienne aura tout le loisir de suivre la richesse du cheminement que lui propose l'auteur et parfois de s'y perdre, tant les allers-retours dans le temps et dans l'espace finissent par tracer un enchevêtrement de pistes que l'on croirait inextricable.

De cette plongée dans les méandres de la pensée et des souvenirs de Claude Lévi-Strauss, vingt années après ses premiers terrains au Brésil, je ne m'arrêterai ici que sur un aspect particulier, celui qui a trait au métier d'ethnologue ou plus précisément à son objet. Dans son "Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss", il donna la définition suivante de la discipline: l'ethnologie a pour objet de rechercher "*les structures mentales inconscientes qu'on peut atteindre à travers les institutions et mieux encore dans le langage*" dont elles rendent intelligibles la variété et l'apparent désordre des formes. Elle reprend une première formulation proposée dans l'article "Histoire et ethnologie", paru en 1949 dans la *Revue de Métaphysique et de morale*, qui insistait sur la complémentarité des deux disciplines, "*l'histoire organisant ses données par rapport aux expressions conscientes, l'ethnologie par rapport aux constructions inconscientes de la vie sociale*". La puissance évocatrice des descriptions ethnographiques présentées dans *Tristes tropiques* donne corps à cette définition programmatique, qu'il s'agisse de l'interprétation des figures corporelles peintes ou tatoués comme autant de représentations symboliques et cosmologiques présidant à



l'organisation sociale et à la hiérarchisation des sociétés Caduvéo ou Bororo, de la distribution spatiale circulaire des maisons du village de Kejara (Bororo) coupé par un diamètre théorique qui divise la population en deux moitiés exclusives partenaires des échanges matrimoniaux et de nombreuses autres prestations, etc. Mais l'empirisme du terrain, qui détermine la singularité des concepts ethnologiques, constitue également et paradoxalement l'une des limites majeures de sa pratique. Outre les contraintes fixées par les conditions matérielles spécifiques à l'enquête de terrain et le refus de certains groupes de se laisser "ethnographier" (cf. infra), Claude Lévi- Strauss explore sans pudeur la limite du regard de l'ethnographe, c'est-à-dire sa capacité à hiérarchiser dans l'instant la valeur indiciaire et signifiante des matériaux à collecter, sa faculté à se projeter dans un univers mental qui lui est étranger et donc d'identifier et de nommer des parcelles d'une culture qui s'articulent en un tout indissociable. C'est ainsi que pour clôturer le rappel des terrains brésiliens, il évoque le cas troublant de ces troupes Mundés, et de la brève collecte de leur grammaire dont la structure symbolique enfermait dans ses propres termes tout un monde de parenté, de couleurs et de graphismes. Face à cette énigme, à cette langue insaisissable, il ne pourra que constater son impuissance "*Je les touchais, je ne pouvais pas les comprendre.*" (cité par Imbert, 2008: 91)

Professeur au Collège de France, titulaire de la chaire d'anthropologie sociale de 1959 à 1982, élu à l'Académie Française en 1973, Claude Lévi- Strauss n'a eu de cesse d'élargir le champ de la méthode structurale à d'autres domaines que celui de la parenté, notamment pour l'analyse des mythes et de la pensée symbolique, comme l'illustre son impressionnante production scientifique. L'hypothèse sous-jacente qui l'a guidé est que la structure des systèmes symboliques renvoie en dernier lieu à des aptitudes universelles, elles-mêmes liées aux lois de l'activité inconsciente de l'esprit. Bien évidemment, il n'est nullement question ici de se risquer à proposer une synthèse de l'œuvre immense de Claude Lévi-Strauss, j'en serais tout à fait incapable, mais simplement de souligner que l'analyse structurale est tout autant un questionnement sur l'existence d'un fonds commun à l'ensemble de l'humanité, autrement dit la base d'une logique originelle productrice d'une formidable diversité culturelle, qu'une avancée méthodologique et heuristique décisive pour la recherche anthropologique. Dès le début, l'ambition de Claude Lévi-Strauss fut d'introduire dans l'étude des faits sociaux, une rigueur comparable à celle qui prévaut dans l'investigation des faits de langage, sans pour autant que la démarche



structuraliste ait vocation à rendre compte de la totalité des faits sociaux et culturels pas plus qu'elle ne prétend embrasser tout le champ de l'anthropologie.

Quelle est aujourd'hui l'influence de l'analyse structurale en anthropologie? Bien qu'il soit extrêmement difficile de répondre à une telle question, constatons en premier lieu que peu d'anthropologues ont adopté en bloc la démarche méthodologique et les préceptes et concepts qui la sous-tendent. Mais paradoxalement, l'analyse structurale s'est imposée comme une référence incontournable pour la définition même de la discipline, le besoin récurrent qu'éprouvent les anthropologues de se positionner par rapport à elle en est la meilleure preuve, et constitue *de facto* l'un des piliers de l'enseignement universitaire en sciences sociales. S'il en est ainsi, c'est peut-être parce qu'en contrepoint de théories classiques plus déterministes (les approches fonctionnaliste, culturaliste, marxiste, etc.), le structuralisme, par sa dimension philosophique, a cherché à réconcilier, selon les propres termes de Claude Lévi-Strauss, “le *sensible et l'intelligible, l'art et la logique.*” (cité par Izard et Lenclud, 1992: 679). La célébration du centenaire de l'auteur en 2008 l'a érigé en mythe.

Pour conclure cette introduction quelque peu décousue, arrêtons-nous un instant sur la dernière partie de l'ouvrage, “Retour”. S'y mêlent, sans toujours se répondre, des descriptions ayant trait à une mission récente que venait d'effectuer Claude Lévi-Strauss au Pakistan et à son premier contact avec les cités surpeuplées de l'Inde, des réflexions sur le bouddhisme et la quête d'un équilibre fondamental affranchie de toute hiérarchisation de valeurs et de sens, et des considérations, en forme de plaidoyer, sur le métier d'ethnographe qui contrastent singulièrement avec sa vision pour la moins désabusée de l'emprise croissante du modèle culturel occidental dans le monde. Sur ce dernier point, le constat est amer: la production d'une civilisation de masse, telle un monoculture se substituant violemment à la pluralité végétale, conduit à une standardisation des “styles” et à une uniformisation culturelle synonyme de perte d'identité, d'altérité et de capacité créatrice, et, en fin de compte, d'humanité. On aurait envie de prolonger sa réflexion en soulignant que ce processus tragique s'est accéléré depuis cinquante ans: partout sur la planète, les populations autochtones minoritaires ont été, soit entraînées dans un cycle irréversible de déchéance sociale et culturelle commencé dès la colonisation, désagrégation conduisant irrémédiablement à leur extinction en tant qu'entité humaine singulière, soit “folklorisées” et “marchandisées”, conservées à l'état muséographique, pour produire au



final une enveloppe vide de substance et de sens, tel un fruit trop beau que l'on aurait évidé pour n'en laisser que la peau. L'ethnologie est-elle alors condamnée à disparaître faute de nouveaux terrains à explorer, à devenir une science sans objet telle une langue morte que l'on s'efforce de sauvegarder? Claude Lévi-Strauss posa cette question dès le premier cycle de cours dispensés au Collège de France en l'année 1959-1960.

La réponse donnée, ou plutôt, les réponses données à la fin des années cinquante présagent de l'évolution qu'a connue la discipline dans la seconde moitié du XXe siècle. En premier lieu, il constate que la pratique de terrain de l'ethnologie traditionnelle, celle qui a exclusivement recours à l'observation directe et à l'enquête orale, et qui se fonde sur une approche synchronique pour comprendre les sociétés dites "primitives" considérées comme sans histoire et sans écriture, est déjà en déclin et ce pour deux raisons. Nous avons déjà insisté sur la première: les peuples autochtones s'éteignent et se dérobent à un rythme terrifiant, telles ces 90 tribus qui ont disparues au Brésil entre 1900 et 1950 entraînant dans leur sillon la perte de 15 langues. La seconde est plus surprenante: en Amérique Centrale, en Afrique et en Asie, les populations manifestent une intolérance croissante vis-à-vis de l'enquête ethnographique. Ce refus d'ordre moral tient au déséquilibre que l'ethnographie fait perdurer, malgré elle, entre enquêteur et enquêtés: en se faisant le chantre d'une diversité humaine souhaitable, l'ethnologue est perçu par ces populations comme le défenseur d'une insupportable inégalité qui prolonge celle instituée par l'essence même du rapport colonial. Mais pour Claude Lévi-Strauss, même dans ces conditions difficiles, l'ethnologie traditionnelle "devra poursuivre, pendant des siècles sans doute, l'exploitation de la masse énorme des matériaux accumulés." (Lévi-Strauss C., 1984: 21)

La plus grande partie de son cours est ensuite consacrée à la nécessaire évolution de la discipline, à la reformulation de ses objets de recherche et de ses méthodes, à son ouverture vers d'autres approches plus pluridisciplinaires. Si nous ne pouvons présenter ici les pistes qu'il envisage, remarquons que cette mutation est en cours: les oppositions entre sociétés à Etat et sans Etat, à écriture et à tradition orale, celles reposant sur le régime d'historicité ou sur le statut de l'individu inféodé au tout social, n'ont plus de valeur typologique c'est-à-dire ne sont plus aujourd'hui opposées comme des critères de différenciation d'aires culturelles et géographiques. L'anthropologie sociale s'intéresse de plus en plus aux sociétés complexes, occidentales ou non, en diversifiant ses domaines d'investigation: anthropologie de la santé, ethnobotanique, ethnoscience, ethnomusicologie,



ethnopsychiatrie, anthropologie du droit, anthropologie économique, etc. C'est sur cette note optimiste que nous souhaitons conclure, en laissant le mot de la fin à Claude Lévi-Strauss, qui déclara en guise de conclusion au cours évoqué précédemment: "*Comme science "interstitielle" vouée à l'exploration de cette frange mouvante qui sépare le possible de l'impossible, l'ethnologie durera autant que l'humanité, et elle est, en ce sens, éternelle. [...] La diversité réelle des sociétés humaines a fourni à la réflexion ethnologique une sorte de marchepied. Il dépend d'elle de fixer le but d'un regard assez ferme pour ne pas arrêter son élan si ce support vient un jour à lui marquer.*" (Lévi-Strauss C., 1984: 36)

Bibliographie utilisée

Dumont L., 1997, *Groupes de filiation et alliance de mariage*, Paris, Gallimard.

Goudineau Y., 2008, "Lévi-Strauss, la Chine de Granet, l'ombre de Durkheim: retour aux sources de l'analyse structurale de la parenté", in Lévi-Strauss, Paris, édition de l'Herne, p. 151-162.

Imbert C., 2008, *Lévi-Strauss le passage du Nord-Ouest*, Paris, édition de l'Herne.

Izard M. et Lenclud G., 1992, "Structuralisme", in *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*, Bonté P. et Izard M.(dir.), Paris, PUF, p. 677-680.

Lévi-Strauss C., 1967 (1949), *Les structures élémentaires de la parenté*, nouvelle édition revue et corrigée, La Haye-Paris, Mouton et C".

Lévi-Strauss C., 1991 (1950), "Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss", *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, pp. IX-LII.

Lévi-Strauss C., 1952, *Race et Histoire*, Paris, UNESCO.

Lévi-Strauss C., 1995 (1955), *Tristes Tropiques*, Paris, Terres Humaines/Poche.

Lévi-Strauss C., 1962, *La pensée sauvage*, Paris, Pion.

Lévi-Strauss C., 1983, "Histoire et ethnologie", Paris, Annales ESC, 38^{ème} année, (nov-dec) n° 6, p. 1217-1231.



Lévi-Strauss C., 1984, “L’avenir de l’ethnologie (année 1959-1960)”, in *Paroles données*, Paris, Pion. P. 19-36.

Pouillon J., 1992, “Lévi-Strauss Claude”, in *Dictionnaire de l’ethnologie et de l’anthropologie*, Bonté P. et Izard M.(dir.), Paris, PUF, p. 416-419.

Radcliffe-Brown, 1952, *Structure and Function in Primitive Society*, Londres, Cohen & West.



Tư duy về “những kẻ khác”

Olivier Tessier -

Viện Viễn Đông Bác Cổ - Hà Nội

Thực tình là tôi đã không đọc lại tác phẩm *Nhiệt đới buồn* kể từ những năm học đại học ở Aix-en-Provence. Đọc cuốn sách ấy hồi bấy giờ đã là một trải nghiệm có ý nghĩa quyết định đối với việc tôi chọn làm một luận văn tiến sĩ về nhân học; cũng đồng thời là một bài tập bắt buộc đối với mọi người tập sự vào nghề dân tộc học mơ tưởng đi đến những vùng xa lạ, và vì lý do gì thì đã quá rõ! Tác phẩm bắt đầu bằng tuyên bố lạnh lùng và dứt khoát, chắc chắn là câu nổi tiếng nhất trong toàn bộ nền văn học dân tộc học: *Tôi ghét các chuyến viễn du và các nhà thám hiểm.* (tr. 9)¹

Hiểu tính chất quyết liệt của cái câu nói ấy và nghịch lý rõ ràng từ những truyện kể về những chuyến du khảo của chính mình, bằng những đoạn viết liên tục suốt tác phẩm, Claude Lévi-Strauss giải thích vì sao ông khinh ghét các du ký và cái lối dựng cảnh đầy chất sân khấu trong đó “các dân tộc man dã” được dùng làm nền, như một thứ trang trí điện ảnh, cho những cuộc phiêu lưu của nhà thám hiểm: “*Từ đó mà tôi hiểu ra cái mê muội, nổi cuồng loạn, sự lừa bịp của các du ký. Chúng mang lại ảo tưởng về những gì không còn tồn tại nữa và lẽ ra thì phải còn tồn tại, để cho chúng ta thoát ra khỏi cái thực tại nặng nề là hai mươi nghìn năm lịch sử đã trôi qua. [...]*” (tr. 36-37). Công việc dân tộc học phải là đối nghịch của cái thứ giả-khoa học ấy, trong đó “*Công cuộc thám hiểm không phải là một chuyến đi, mà là một cuộc đào xới: chỉ một sự việc thoáng qua, một góc nhỏ cảnh quan, một suy tư bất được bắt ngờ cho phép ta hiểu ra và giải thích được những chân trời chùng thật khô cằn.*” (tr.48)

Được học về triết học và luật học, Claude Lévi-Strauss khi đang dạy triết học ở một trường trung học tỉnh lẻ thì được mời tham gia một phái đoàn đại học ở Brésil với tư cách là giáo sư trường Đại học São Paulo (1935-1938). Chính trong thời gian đó, ông đã tiến

¹ Trích dẫn từ bản gốc Lévi-Strauss C. 1995 (1955), *Tristes Tropiques*, Paris, Terres Humaines/Poche.



hành nhiều cuộc nghiên cứu dân tộc học ở vùng Mato Grosso rồi ở vùng Amazone, mà các truyện kể về diễn tiến nhiều khi đầy xáo động và những trình bày về một số kết quả, là phần trung tâm của tác phẩm *Nhiệt đời buồn*. Sau khi được giải ngũ vào năm 1940, ông trốn khỏi nước Pháp để thoát sự truy đuổi điên cuồng của bọn phát xít vốn đang được các đạo luật chống Do Thái của chính phủ Vichy hăng hái tiếp ứng. Thời gian sống ở New York, nơi ông dạy tại trường New School for Social Research và Trường Cao đẳng Tự do, đánh dấu sâu sắc một bước ngoặt trong hành trình tư tưởng của ông, cả bằng những mối quan hệ của ông với các nhà khoa học ưu tú lẫn cuộc gặp gỡ của ông với những nền văn hóa đang hấp hối hay đã biến mất - văn hóa Anh-điêng-Mỹ. Chính tại đây, qua tiếp xúc với các nhà ngôn ngữ học và đặc biệt với phương pháp ngữ âm học của N. Troubetzkoy và R. Jackson những người mà ông kết bạn, ông đã tìm ra cảm hứng của mình: nghiên cứu không phải các yếu tố văn hóa hữu thức nữa, mà là các hạ tầng vô thức của chúng; thiết lập các liên hệ giữa những yếu tố văn hóa cô lập để tái lập các hệ thống phức tạp và muốn làm được điều đó, phải phân tích vị trí tương đối đối với nhau của các yếu tố ấy và những tác động qua lại thống nhất hay đối lập chúng, để cuối cùng làm toát ra những quy tắc cấu trúc riêng của các hệ thống tư duy đó.

Cũng chính trong thời gian sống ở Hoa Kỳ, từ năm 1945 đến năm 1948 với tư cách là tùy viên văn hóa của Sứ quán Pháp ở Washington, ông đã viết công trình sáng rõ và kỳ lạ, tác phẩm *Cấu trúc sơ đẳng của quan hệ họ hàng*, đó là thời khắc khai sinh ra hiện tượng mà về sau này được gọi là khoa nhân học cấu trúc. Thoạt tiên được bảo vệ như một luận án tiến sĩ (1948), tác phẩm được xuất bản năm 1949, đã đảo lộn một cách căn bản lý thuyết về quan hệ họ hàng cho đến lúc bấy giờ vẫn bị chế ngự bởi khoa nhân học anglo-saxon coi định đề quan hệ về dòng máu là nguyên lý cấu trúc: “*Hai con người là có họ hàng với nhau (hay cùng dòng máu) nếu giữa họ có một trong hai mối quan hệ sau đây: hoặc người này là hậu duệ của người kia, hoặc cả hai đều là hậu duệ của một tổ tiên chung. [...] Như vậy quan hệ họ hàng dựa trên quan hệ dòng máu và điều đầu tiên quyết định tính chất của một hệ thống quan hệ họ hàng là cách thức nhận biết và tính ra quan hệ dòng máu*” (Radeliffe-Brown, 1952: 13).

Trong quan niệm coi quan hệ dòng máu là nguyên lý tổ chức của các nhóm xã hội này, chiến lược xã hội muốn gìn giữ và truyền giao của cải trong nội bộ của nhóm cùng dòng máu (gia đình phụ hệ hay mẫu hệ, thị tộc, dòng họ). Claude Lévi-Strauss sẽ nắm lấy chính cái ngược lại của hệ biến hóa này bằng cách xác định một “lý thuyết về liên minh hôn



nhân” mà ông đặt ở trung tâm “lý thuyết cấu trúc về quan hệ họ hàng” của ông. Thực chất là gì? Nói một cách giản lược, nhận thấy tình trạng phổ biến của việc cấm đoán loạn luân, thay vì tìm cách cắt nghĩa sự thể này, ông coi thực trạng đó chính là cốt lõi của quan hệ họ hàng: vì một người đàn ông không thể cưới một người họ hàng gần của mình, chị em gái hay con gái của mình, nên anh ta đem cho người ấy làm vợ của những người đàn ông khác và đổi lại nhận được của những người đàn ông khác người hay những người vợ của ông ta. Việc cấm loạn luân là biểu hiện tiêu cực của một luật về *trao đổi*, là sự bù lại cần thiết cho việc thiết lập các mối quan hệ xã hội giữa các gia đình. Nói dài việc kiêng cấm loạn luân phổ biến ấy, các quy tắc tích cực về trao đổi cố định việc chọn vợ chồng: nhiều xã hội thực hiện các cuộc hôn nhân giữa những người “anh chị em họ chéo”, nghĩa là những người con của chị hay em gái của cha hay anh hoặc anh em trai của mẹ, và ngăn cấm hôn nhân giữa những “anh chị em họ song song”, nghĩa là những người con của anh hay em trai của cha hay của chị em gái của mẹ, như vậy tạo nên một mạng trao đổi và cũng tức là một mạng quan hệ xã hội ưu tiên. Và nếu các xã hội phương Tây không có hay không còn có cái thay thế tích cực cho quy tắc tiêu cực về sự cấm loạn luân, thì thật may là nhiều nhóm người khác vẫn còn giữ được quy tắc ấy, cho phép tác giả xây dựng trên cơ sở lý thuyết thu hẹp về quan hệ họ hàng đó, một lý thuyết tổng quát về quan hệ họ hàng. Cuối cùng cần chú ý rằng việc trao đổi những người phụ nữ chỉ là một khía cạnh riêng biệt trong một tổng thể các hình thức cống nạp lẫn nhau giữa các nhóm người, những cống nạp tập trung chủ yếu vào việc luân chuyển tài sản vật chất hay phi vật chất trong một hệ thống trao tặng/phản-trao tặng.

Đối với những người đã quen thuộc với khoa nhân học, các khái niệm về trao đổi, cống nạp và trao tặng/phản-trao tặng này lập tức gợi nhớ đến các công trình có ý nghĩa khởi nguyên của nhà xã hội học Marcel Mauss và đặc biệt hơn nữa, là tác phẩm *Bàn về sự trao tặng*. Claude Lévi-Strauss công khai thừa nhận sự kế thừa tinh thần này mà ông tái khẳng định trong “Lời tựa viết cho các tác phẩm của Marcel Mauss”, cũng như ông nhiều lần nhấn mạnh đến các công trình của nhà Trung Quốc học Marcel Granet, và đặc biệt là tác phẩm *Các loại hạng hôn nhân và quan hệ thân thuộc trong nước Trung Hoa cổ (1939)*, trong việc xây dựng lý thuyết về quan hệ họ hàng của ông (Goudineau Y., 2008).

Như vậy, Claude Lévi-Strauss viết *Nhiệt đời buồn* vào lúc danh tiếng hàn lâm vững chắc của ông đã vượt ra khỏi giới hạn của riêng lĩnh vực nhân học. Ông là hình ảnh của một nhà khoa học dẫn thân ở tầm quốc gia và quốc tế, thuộc thế hệ những người trí thức



(như Maurice Merleau-Ponty), những nhà tư tưởng tự do và những nghệ sĩ mà người ta vẫn gọi là “thế hệ 1945” (gồm những nhân vật phần lớn sinh ra trước Thế chiến, đến thời sau Thế chiến họ bắt tay vào một sự nghiệp tái lập tư duy trong một châu Âu bị tàn phá và chấn thương), như đã được chứng minh một cách đầy ấn tượng trong tác phẩm *Chủng tộc và lịch sử* viết năm 1952 theo yêu cầu của UNESCO. Như là đối âm với các lý thuyết của người cha của chủ nghĩa chủng tộc khoa học là Joseph Arthur Gobineau (1816-1882), và những lý thuyết tiến hóa vẫn chưa hết hấp hối từ một thế kỷ, Claude Lévi-Strauss bảo vệ một tầm nhìn về tính toàn cầu của nhân loại được phân cách bởi sự đa dạng của các nền văn hóa của con người mà thực tại và sức mạnh sáng tạo cần phải được nhận thức và lĩnh hội một cách sinh động chứ không tĩnh tại.

Có thể chính nhận thức vững chắc đó cắt nghĩa phần nào lối viết khá tự do và hình thức ít chất hàn lâm mà Claude Lévi-Strauss đã sử dụng trong *Nhiệt đời buồn*, văn bản được tư duy và viết cho một công chúng nghiệp dư, hay ít ra, rộng hơn là đôi ba chuyên gia của ngành khoa học này. Là du ký, là tư duy nhân học và triết học, là phân tích dân tộc học, là tự thuật tinh thần, tác phẩm quả không thể xếp vào bất cứ thể loại nào, và lập tức nổi tiếng. Cũng có thể coi nó như là một tiểu luận đầy chất tiểu thuyết, theo kiểu *Nơi tận cùng đêm đen* của Joseph Conrad. Tôi muốn đọc thấy ở đây câu chuyện về một cuộc lang thang của một trí tuệ thiên tài mời gọi ta tham gia vào một hành trình thật sự khai mở trong việc tư duy về “những kẻ khác” bằng cách mô tả, chẳng hạn, sự đa dạng không cùng của các mối quan hệ có thể có giữa con người với thiên nhiên, đồng thời đưa ra một phán xét không tha thứ đối với những tàn phá do tình trạng nô lệ hóa của chủ nghĩa thực dân ở Ấn Độ và sự đồng nhất hóa về văn hóa do phương Tây áp đặt. Bạn đọc sẽ tha hồ đi theo hành trình do tác giả đề nghị và đôi khi lạc lối trong đó, để rồi những cuộc đi-về bất tận trong thời gian và không gian cuối cùng sẽ tạo ra một nơi giao hội của những con đường mòn mà chúng ta đã ngỡ là chẳng có lối ra.

Từ cuộc đắm mình này trong những khúc đường quanh co của tư duy và ký ức của Claude Lévi-Strauss, sau hai mươi năm thực hiện những cuộc khảo sát thực địa của ông ở Brésil, tôi xin được dừng lại ở đây trên một khía cạnh đặc biệt, liên quan đến nghề nghiệp của nhà dân tộc học, hay đúng hơn, đến đối tượng của anh ta. Trong “Lời tựa viết cho các tác phẩm của Marcel Mauss”, Claude Lévi-Strauss định nghĩa ngành khoa học này như sau: mục tiêu của khoa dân tộc học là “*tìm hiểu những cấu trúc tinh thần vô thức mà ta có thể đạt đến được qua các thiết chế và còn hơn thế nữa trong ngôn ngữ*”, qua đó thấu hiểu



được sự đa dạng và vẻ bên ngoài lộn xộn của các hình thức. Định nghĩa này nhắc lại một cách thể hiện đã từng được đưa ra trong bài viết “Lịch sử và dân tộc học” đăng ở Tạp chí *Siêu hình học và Đạo đức học*, năm 1949, nhấn mạnh đến tính chất bổ sung lẫn nhau giữa hai ngành khoa học này, “*lịch sử tổ chức các dữ liệu của nó trong tương quan với những thể hiện hữu thức, dân tộc học thì là với các thiết chế vô thức của đời sống xã hội*”. Sức gọi cảm mạnh mẽ của những mô tả dân tộc học được trình bày trong *Nhiệt đời buồn* minh chứng cho định nghĩa thực dụng này, dù đó là cách cắt nghĩa các hình vẽ hay xăm trên cơ thể cũng như bao nhiêu biểu hiện tượng trưng và mang tính vũ trụ chi phối cách tổ chức xã hội và hệ thống tôn ti của các xã hội Caduveo hay Bororo, cách bố trí không gian với các ngôi nhà theo hình vòng tròn trong làng Kejera (Bororo) được cắt đôi bởi một đường kính lý thuyết chia cư dân thành hai nửa riêng biệt là đối tác của các cuộc trao đổi hôn nhân và nhiều công nạp khác, v.v. Nhưng chủ nghĩa kinh nghiệm của công tác thực địa, vốn xác định tính chất riêng biệt của các khái niệm dân tộc học, lại cũng đồng thời tạo nên một cách nghịch lý những giới hạn tối đa của việc thực hành công tác này. Ngoài những hạn chế do các điều kiện vật chất đặc biệt đối với công tác thực địa và việc một số nhóm người từ chối để cho người ta “nghiên cứu dân tộc học về mình” (xem ở sau), Claude Lévi-Strauss khám phá một cách không che giấu giới hạn cái nhìn của nhà dân tộc học, nghĩa là khả năng của anh ta trong việc xếp hạng ngay tại chỗ giá trị chỉ dấu và có ý nghĩa của các vật liệu cần sưu tập, năng lực thâm nhập được vào một thế giới tinh thần vốn xa lạ với anh ta và cũng tức là nhận dạng và gọi đúng tên các mảnh nhỏ của một nền văn hóa khớp nối với nhau trong một tổng thể không thể chia tách. Chính vì vậy mà để khép lại các cuộc khảo sát thực địa ở Brésil, ông đã nhắc đến trường hợp thật bối rối của các nhóm người Mundé, và cuộc sưu tầm vội vã ngữ pháp của họ mà cấu trúc tượng trưng chứa đựng ngay chính trong các từ ngữ của nó cả một thế giới những quan hệ họ hàng, những màu sắc và những đường nét. Đối mặt với bí ẩn ấy, với thứ ngôn ngữ không thể nắm bắt ấy, ông chỉ có thể nhận ra sự bất lực của mình “*Tôi đã chạm đến chúng, tôi không thể hiểu được chúng*” (Do Imbert dẫn lại, 2008: 91).

Là giáo sư ở Collège de France, giảng viên khoa nhân học xã hội từ năm 1959 đến 1982, được bầu vào Viện Hàn lâm Pháp năm 1973, Claude Lévi-Strauss không ngừng mở rộng phương pháp cấu trúc luận của ông ra nhiều lĩnh vực ngoài vấn đề quan hệ họ hàng, đặc biệt trong phân tích các huyền thoại và tư duy biểu tượng, như ta thấy trong sự nghiệp sáng tạo khoa học đầy ấn tượng của ông. Giả thuyết ẩn ngầm dặt dẵn ông là cấu trúc của các hệ thống biểu tượng cuối cùng lại đưa trở về những ứng xử phổ quát, tự chúng lại gắn



với các quy luật hoạt động vô thức của trí óc. Đương nhiên ở đây không thể có tham vọng tổng hợp toàn bộ sự nghiệp mênh mông của Claude Lévi-Strauss, tôi tất sẽ bắt lực thôi, tôi chỉ đơn giản muốn nhấn mạnh rằng phân tích cấu trúc vừa là câu hỏi về sự tồn tại của một nền tảng chung cho toàn thể nhân loại, nói cách khác là cơ sở của một logic khởi nguyên sản sinh ra một sự đa dạng văn hóa không cùng, đồng thời là một gợi mở có ý nghĩa phương pháp luận và đầy tính phát hiện quyết định cho nghiên cứu nhân học. Tham vọng ban đầu của Claude Lévi-Strauss là đưa vào trong nghiên cứu các sự kiện xã hội một sự chặt chẽ có thể so sánh với nghiên cứu các hiện tượng ngôn ngữ, dù không phải vì thế mà lỗi đi cấu trúc luận có thể bao gộp được toàn bộ các sự kiện xã hội và văn hóa cũng như nó không định bao trùm toàn bộ nền nhân học.

Ảnh hưởng của phân tích cấu trúc luận trong khoa ngành nhân học ngày nay là như thế nào? Dù cực kỳ khó trả lời được một câu hỏi như thế này, trước hết chúng ta nhận thấy ít nhà nhân học nào áp dụng toàn bộ phương pháp luận cùng các châm ngôn và khái niệm vốn làm cơ sở cho phương pháp này. Nhưng cũng nghịch lý là phân tích cấu trúc luận đã trở thành một quy chiếu không thể bỏ qua ngay đối với chính định nghĩa của ngành nhân học, một bằng chứng hàng đầu là nhu cầu của các nhà nhân học phải không ngừng xác lập chỗ đứng của mình trong tương quan với nó, và trong thực tế nó đã thật sự trở thành một trong những cột trụ của khoa xã hội học trong chương trình giáo dục đại học. Sở dĩ như vậy, có thể là vì, như là đối âm với những lý thuyết cổ điển mang tính tất định hơn (những cách tiếp cận chức năng học, văn hóa học, marxist v.v.), do chiều kích triết học của nó, cấu trúc luận, đúng như chính lời Claude Lévi-Strauss, đã cố gắng hòa giải giữa “*cái cảm nhận và cái hiểu được, giữa nghệ thuật và logic.*” (dẫn lại theo Izard và Lenclud, 1992: 679). Kỷ niệm một trăm năm ngày sinh của tác giả đã tôn vinh ông lên thành huyền thoại.

Để kết luận Lời giới thiệu có phần rời rạc này, ta hãy dừng lại đôi chút ở phần cuối của tác phẩm, phần “Đường về”. Ở đây trọn lẫn, mà không phải lúc nào cũng có đối ứng với nhau, những mô tả liên quan đến một chuyến đi gần đây của Claude Lévi-Strauss ở Pakistan và cuộc tiếp xúc đầu tiên của ông với những đô thị quá đông dân cư của Ấn Độ, những suy tư của ông về Phật giáo và sự chiếm lĩnh được một cân bằng căn bản vượt qua mọi tầng cấp giá trị và ý nghĩa, và những suy xét, với tư cách là người biện hộ, về cái nghề dân tộc học vốn đối nghịch một cách lạ lùng với cái nhìn đầu là ít vờ mộng nhất về sự áp đặt ngày càng tăng của mô hình phương Tây lên cả thế giới. Về điểm này, điều nhận ra được thật cay đắng: sự sản xuất ra một nền văn hóa đại chúng, giống như một nền canh tác



độc canh thay thế một cách dần dần một đa dạng thực vật, dẫn đến một sự chuẩn mực hóa các “kiểu thức” và đồng nhất hóa về văn hóa đồng nghĩa với đánh mất bản sắc, sự khác biệt và năng lực sáng tạo, và cuối cùng, là tính nhân văn. Ta những muốn tiếp tục các suy nghĩ này của ông mà nhấn mạnh rằng tiến trình bị thảm đó đã tăng tốc từ năm mươi năm nay: khắp nơi trên hành tinh, các dân tộc bản địa thiểu số hoặc bị lôi kéo vào một chu kỳ suy thoái về xã hội và văn hóa không thể đảo ngược bắt đầu từ thời kỳ thực dân, sự tan rã tất yếu sẽ đưa họ đến chỗ bị thải loại như là thực thể con người đặc biệt, hoặc được “folklor hóa” và “hàng hóa hóa”, được lưu giữ trong trạng thái bảo tàng, để cuối cùng tạo ra một cái vỏ rỗng thực chất và ý nghĩa, giống như một trái quả quá đẹp mà người ta đã khoét hết ruột chỉ còn lại lớp da bên ngoài. Có phải dân tộc học sẽ bị biến mất vì không còn có thực địa để mà khai phá, trở thành một khoa học không có đối tượng giống như một loại tử ngữ mà người ta cố sức hồi sinh? Claude Lévi-Strauss đã đặt câu hỏi ấy ngay từ khóa giảng đầu tiên của ông ở Collège de France năm 1959-1960.

Câu trả lời hay đúng hơn những câu trả lời vào cuối những năm 50 đã tiên đoán sự phát triển của ngành khoa học này trong phần nửa thứ hai của thế kỷ XX. Trước hết, ông nhận ra rằng công việc thực hành trên thực địa của dân tộc học truyền thống, chuyên chú vào quan sát trực tiếp và điều tra bằng lời, và dựa trên một lối tiếp cận theo thống kê để tìm hiểu các xã hội gọi là “nguyên thủy” và không có chữ viết, đã suy thoái và điều đó là do hai nguyên nhân. Chúng ta đã nói đến nguyên nhân thứ nhất: các dân tộc bản địa tàn lụi và biến mất theo một nhịp độ kinh hoàng, như 90 bộ lạc đã biến mất ở Brésil từ những năm 1900 đến 1950 kéo theo sự biến mất của 15 ngôn ngữ. Nguyên nhân thứ hai thật đáng kinh ngạc: ở vùng Trung Mỹ, ở châu Phi và châu Á, các dân tộc biểu lộ một thái độ bất dung ngày càng cao đối với công việc điều tra dân tộc học. Thái độ từ chối mang tính đạo đức này là do sự mất cân bằng mà khoa dân tộc học khiến cho nó kéo dài, dù là ngoài ý muốn, giữa người đi điều tra và kẻ bị điều tra: Trong khi muốn làm kẻ tôn vinh tính đa dạng của nhân quần như ta có thể mong ước, nhà dân tộc học bị các dân tộc này coi như là kẻ bảo vệ một tình trạng bất công không thể chịu đựng nổi nỗi nỗi dài sự bất công đã được chính bản chất của quan hệ thực dân tạo nên. Nhưng đối với Claude Lévi-Strauss, ngay cả trong những điều kiện đó, khoa dân tộc học truyền thống “*vẫn phải đeo đuổi chắc chắn là trong nhiều thế kỷ công việc khai thác cái khối khổng lồ những tư liệu đã tích lũy được*”. (Lévi-Strauss C., 1984; 21).



Phần lớn nhất trong các bài giảng của ông sau đó tập trung vào sự phát triển thiết yếu của ngành này, việc cải tiến các mục tiêu nghiên cứu và các phương pháp của nó, sự mở rộng của nó hướng về những cách thức tiếp cận khác mang nhiều tính liên ngành hơn. Nếu ta có thể trình bày ở đây những con đường ông đã tính đến, thì cần chú ý là sự chuyển động đó hiện đang diễn ra: những đối kháng giữa các xã hội có Nhà nước với những xã hội không có Nhà nước, có chữ viết với theo truyền thống truyền khẩu, xã hội dựa trên chế độ lịch sử hay trên quy chế cá nhân phục tùng đối với toàn xã hội không còn có giá trị loại hình học nữa, nghĩa là ngày nay những xã hội đó không còn đối lập như những tiêu chí của sự khác biệt về khu vực văn hóa và địa lý. Khoa nhân học xã hội ngày càng quan tâm hơn đến các xã hội phức hợp, ở phương Tây hay không ở đó, bằng cách đa dạng hóa các lĩnh vực nghiên cứu của nó: nhân học về sức khỏe, dân tộc học thực vật, dân tộc học khoa học, dân tộc học âm nhạc, dân tộc học tâm thần, nhân học về luật, nhân học kinh tế, v.v. Chính trên âm điệu lạc quan đó mà chúng ta mong muốn kết thúc bài viết này, và dành lời cho Claude Lévi-Strauss như ông đã tuyên bố trong kết luận ở bài giảng của ông đã được nhắc đến trên kia: *“Như là một khoa học “nằm giữa các khe hở”, nhằm khám phá cái đường viền nhỏ luôn di động ấy chia cách cái khả thể với cái bất khả thể, khoa dân tộc học sẽ còn tồn tại cho đến khi nào nhân loại vẫn còn, và theo nghĩa đó, nó là vĩnh cửu [...] sự đa dạng có thật của các xã hội con người đã cung cấp cho suy tư dân tộc học một thứ bậc cấp. Tùy thuộc ở việc nó nhằm đúng cái đích đến với một cái nhìn vững tin để không đánh mất đà tiến lên của mình nếu một ngày nào đó có thiếu mất đi cái giá đỡ ấy”*. (Lévi-Strauss C., 1984; 36).

Nguyễn Ngọc dịch



Phần thứ nhất
KẾT THÚC NHỮNG CHUYẾN ĐI



I

KHỞ HÀNH

Tôi vốn ghét các chuyến viễn du và những nhà thám hiểm. Vậy mà giờ đây tôi lại đang chuẩn bị kể lại các chuyến viễn du của mình. Quả thật, tôi đã mất biết bao thời gian để đi tới cái quyết định đó! Mười lăm năm đã trôi qua kể từ khi tôi rời khỏi Brésil lần cuối cùng và trong tất cả những năm tháng dài ấy tôi thường có dự định bắt tay vào viết cuốn sách này; mỗi lần, một cảm giác hồ thẹn và chán ngán lại ngăn tôi. Sao nào? Liệu có nên thuật lại tỉ mỉ bao nhiêu chi tiết nhạt nhẽo, bao nhiêu sự biến vô nghĩa? Phiêu lưu mạo hiểm không có chỗ đứng trong nghiệp vụ của một nhà dân tộc học; nó chỉ là một khổ nạn của nghề nghiệp ấy, nó đè lên cái công việc cần có hiệu quả ấy gánh nặng của nhiều tuần lễ, nhiều tháng trời bỏ phí dọc đường đi; của những giờ vô công rồi nghề trong lúc người cung cấp tư liệu lẩn đi đâu mất; gánh nặng của cơn đói, của mệt nhọc, đôi khi là của bệnh tật; và bao giờ cũng thế, gánh nặng của hàng nghìn công việc lao dịch ấy vốn gặm nhấm ngày tháng một cách vô bổ và biến cuộc sống nguy hiểm giữa cánh rừng nguyên thủy thành ra chẳng khác gì một cuộc sống phục dịch lính tráng. Dù có bỏ ra bao nhiêu nỗ lực cùng những chi phí vô ích để đạt tới được mục tiêu của các công trình nghiên cứu, thì điều đó cũng chẳng đem lại được chút giá trị nào cho cái đúng ra phải được coi là khía cạnh tiêu cực trong nghề nghiệp của chúng tôi. Những sự thật chúng tôi đi tìm kiếm ở những nơi xa xôi đến như vậy chỉ có giá trị khi chúng đã được tẩy đi lớp đá bọc ấy. Chắc chắn, người ta có thể dành sáu tháng cho một chuyến đi chịu đựng thiếu thốn và mệt nhọc ghê gớm cho công việc sưu tập (vốn chỉ mất vài ngày, đôi khi vài tiếng đồng hồ) một huyền thoại chưa từng được biết đến, một quy tắc lễ cưới mới lạ, một bản danh sách đầy đủ các thị tộc, nhưng còn cái thứ hồi ức phé thải như thế này: “Lúc 5 giờ 30 sáng, tôi tiếng vào vùng cảng Recife² trong lúc đàn chim mòng biển kêu riu rít và cả một đoàn thuyền đông đảo của những lái buôn các loại hoa quả lạ chen chúc nhau dọc theo các mạn tàu”, một kỷ niệm nghèo nàn đến vậy liệu có đáng để tôi phải nâng bút ghi lại chẳng?

² Recife: Thành phố công nghiệp thực phẩm và cảng của Brésil, trông ra Đại Tây Dương có khoảng 512.400 cư dân. (ND).

Các chú thích trong sách này, nếu không có ghi chú khác, là của người dịch và được ghi (ND).



Tuy nhiên, cái kiêu chuyện kể đó lại thu được một sự ưa chuộng cho đến nay tôi vẫn không sao giải thích nổi. Vùng Amazone, xứ Tây Tạng và châu Phi tràn ngập các hiệu sách dưới dạng những cuốn sách du lịch, những tập báo cáo viễn du và những cuốn album ảnh trong đó sự quan tâm gây ấn tượng chế ngự quá mức khiến người đọc khó có thể thấy được giá trị của chứng cứ được cung cấp. Còn lâu tinh thần phê phán của người đọc mới được thức tỉnh, anh ta luôn đòi hỏi nhiều hơn nữa, anh ta nuốt chửng những khối lượng khổng lồ loại thức ăn đó. Giờ đây, thám hiểm là một nghề, cái nghề không phải như người ta có thể hình dung, nhằm phát hiện những thực tế còn chưa được biết tới qua nhiều năm dài chăm chỉ nghiên cứu, mà là đi qua rất nhiều kilomet và thu thập những cuốn phim chiếu hình tĩnh hay động, càng được ưa thích nếu có màu, nhờ có chúng, trong nhiều ngày liền, người ta có thể thu hút đầy hội trường một đám đông khán thính giả, với những người này những câu chuyện nhạt nhẽo, tầm thường tựa như biến đổi một cách thần kỳ thành những khám phá phát hiện chỉ bởi là thay vì tách bóc được chúng tại chỗ thì các diễn giả đã thần thánh hóa chúng bằng một chặng đường đi dài hai mươi nghìn kilomet.

Thử hỏi chúng ta nghe được gì trong những cuộc hội thảo ấy và đọc được gì trong những cuốn sách ấy? Những thứ lật vạt mang về được trong những chiếc hòm, những chuyện nhăng nhít của con chó nhỏ trên tàu, và trộn lẫn vào các giai thoại là những mẩu thông tin nhạt nhẽo, đã kéo lê từ nửa thế kỷ này trong tất cả các sách giáo khoa, và với một mức độ trân trọng hiếm thấy, song lại tương ứng với sự ngây thơ và dốt nát của những người tiêu thụ, không hề ngần ngại được trưng ra như là một chứng cứ, nói thế nào nhỉ, như một phát hiện độc đáo. Chắc chắn là có những ngoại lệ và mỗi thời kỳ đều có những nhà du hành trung thực, trong số những người ngày nay được công chúng yêu mến, tôi sẵn sàng nêu tên một hay hai người. Mục đích của tôi không phải là tố cáo những việc lừa dối hoặc trao tặng các chứng chỉ mà đúng hơn là để hiểu được một hiện tượng tinh thần và xã hội, rất đặc biệt đối với nước Pháp và xuất hiện mới đây, ngay cả ở chỗ chúng tôi.

Từ khoảng hai chục năm nay, người ta chẳng mấy khi đi du lịch và cũng không phải các phòng họp Pleyel³, năm hay sáu lần đầy chật người, chào đón những người kể chuyện các chuyến phiêu lưu, mà địa điểm duy nhất ở Paris dành cho loại hoạt động này khoang giảng đường nhỏ bé, tối tăm, lạnh lẽo, đổ nát nằm trong một tòa nhà cũ ở đầu khu vườn Bách Thảo. Hội những Người bạn của Bảo tàng hằng tuần tổ chức ở đây - có lẽ, còn tổ

³ Pleyel (1757-1831): Nhà soạn nhạc, sinh ở gần Vienne, người sáng lập một xưởng chế tạo piano nổi tiếng ở Paris. (ND)



chức mãi mãi - những cuộc hội thảo về các môn khoa học tự nhiên. Cổ máy chiếu, với những chiếc đèn quá yếu, chiếu lên một màn ảnh quá lớn, những hình bóng lơ mơ mà đến cả người nói chuyện có dán mũi vào màn ảnh cũng chỉ nhận ra loáng thoáng những đường viền, còn công chúng thì không phân biệt được chúng với những vết ảm lôm đôm trên tường. Mười lăm phút sau thời hạn công bố, người ta lo ngại tự hỏi liệu có thính giả hay không, ngoài những khách quen hiếm hoi rải rác trên các bậc ghế ngồi. Vào lúc người ta đã thất vọng thì một nửa gian phòng tràn đầy đám trẻ con, theo sau là các bà mẹ hoặc các cô bảo mẫu, kẻ thì háo hức có được một cuộc đối không khí miễn phí, kẻ thì quá mệt mỏi vì tiếng động và bụi đường phố. Trước cái khối hỗn hợp những bóng ma nhồn nháo và đám trẻ con hiếu động ấy - là phần thưởng cao quý dành cho biết bao cố gắng, chăm chút và lao động - ta tận dụng cái quyền được tháo mở một kho báu những hồi ức mãi mãi đóng băng bằng một phiên họp kiểu đó, và rằng được nói trong một khoảng mờ tối, ta cảm thấy như được tự tách ra khỏi con người mình và giống như những viên đá cuội, lần lượt rơi xuống tận đáy một cái giếng.

Cuộc trở về là như vậy đấy, có đôi chút buồn thảm hơn lúc khởi hành đầy trọng thể: bữa tiệc mặn chào mừng do Hội Pháp - Mỹ tổ chức trong một khách sạn nằm trên đại lộ giờ đây mang tên Franklin Roosevelt; tòa nhà không có người ở tại đó, nhân dịp có công việc này, một nhân viên đến trước hai tiếng đồng hồ, bố trí bộ đồ lễ các bếp lò và bát đĩa của ông ta, một nơi mà việc thông gió vội vã không xua đi được cái mùi vị của sự cô quạnh.

Vừa không quen với phẩm cách của một địa điểm như vậy cũng như với cái mùi buồn chán tỏa ra ở đó, ngồi vây quanh một chiếc bàn quá bé giữa một phòng khách rộng lớn mà người ta chỉ vừa mới kịp quét dọn khoảng giữa vừa đủ dọn chỗ ngồi, lần đầu tiên chúng tôi làm quen với nhau, những giáo sư trẻ chỉ mới vào nghề ở các trường trung học cấp tỉnh, những người mà tính khí thất thường đôi chút tai ác của Georges Dumas⁴ đã chuyển - từ chốn trú đông ảm ướt trong những khách sạn cấp quận có trang bị sẵn đồ đạc, thắm đẫm mùi rượu rum pha đường, mùi hầm tối và mùi càn nhô khô lạnh - sang những vùng biển nhiệt đới và những con tàu hạng sang; và chẳng tất cả là nhằm tạo một mối liên hệ xa xôi với hình ảnh tất yếu sai lạc mà, do tính tiền định đặc trưng của các cuộc du hành, chúng tôi đã tự hình dung ra trước rồi.

⁴ Georges Dumas: Nhà tâm lý học người Pháp (1866-1946). (ND)



Tôi đã từng là học trò của Georges Dumas thời cuốn *Luận về tâm lý học*. Mỗi tuần một lần, tôi không còn nhớ được là sáng thứ Năm hay Chủ nhật, ông tập họp sinh viên khoa Triết trong một gian phòng của Sainte-Anne, mảng tường của gian phòng phía đối diện với các khung cửa sổ đầy kín những bức họa vui tươi của những người điên. Ở đây, ta đã cảm thấy mình như được phơi ra trước một dạng thức đặc biệt của thói chuộng lạ. Đứng trên một bục giảng, Dumas trưng ra tấm thân lực lưỡng, như được tạc bằng dao quắm, bên trên là một cái đầu gồ ghề giống như một khối rễ cây lớn vì bị ngâm lâu dưới đáy biển mà trắng bệch ra và trơ trụi đi. Bờ nước da vàng như sáp của ông khiến khuôn mặt ông, mái tóc bạc mà ông cắt theo kiểu chiếc bàn chải và rất ngắn, với chòm râu, cũng màu trắng, lờm chờm chĩa ra mọi hướng, tất cả đều kết lại làm một. Cái gốc cây chết kỳ lạ ấy, vẫn còn tua tủa những chùm rễ phụ, bỗng nhiên sống động tính người nhờ một cái nhìn nồng cháy, khiến cho mái tóc càng trắng phau ra, sự đối lập càng mạnh do màu trắng của chiếc áo sơ mi, chiếc cổ áo hồ bột và bẻ gập xuống, tương phản với chiếc mũ rộng vành, dải cà vạt và bộ quần áo, bao giờ cũng màu đen.

Những buổi giảng của ông chẳng dạy điều gì to tát; không bao giờ ông chuẩn bị trước một bài giảng, tin chắc ở bề ngoài quyến rũ của mình, tác động đến cử tọa bằng nghệ thuật biểu cảm của đôi môi méo xệch đi bằng một cái nhếch mép linh hoạt và nhất là bởi giọng nói của ông, khàn khàn và du dương: đích thực là giọng một nữ thần mình người đuôi cá với những trầm bổng khác lạ không chỉ khiến ta nhớ đến thổ âm vùng Languedoc quê ông, mà ngoài những nét đặc trưng của ngôn ngữ địa phương còn gợi đến những kiểu cách hết sức cổ xưa của chất nhạc trong ngôn ngữ nói của tiếng Pháp, đến mức giọng nói và nét mặt gợi lên theo hai hướng nhạy cảm cùng một cách thức vừa thô mộc vừa sâu cay: cái kiểu của những nhà nhân văn thế kỷ thứ XVI, những thầy thuốc và triết gia, mà bằng thể xác và trí tuệ, dường như ông đang nói dài cái dòng giống đó.

Giờ thứ hai và đôi khi giờ thứ ba, được dành cho việc trình diễn các bệnh nhân; lúc đó người ta tham dự vào những tiết mục trình diễn rất khác thường giữa nhà thực hành tinh quái và những đôi tượng, do nhiều năm điều trị trong bệnh viện tâm thần, đã được thao dượt cho tất cả những thực nghiệm loại này, biết rất rõ người ta chờ đợi gì ở họ, khi có hiệu lệnh thì tạo ra các rối loạn, hoặc là kháng cự vừa đủ đối với người dạy thú để giúp anh ta có cơ hội thể hiện một mẫu dũng cảm. Chẳng hề bị lừa, cử tọa tự nguyện để mình bị lóa mắt bởi những cuộc phô diễn kỹ thuật điêu luyện đó. Khi đã tỏ ra xứng đáng với sự quan tâm của ông thầy, thì anh sẽ được ban thưởng bằng việc ông ta tin cậy giao cho anh một người bệnh để mà có được một cuộc trò chuyện riêng với họ. Không có một cuộc tiếp xúc



nào với những người Anh-điêng man dã lại khiến tôi khiếp sợ bằng suốt cái buổi sáng hôm ấy khi gặp gỡ với một bà già, quần áo len dài dày cộm, tự coi mình là một con cá mồi thối nằm trong một tảng băng: trông thì còn nguyên vẹn đấy, nhưng có nguy cơ vừa tan mất lớp vỏ bảo vệ thì sẽ rữa ra ngay.

Nhà bác học có phần bí hiểm này, người thúc đẩy những công trình tổng hợp nhằm ý đồ rộng lớn phục vụ một chủ nghĩa thực chứng phê phán khá đáng thất vọng, là một con người có tâm hồn hết sức cao quý; mãi sau này ông mới bộc lộ cho tôi thấy điều đó, sau ngày có hiệp định đình chiến và ít lâu trước lúc ông qua đời, khi ông đã gần như mù lòa và rút lui về ngôi làng nguyên quán Lédignan của mình, ông vẫn còn cố viết cho tôi một lá thư ân cần và kín đáo, lá thư không có mục đích nào khác là khẳng định tình đoàn kết đối với những nạn nhân đầu tiên của các biển cố.

Tôi còn mãi tiếc là đã không được quen biết ông khi ông còn tràn trề tuổi thanh xuân, nước da nâu sạm đúng như hình ảnh của một nhà chinh phục và rạo rục trước những triển vọng khoa học do khoa tâm lý học của thế kỷ XIX mở ra, ông đã dẫn bước vào cuộc chinh phục tinh thần Tân Thế giới. Cuộc gặp gỡ theo kiểu cú sét đánh sẽ nổ ra giữa ông và xã hội người Brésil, chắc chắn là biểu hiện của một hiện tượng bí hiểm, khi hai mảng của một châu Âu già bốn trăm năm tuổi - mà một số thành tố chủ yếu được bảo tồn, một mặt trong một gia đình theo đạo Tin lành ở miền Nam nước Pháp, mặt khác trong một giới quý tộc rất tinh tế và có phần suy tàn, sống mòn mỏi dưới các chí tuyến - đã gặp nhau, nhận ra nhau và gần như lại gắn kết vào nhau. Sai lầm của Georges Dumas là chưa bao giờ nhận thức được tính chất đích thực khảo cổ học của cái tình huống này. Cái nước Brésil duy nhất mà ông đã biết cách quyền rũ (và một thời gian ngắn ông tham dự vào quyền lực ở đây đã gây ra ảo tưởng đó là nước Brésil đích thực) là đất nước Brésil của những điền chủ đã từng bước chuyển dịch khối lượng to lớn những nguồn vốn của họ vào những dự án đầu tư công nghiệp có vốn nước ngoài, và họ tìm kiếm một cái vỏ bọc tinh thần trong một chế độ đại nghị của sự hòa hợp; chính là những người mà đánh sinh viên chúng ta, xuất thân từ khối người di cư mới đến hoặc từ những trường giả ở nông thôn, gắn liền với ruộng đất và bị phá sản bởi những biến động của nền thương mại toàn cầu, chua chát gọi là cái *gran fino*, cái kết thúc vĩ đại, có nghĩa là cái tốt đẹp nhất. Điều kỳ lạ: việc thành lập Viện Đại học São Paulo, sự nghiệp lớn trong đời Georges Dumas, hẳn phải đã cho phép các giai tầng khiêm nhường này bắt đầu cuộc thăng tiến của họ do có được những tấm bằng tốt nghiệp mở đường cho họ bước vào các vị trí trong hệ thống quản lý hành chính, đến mức phái bộ



đại học của chúng ta đã góp phần tạo ra một tầng lớp tinh hoa mới, tầng lớp này sẽ tách rời chúng ta trong chùng mực Dumas, và sau đó là Quai d'Orsay⁵, đã không chịu hiểu rằng đây là công trình sáng lập quý nhất của chúng ta, ngay cả khi nó dẫn thân vào công cuộc lật đổ một chế độ phong kiến hắc đã đưa chúng ta vào Brésil, nhưng một phần là để bảo lãnh và phần khác là để làm thú tiêu khiển cho ông ta.

Nhưng buổi tối bữa tiệc Pháp - Mỹ hôm ấy, chúng tôi, các bạn đồng sự của tôi và tôi - cùng các bà vợ đi theo chúng tôi - chưa hề biết đến vai trò chẳng hề tự nguyện chúng tôi sẽ trình diễn trong sự phát triển của xã hội Brésil. Chúng tôi còn quá bận tâm canh chừng lẫn nhau, và canh chừng những vấp vấp vô tình của mình, bởi chúng tôi vừa được Georges Dumas báo trước là phải chuẩn bị sống cuộc sống của những ông thầy mới của chúng tôi: nghĩa là phải tham gia Câu lạc bộ Ô tô, nhảy vào các sòng bạc và các trường đua ngựa. Điều đó có vẻ hết sức kỳ lạ đối với các giáo sư trẻ vốn trước đó nhận mức lương hai mươi sáu nghìn franc mỗi năm và thậm chí - đủ thấy là những ứng viên xuất ngoại hiếm hoi đến chừng nào - sau khi người ta đã tăng lên gấp ba lần.

“Nhất là”, Dumas bảo chúng tôi, “phải ăn mặc cho tử tế”; để làm cho chúng tôi an tâm, ông nói thêm với vẻ thật thà khá cảm động là có thể làm chuyện đó một cách rất tiết kiệm, tại một nơi không xa khu Chợ, trong một cửa hàng có tên là *À la Croix de Jeannette*, nơi trước đây khi còn là sinh viên trẻ ngành y ở Paris, ông vẫn thường xuyên đến thuê quần áo để mặc.

⁵ Quai d'Orsay: Túc Bộ Ngoại giao Pháp, vốn đóng tại đây, trên bờ sông Seine, Paris. (ND)



II

TRÊN TÀU

Dù thế nào, chúng tôi cũng không hề ngờ rằng, trong bốn hay năm năm tiếp sau đó, cái nhóm nhỏ chúng tôi - trừ những trường hợp hiếm hoi - được dành để tạo thành toàn bộ số hành khách của các khoang hạng nhất trên những con tàu hỗn hợp của Công ty Vận tải Biển phục vụ cho vùng Nam Mỹ. Người ta đề nghị với chúng tôi các khoang hạng hai trên con tàu loại sang trọng duy nhất trên tuyến đường này hoặc là các khoang hạng nhất trên những con tàu khiêm tốn hơn. Những người khôn lỏi chọn cách thứ nhất, tự móc túi ra mà trả thêm tiền, họ hy vọng như vậy sẽ tiếp cận được với các vị đại sứ và do đó có được những thuận lợi để giải quyết các vấn đề. Bọn chúng tôi thì khác, chúng tôi lên những con tàu hỗn hợp, mất thêm sáu ngày đường nhưng chúng tôi là những ông chủ và con tàu dừng lại ở rất nhiều bến.

Ngày hôm nay, vậy mà đã hai mươi năm qua rồi đây, tôi muốn có dịp đánh giá đúng giá trị của cái cảnh sang trọng đến khó tin, cái đặc quyền vương giả chỉ có tám hay mười hành khách mà được chiếm riêng cả boong tàu, các ca-bin, phòng hút thuốc và phòng ăn của hạng nhất trên một con tàu được thiết kế để phục vụ một trăm hay một trăm năm mươi người. Lênh đênh mười chín ngày trên mặt biển, cái khoảng không gian trở nên gần như không có giới hạn do chẳng còn có ai khác nữa, đối với chúng tôi đã thành ra cả một tỉnh; mảnh đất vua phong của chúng tôi chuyển động cùng chúng tôi. Sau hai hay ba chuyến vượt biển, chúng tôi tìm lại được những con tàu của mình, những thói quen của mình, và thậm chí chưa bước lên tàu, chúng tôi đã biết tên tuổi của họ, tất cả những tiếp viên tuyệt vời người vùng Marseille⁶ ấy, anh nào cũng để râu mép, đi giày đế cứng, người nồng nặc mùi tỏi ngay khi vừa bước vào đặt lên các đĩa thức ăn của chúng tôi những mảng lườn gà mái tơ và những lát cá chim. Những bữa ăn, đã được dự kiến là linh đình, lại càng thịnh soạn hơn do chỗ chúng tôi chỉ có ít người ăn ở bếp trên tàu.

Sự kết thúc của một nền văn minh, bước khởi đầu của một nền văn minh khác, việc đột nhiên thế giới của chúng ta phát hiện ra rằng có lẽ nó đã trở nên quá bé nhỏ đối với những

⁶ Marseille: bến cảng phía Nam nước Pháp. (ND)



con người sống ở đó, những thực tế ấy tuyệt nhiên không phải do những con số, những bản thống kê và những cuộc cách mạng đã khiến cho tôi cảm thấy có thể sờ mó được chúng mà là do từ câu trả lời, nhận được qua điện thoại cách đây mấy tuần lễ, giữa lúc tôi đang thích thú với ý nghĩ - mười lăm năm sau - gặp lại thời thanh xuân của mình nhân dịp có cuộc viếng thăm mới đến đất nước Brésil: bất kể thế nào, tôi cũng cần phải giữ một chỗ trên tàu trước bốn tháng.

Tôi, kẻ đã tưởng tượng rằng, từ khi thiết lập các dịch vụ hàng không dành cho hành khách đi lại giữa châu Âu và vùng Nam Mỹ thì chỉ còn những anh chàng lập dị hiêm hoi mới dùng đến tàu thủy. Than ôi! Quả là còn quá ảo tưởng khi ngỡ rằng sự xâm nhập của một thành tố này sẽ loại bỏ một thành tố khác. Việc biết đến bầu trời không khiến cho biển tìm lại được sự bình lặng của nó, cũng như những dãy nhà chia lô trên vùng Côte d' Azur⁷ không trả lại cho chúng ta những khu ngoại ô làng mạc của Paris.

Nhưng giữa những chuyến vượt biển tuyệt vời thời năm 1935 và chuyến vượt biển mà tôi vội vã từ chối, vào năm 1941, có một chuyến khác mà tôi cũng chẳng hề nghi ngờ là về điểm nào đó nó sẽ là biểu tượng của những thời đại tương lai. Sau ngày đình chiến⁸, mối quan tâm bè bạn của Robert H. Lowie và A. Métraut dành cho các công trình dân tộc học của tôi cộng với tinh thần cảnh giác của họ hàng thân thuộc cư trú ở Hoa Kỳ, đã giúp tôi có một lời mời tới thăm Học viện Nghiên cứu Xã hội học ở New York, trong khuôn khổ kế hoạch cứu nguy cho các nhà bác học châu Âu bị đe dọa bởi cuộc chiếm đóng của phát xít Đức do Quỹ Rockefeller xướng lập. Cần phải đi đến đó nhưng mà bằng cách nào? Ý nghĩ đầu tiên của tôi đã là định đến Brésil để tiếp tục các công việc nghiên cứu của mình trước chiến tranh. Trong tầng trệt nhỏ hẹp ở thành phố Vichy⁹, nơi có trụ sở của Đại sứ quán Brésil, đã diễn ra một màn kịch ngắn nhưng bi thảm đối với tôi, khi tôi tới đó xin gia hạn hộ chiếu. Đại sứ Luis de Souza-Dantas, người tôi rất quen biết và ông cũng sẽ làm như vậy dù cho tôi có không quen biết ông, đã giơ cao con dấu lên chuẩn bị đóng vào tấm hộ chiếu, thì vừa lúc đó một vị đại biện trịnh trọng và lạnh lùng ngăn tay ông đại sứ lại và lưu ý ông đại sứ rằng ông vừa mới bị tước bỏ cái quyền hạn đó do những quy định mới của pháp luật. Cánh tay giữ bất động trên không trong vài giây. Bằng cái nhìn lo âu, gần như van xin, đại

⁷ Bờ biển rất đẹp ở miền nam nước Pháp. (ND)

⁸ Đình chiến: ý nói cuộc đình chiến, sau khi Đức xâm chiếm nước Pháp 1940-1941. (ND)

⁹ Vichy: thành phố của Pháp nơi đặt trụ sở Chính phủ Pétain đã đầu hàng phát xít Đức năm 1940. (ND)



sứ mong cho người cộng sự của mình quay đầu đi, trong lúc đó con dẫu hạ xuống, như vậy cho phép tôi được rời khỏi nước Pháp, và nếu như có thể, đến được Brésil. Chẳng có gì xảy ra cả, con mắt của vị đại biện nhìn chăm chăm vào bàn tay của đại sứ, cuối cùng bàn tay ấy buông xuống bên cạnh tấm hộ chiếu. Tôi đã không có được visa, tấm hộ chiếu được trả lại cho tôi bằng một cử chỉ ngao ngán.

Tôi quay về ngôi nhà của tôi ở vùng Cévennes¹⁰, cách đó không xa, ở Montpellier, tình cờ do cuộc rút lui mà tôi được giải ngũ và tôi đến lang thang ở Marseille, tại đây qua trò chuyện trong khu cảng tôi biết là có một con tàu sắp sửa phải đi sang đảo Martinique. Từ bến cảng sang hết bàn giấy này đến bàn giấy khác, cuối cùng tôi được biết rằng con tàu đó thuộc chính cái Công ty Vận tải Biển trong tất cả những năm trước đây phái đoàn đại học của Pháp ở Brésil đã là một khách hàng trung thành và độc quyền. Tháng Hai năm 1941, giữa một cơn gió bắc mùa đông, trong những văn phòng không có lò sưởi, các cánh cửa khép hờ, tôi gặp lại một viên chức, giá như trước đây thì đã đến cúi đầu chào tôi, nhân danh Công ty. Phải, có con tàu đó, phải, nó sắp lên đường; nhưng tôi không thể nào đi được. Tại sao? Tôi thì không hiểu lý do, anh ta thì không thể giải thích cho tôi rõ, bây giờ chuyện không giống như trước kia. Nhưng mà như thế nào? Ồ, chuyện dài dòng lắm, đau lòng lắm, thậm chí anh ta không thể nào hình dung tôi mà lại ở trên con tàu đó.

Người đàn ông khốn khổ hãy còn nhìn thấy ở tôi một viên đại sứ cỡ nhỏ của nền văn hóa Pháp; còn tôi thì tôi đã cảm thấy mình là con mồi của trại tập trung. Hơn thế nữa, trong hai năm vừa qua, tôi đã sống, đầu tiên là ở giữa khu rừng nguyên sinh, rồi từ trại lính này sang trại lính khác, trong một cuộc rút lui cuồn cuộn đã đưa tôi từ phòng tuyến Maginot về tới Béziers, qua con sông Sarthe, sông Corrèze và Aveyron: những đoàn xe lửa chở súc vật với những dây chuồng cừu; và thái độ ngại ngùng của người đối thoại, tôi thấy có vẻ bất lịch sự. Tôi thấy mình trở lại cuộc sống lang thang trên các đại dương, được chấp nhận tham gia vào những công việc và những bữa ăn thanh đạm của một nhóm thủy thủ bị ném vào cuộc phiêu lưu trên một con tàu bí mật, nằm ngủ ngay trên boong và được phó thác suốt nhiều ngày dài cho cuộc đối mặt đầy rủi may với biển cả.

Cuối cùng, tôi có được tấm vé hành khách đi trên tàu *Thuyền trưởng Paul - Lemerle*, nhưng tôi chỉ bắt đầu hiểu ra vào cái ngày bước xuống tàu, vượt qua những hàng rào đám lính canh lưu động, đầu đội mũ sắt, súng tiểu liên kè kè bên tay, họ vây kín bến tàu và cắt

¹⁰ Cévennes: một vùng ở rìa phía Đông nước Pháp, bên dãy núi Trung tâm. (ND)



đứt mọi sự tiếp xúc của hành khách với họ hàng, bạn bè đến đưa tiễn, rút ngắn những cuộc chia tay bằng những cú đấm đá, xô đẩy và những lời chửi rủa; quả là cuộc phiêu lưu đơn độc, đúng hơn đó là cuộc ra đi của những người tù khổ sai. Còn hơn cái cách người ta đối xử với chúng tôi, số người trên tàu khiến tôi sững sốt. Người ta nhét khoảng ba trăm rưỡi người trên một con tàu nhỏ chạy bằng hơi nước - mà tôi đã đi kiểm tra ngay khi lên tàu - chỉ có hai căn phòng với tổng cộng bảy giường nằm. Một phòng đã dành cho ba phụ nữ, phòng còn lại được phân chia cho bốn người đàn ông trong đó có tôi, ưu tiên đặc biệt do M. B. cảm thấy (xin cảm ơn ông ấy về chuyện này) không thể vận chuyển một trong số những hành khách hạng sang lâu năm của ông như chở gia súc. Bởi tất cả những người bạn đồng hành còn lại của tôi, đàn ông, đàn bà và trẻ con bị dồn chắt vào trong những khoang hầm tàu, chẳng có không khí cũng chẳng có ánh sáng, ở đó đám thợ mộc của công ty hàng hải đã dựng qua quýt những chiếc giường tầng, có rải đệm rom. Trong số bốn người đàn ông được đặc quyền, một người là nhà buôn kim khí người Áo, hẳn ông ta phải biết cái giá của quyền ưu tiên này; một người khác một tay “béké” trẻ, - tức là người da trắng giàu có, sinh ra ở thuộc địa da đen - do chiến tranh mà bị cắt đứt liên lạc với đảo Martinique quê hương và là người xứng đáng được sự chăm sóc đặc biệt, do vì, trên con tàu này, ông là người duy nhất không bị coi là người Do Thái, người nước ngoài hoặc phần tử vô chính phủ; người cuối cùng là một nhân vật Bắc Phi bình thường, nói là chỉ đến New York vài ngày thôi (ý đồ thật là kỳ lạ nếu nghĩ rằng chúng tôi phải mất ba tháng trời để tới được nơi đó), người này mang theo trong va li một bức tranh của Degas¹¹ và mặc dù cũng là Do Thái như tôi, nhưng lại tỏ ra là *persona grata* trước mọi nhân viên cảnh sát, mật vụ, sen đầm và các cơ quan an ninh tại các thuộc địa và các xứ bảo hộ, một bí ẩn đáng ngạc nhiên trong tình huống này, mà tôi mãi mãi không sao giải thích được.

Tầng lớp cận bã, như cách nói của bọn sen đầm, ngoài những người khác còn gồm có André Breton¹² và Victor Serge. André Breton rất khó chịu khi ở trên con tàu khổ sai này, lững thững đi ngang đi dọc trên những khoảnh trống hiem hơi trên boong tàu; mặc bộ quần áo vải lông, ông ấy trông giống như một con gấu lông màu xanh nước biển. Giữa hai chúng tôi bắt đầu một tình bạn bền lâu nhờ một cuộc trao đổi thư từ kéo dài khá lâu trong chuyến du hành tưởng như vô tận này, qua các lá thư chúng tôi thảo luận về những mối quan hệ giữa cái đẹp thẩm mỹ và tính độc đáo tuyệt đối.

¹¹ Degas: họa sĩ, nhà điêu khắc trường phái ấn tượng người Pháp, sinh ở Paris (1834-1917). (ND)

¹² André Breton: Nhà văn Pháp, một trong những nhà sáng lập trường phái siêu hiện thực. Sinh năm 1896. (ND)



Còn Victor Serge, cái quá khứ là bạn đồng hành với Lénine của ông khiến tôi đâm rụt rè, đồng thời tôi cũng cảm thấy hết sức khó khăn đồng nhất ông với vai của ông, đúng ra là vai một bà cô già chuộng nguyên tắc. Khuôn mặt nhẵn nhụi ấy, những đường nét tinh tế ấy, giọng nói rõ ràng ấy cộng với những cử chỉ giả tạo và cẩn trọng bộc lộ cái tính cách gần như ái nam ái nữ, mà về sau tôi sẽ nhận thấy ở những nhà sư Phật giáo trên vùng biên giới Mianma, khác rất xa với cái chất nam tính và thừa thãi sức sống mà truyền thống Pháp thường gán cho những hoạt động gọi là lật đổ. Ấy là vì những mẫu hình văn hóa được tái tạo khá là giống nhau trong mỗi một xã hội, bởi được kiến tạo xung quanh những đối nghịch rất đơn giản, đã được mỗi nhóm người sử dụng để hoàn tất những chức năng xã hội khác nhau. Mẫu hình của Serge đã có thể hiện thực hóa trong một nghề nghiệp cách mạng ở nước Nga, ở nơi khác, nó sẽ thế nào? Hẳn các mối liên hệ giữa hai xã hội sẽ trở nên dễ dàng, nếu bằng một kiểu lưới sắt, có thể xác lập một hệ thống những tương ứng giữa các cách thức mà mỗi bên sử dụng các mẫu người tương tự để thực hiện những chức năng xã hội khác nhau. Thay vì tự hạn chế, như cách làm hiện nay, chỉ so sánh thầy thuốc với thầy thuốc, nhà công nghiệp với nhà công nghiệp, giáo sư với giáo sư, có lẽ ta sẽ nhận thấy có những nét tương ứng tinh tế hơn giữa các cá nhân và các vai trò.

Ngoài khỏi hàng người sống của nó, tôi không rõ con tàu vận chuyển món hàng lậu gì; chúng tôi mất một thời gian rất dài, ở vùng Địa Trung Hải và dọc bờ biển phía tây châu Phi, ẩn náu từ cảng này sang cảng khác, hình như là để tránh việc kiểm soát của hạm đội Anh. Những người mang hộ chiếu Pháp đôi khi được phép lên bờ, những người khác thì ở lại, bị nhốt chặt trong mấy chục centimet vuông dành cho mỗi người, trên một boong tàu mà cái nóng tăng dần lên khi tới gần vùng nhiệt đới khiến cuộc sống ở dưới các hầm tàu không sao chịu nổi - chẳng mấy chốc boong tàu đã biến thành một thứ hỗn hợp phòng ăn, phòng ngủ, phòng nuôi trẻ, phòng giặt giũ và nơi sưởi nắng. Nhưng chuyện khó chịu nhất là cái mà trong quân đội người ta gọi là “làm vệ sinh”. Đối xứng dọc theo thành tàu, bên trái dành cho đàn ông, bên phải dành cho đàn bà, thủy thủ đoàn đã dựng lên bốn chiếc lều bằng ván gỗ, chẳng có không khí cũng chẳng có ánh sáng; hai chiếc lều có mấy chiếc vôi sen chỉ được cung cấp nước trong buổi sáng; hai chiếc lều còn lại, được trang bị một ống máng dài bằng gỗ, lòng máng được ghép thêm một cách thô kệch bằng mảnh kẽm và chĩa xuống mặt biển, phục vụ cho cái công việc mà người ta có thể đoán ra; những người thù nghịch với việc chung đụng quá xô bồ và kinh tởm việc ngồi xôm tập thể, ngoài ra lại còn không vừng vàng bởi con tàu tròn trành, không có cách nào khác là thức dậy thật sớm và trong suốt chuyến đi, có một kiểu chạy đua đã diễn ra giữa những người nhạy cảm, đến nỗi



cuối cùng chỉ vào khoảng ba giờ sáng người ta mới hy vọng có được cảnh đơn độc tương đối. Rốt cuộc, người ta không ngủ nữa. Gần hai giờ sáng cũng tình trạng ấy đối với các vòi sen, ở đó diễn ra nếu không phải cũng là chuyện e lệ ngưng ngưng thì là chuyện giành được một chỗ đứng trong đám đông lộn xộn, tại đó một dòng nước chảy ri rỉ, và tựa như bốc hơi khi chạm vào biết bao những thân người nhóp nháp, thậm chí không tới được lớp da người. Trong cả hai trường hợp, ai cũng vội vã kết thúc và bước ra ngoài, bởi những căn lều không thông thoáng ấy được làm bằng những tấm ván gỗ thông tươi và có nhựa, những tấm ván này sau khi thấm nước bản, nước tiểu và không khí vùng biển bắt đầu lên men dưới ánh nắng, tỏa ra một mùi vị ảm, ngọt và buồn nôn, cộng thêm các mùi khác, nhanh chóng trở thành không thể chịu nổi, nhất là khi có cơn sóng lừng.

Đến lúc, sau một tháng vượt biển, giữa màn đêm thoáng nhìn thấy ngọn hải đăng của Fort-de-France, thì không phải là niềm hy vọng có được một bữa ăn rốt cuộc có thể nuốt được, một chiếc giường với những tấm ga, một đêm thanh bình, đã làm con tim của hành khách nở ra. Tất cả những con người ấy, vốn cho đến khi xuống tàu đã được hưởng thụ cái điều mà tiếng Anh đã khéo gọi là “những nét đẹp” của nền văn minh, đã phải chịu đựng trong suốt bốn tuần lễ, ngoài nổi mệt mỏi, mất ngủ, chung đụng và khinh khi, còn thêm cả tình trạng bản thiêu bắt buộc mà cái nóng càng làm cho trầm trọng hơn. Trên tàu, có những phụ nữ trẻ và xinh đẹp; đã hình thành những cuộc tán tỉnh, đã nảy sinh những sự gận gũ. Đối với các cô nàng ấy, cuối cùng việc xuất hiện trước giờ chia tay trong một dáng vẻ cho thật dễ coi là một điều gì đấy còn quan trọng hơn là một mối bận tâm chải chuốt: một hối phiếu cần được thanh toán, một món nợ phải trả, bằng chứng trung thực rằng quả họ không hề không xứng đáng với những sự chăm nom, mà bằng một sự tinh tế đáng cảm động họ coi là người ta đã chỉ cho họ được hưởng chịu. Như vậy, không chỉ đơn giản có một khía cạnh hài hước, mà còn có cả một liều lượng thống thiết kín đáo trong cái tiếng kêu thét ra từ mọi lồng ngực, thay vì “đắt liền! đắt liền!” như trong các chuyện kể về nghề hàng hải truyền thống, thì lại là “Đi tắm! cuối cùng đi tắm! ngày mai đi tắm!”, vang lên khắp nơi, cùng lúc người ta hăng hái lục lọi tìm cho ra mẫu xà phòng cuối cùng, chiếc khăn mặt không bị vấy bẩn, chiếc áo lót bó chèn dành cho dịp may to lớn này.

Ngoài chuyện cái giấc mơ trị liệu bằng nước ấy đòi hỏi một cái nhìn cực kỳ lạc quan đối với công trình khai hóa có thể trông chờ ở bốn thế kỷ khai thác thuộc địa (bởi lẽ ở Fort de France rất hiếm buồng tắm) chẳng mấy chốc hành khách còn hiểu ra rằng con tàu bản thiêu và chật ních của họ vẫn là một chốn lưu trú thật lãng mạn, so với cuộc tiếp đón người



ta dành cho họ, ngay khi tàu vừa cập bến, một đám quân nhân thô bạo hăng máu vì một hình thái rối loạn tâm thần tập thể rất đáng cho nhà dân tộc học quan tâm nếu ông ta không phải dồn tất cả năng lực trí tuệ của mình vào mỗi một mục đích là thoát khỏi các hậu quả tai hại của vụ này.

Phần lớn người Pháp đã trải qua một cuộc chiến tranh “dị kỳ”; cuộc chiến tranh của đám sĩ quan đồn trú ở đảo Martinique chẳng hề có cấp so sánh nào để mà gọi tên cho chính xác. Nhiệm vụ độc nhất của họ, vốn là canh giữ khối vàng của Nhà băng Quốc gia Pháp, bị hòa tan trong một kiểu ác mộng mà việc lạm dụng rượu mạnh chỉ chịu trách nhiệm một phần, phần khác, âm thầm hơn nhưng không kém phần chủ yếu, là do ở tình cảnh đảo của nơi này, sự xa cách với chính quốc, và một truyền thống lịch sử giàu những ký ức về bọn cướp biển mà sự kiểm soát của Bắc Mỹ, các mật vụ của hạm đội tàu ngầm Đức đã dễ dàng thay chỗ cho những diễn viên chính vốn đeo hoa tai bằng vàng, chột mắt và đi chân gỗ. Cứ vậy đó mà phát triển một cơn sốt của tình cảnh bị vây hãm, dù chẳng hề xảy ra cuộc đụng độ nào, và chẳng bao giờ thấy có kẻ thù nào xuất hiện, vẫn khiến đa số sĩ quan ở đây lâm vào cảnh kinh hoàng nhón nhác. Còn cư dân trên đảo, họ diễn đạt nôm na hơn cùng một trạng thái tinh thần ấy: “Chẳng còn cá thu, hòn đảo này đi tong mất rồi”, vẫn thường xuyên nghe họ nói như vậy đấy, trong khi những người khác thì giải thích rằng Hitler chẳng phải ai khác mà là chính chúa Jésus Christ, lại trở xuống trần gian để trừng phạt giống người da trắng, trong suốt hai nghìn năm qua, đã không tuân theo những lời chỉ dẫn của Người.

Khi có đình chiến, đám sĩ quan, thay vì đi với tổ chức Nước Pháp Tự do, lại gắn mình với chế độ ở chính quốc¹³. Họ tiếp tục đứng “ngoài cuộc”; sức đề kháng về thể chất và tinh thần đã bị gặm mòn từ nhiều tháng nay đã đặt họ vào trạng thái không thể chiến đấu, nếu như có lúc nào đó họ từng có được trạng thái ấy; đầu óc bệnh hoạn của họ tìm thấy được một kiểu an toàn khi thay thế một kẻ địch có thực, nhưng ở rất xa cho nên trở thành vô hình và như là trừu tượng - quân Đức - bằng một kẻ địch được tưởng tượng ra, nhưng lại có thuận lợi là ở gần và sờ mó được: những người Mỹ. Và lại, hai tàu chiến U.S.A thường xuyên đi đi lại lại phía trước vũng tàu. Một cấp phó khôn khéo của viên Tư lệnh các lực lượng Pháp ngày nào cũng ăn trưa trên các tàu chiến đó trong lúc cấp trên của anh ta dùng thời gian để kích động lòng hận thù và căm ghét của quân đội đối với những người Anglo-Saxons.

¹³ Nước Pháp Tự do là tổ chức kháng chiến chống cuộc xâm lược của phát xít Đức, do tướng De Gaulle đứng đầu, bấy giờ có cơ quan lãnh đạo đóng tại Anh. Chế độ chính quốc lúc đó là chế độ của Pétain đầu hàng Đức. (ND)



Để có được những kẻ địch đặng mà đổ lên đầu chúng một nỗi hung hãn tích tụ từ nhiều tháng nay, những kẻ chịu trách nhiệm về một thất bại mà họ thấy họ là những người ngoài cuộc bởi nào họ có tham dự các cuộc chiến đấu, nhưng, mặt khác họ lại mơ hồ cảm thấy họ cũng có lỗi (chẳng phải họ đã cung cấp bằng chứng hoàn chỉnh nhất, đã thực hiện một cách rõ rệt nhất thái độ vô cảm, ảo tưởng và mệt mỏi mà, ít ra cũng do đó một phần, đất nước đã trở thành nạn nhân), con tàu của chúng tôi mang đến cho họ một mẫu hàng được chọn lựa đặc biệt tốt. Có phần nào tựa như là, khi cho phép chúng tôi xuống tàu đi tới Martinique, nhà cầm quyền Vichy chỉ làm mỗi việc là gửi cho các quý ông ấy một lô hàng những kẻ giờ đầu chịu báng để làm nguôi cơn giận dữ của họ. Binh lính mặc quần soóc, đội mũ sắt, mang vũ khí ngồi trong văn phòng của viên tư lệnh, chúng tôi, tách riêng từng người một, được đưa tới trình diện với họ, hình như họ không tiến hành một cuộc thẩm vấn để cho lên bờ mà là một cuộc tập luyện chửi mắng trong đó chúng tôi chỉ có việc nghe. Những ai không có quốc tịch Pháp tự hiểu là mình được coi như kẻ địch; những người có quốc tịch Pháp, thì bị tước bỏ một cách thô lỗ cái tư cách đó cùng lúc bị buộc tội, do việc ra đi này, là đã hèn nhát rời bỏ đất nước: lời trách móc không chỉ mâu thuẫn mà còn khá là kỳ cục từ cửa miệng của những người, từ ngày tuyên chiến, thực tế đã sống dưới sự bảo trợ của học thuyết Monroe...

Vĩnh biệt chuyện tầm táp! Người ta quyết định quản chế mọi người trong một khi trại mang tên “Le Larazet”, nằm ở phía bên vịnh. Chỉ có ba người được phép lên bờ: tay “béké”, vốn không dính dáng gì, ông người Tunisie bí hiểm, do xuất trình một tài liệu nào đó và bản thân tôi, nhờ một ơn huệ đặc biệt được cơ quan Kiểm soát Hàng hải dành cho viên chỉ huy, vì chúng tôi đã nhận ra nhau là chỗ quen biết lâu năm: ông ta là phó thuyền trưởng trên một trong những con tàu tôi đã đi thời trước chiến tranh.



III

QUẦN ĐẢO ANTILLES

Dưới cái nắng hai giờ chiều, Fort-de-France là một thành phố chết; đến phải nghĩ là những ngôi nhà tồi tàn nằm theo rìa một bãi đất dài có trồng những cây cọ và phủ đầy lớp cỏ mọc dại là không có người ở, trông như một bãi đất bỏ hoang, giữa bãi đất ấy bức tượng đã xanh xanh màu rêu của Joséphine Tascher de La Pagerie, về sau là bà Beauharnais¹⁴, chừng như đã bị bỏ quên. Vừa mới vào ở trong một khách sạn hoang vắng, ông người Tunisie và bản thân tôi, hãy còn choáng váng vì những biến cố sáng nay, đã nhảy lên một chiếc xe thuê đi về hướng Lazaret, để tới động viên các bạn đồng hành của chúng tôi, đặc biệt là hai phụ nữ trẻ người Đức, trong quãng ngày vượt biển đã biết cách làm cho chúng tôi cảm thấy là họ hết sức vội vã phản bội ngay các ông chồng một khi họ có khả năng được tắm rửa. Về phương diện này, vụ Lazaret làm trầm trọng thêm nỗi thất vọng của chúng tôi.

Trong lúc chiếc xe Ford già nua gắng sức cài số một đi theo những con đường mòn gập ghềnh và tôi thích thú được gặp lại biết bao loài thực vật đã thân thiết với tôi từ thời ở Amazone, mà rồi ở đây tôi sẽ học được cách gọi chúng bằng những cái tên mới: cây cainite thay vì *fruta do conde* - ý tưởng về cây artiso nhót trong quả lê - cây corrosol chứ không còn là *graviola*, đu đủ thay vì *mamao*, hồng xiêm thay vì *mangabeira*, tôi nhớ lại những cảnh nhọc lòng vừa mới diễn ra và thử tìm cách chấp nối chúng với những kinh nghiệm cùng loại. Bởi lẽ, đối với các bạn đồng hành của tôi, được ném vào cuộc phiêu lưu sau một cuộc sống thường là yên lành, thì cái thứ trộn lẫn ác độc và ngu ngốc kia có vẻ như một hiện tượng dị thường, độc nhất, ngoại lệ, tác động của một thảm họa quốc tế như chưa từng bao giờ xảy ra trong lịch sử, lên con người cá nhân của họ và con người của những tên cai ngục của họ. Nhưng với tôi, đã từng nhìn thấy thế giới và trong những năm trước đây từng rơi vào những hoàn cảnh chẳng mấy tầm thường, thì loại kinh nghiệm như thế này không hoàn toàn xa lạ. Tôi đã biết rằng, chậm chạp và tuần tự, chúng bắt đầu tiết ra như một dòng nước phản trắc, từ một nhân loại đã bão hòa với số lượng của chính mình và với tính phức

¹⁴ Beauharnais: Tướng người Pháp sinh ở đảo Martinique (1760-1794) – là chồng bà Joséphine Tascher de la Pagerie, sau là hoàng hậu nước Pháp. (ND)



tạp ngày càng tăng của các vấn đề của mình, cứ như lớp biểu bì của nó đã sưng nhức lên vì cọ xát là kết quả của những trao đổi vật chất và tinh thần đã gia tăng do cường độ của truyền thông. Trên cái mảnh đất này của nước Pháp, chiến tranh và thất bại không làm gì khác hơn là đẩy nhanh bước đi của một tiến trình phổ biến, tạo thuận lợi cho việc xác lập một sự ô nhiễm lâu dài, tái sinh ở một điểm khi nó suy yếu đi ở chỗ khác. Tất cả những biểu hiện ngu ngốc, thù hận, khờ khạo ấy mà các nhóm xã hội tiết ra như một thứ mù khi khoảng cách bắt đầu không còn đủ đối với chúng, đây không phải là lần đầu tiên tôi bắt gặp.

Ấy là vừa mới hôm qua, vài tháng trước cuộc tuyên chiến và trên đường trở về Pháp, ở Bahia nơi tôi thả bộ trong thành phố ở trên cao, đi từ nhà thờ này sang nhà thờ khác, người ta bảo rằng có đến 365 nhà thờ, mỗi ngôi cho một ngày trong năm, chúng đa dạng về kiểu dáng và trang trí nội thất theo đúng hình ảnh từng ngày và từng mùa. Tôi để hết tâm trí chụp ảnh các chi tiết kiến trúc, bám theo sau tôi từ chỗ này sang chỗ khác là một đám trẻ con da đen, nửa người để trần, chúng van nài tôi: *tira o retrato! tira o retrato!* (“Chụp cho chúng tôi một kiểu đi!”). Cuối cùng, động lòng trước một lời van xin đáng yêu đến vậy - một kiểu ảnh mà chúng không bao giờ thấy được chứ không phải vài đồng xu - tôi đồng ý chụp một kiểu để làm vui lòng đám trẻ. Tôi bước đi chưa tới một trăm mét thì một bàn tay đập mạnh vào vai tôi: hai viên thanh tra mặc thường phục, đã theo sát tôi từng bước từ lúc tôi bắt đầu đi dạo, cảnh báo tôi rằng tôi đã có một hành động thù địch với nước Brésil: tấm ảnh này, được sử dụng ở châu Âu, hẳn sẽ có thể chứng minh câu chuyện truyền thuyết rằng có những người Brésil da đen và rằng đám trẻ con ở Bahia thì đi chân đất. Tôi bị bắt giữ, may sao chỉ trong chốc lát, vì tàu sắp khởi hành.

Con tàu này dứt khoát chỉ mang họa đến cho tôi; ít ngày trước đây, tôi đã gặp chuyện rắc rối tương tự; lần này lúc xuống tàu, và vẫn còn ở trong bến cảng Santos: vừa mới bước lên tàu, thì một viên thiếu tá hải quân Brésil mặc lễ phục, theo sau là hai lính thủy súng cầm lưới lê, bắt giam tôi trong cabin. Đến đây, phải mất bốn hay năm tiếng đồng hồ để làm sáng tỏ câu chuyện bí ẩn: phái đoàn Pháp - Brésil mà tôi vừa điều hành trong một năm, phải tuân theo quy tắc về việc phân chia các bộ sưu tập giữa hai quốc gia. Việc phân chia này phải tiến hành dưới sự giám sát của Bảo tàng Quốc gia Rio de Janeiro, cơ quan này đã lập tức thông báo cho tất cả các bến cảng trên toàn quốc: trong trường hợp vì nuôi dưỡng những âm mưu đen tối, tôi tìm cách thoát ra khỏi Brésil cùng với một khối hàng bao gồm những chiếc cung, những mũi tên và những chiếc mũ gài lông chim vượt quá phần dành



cho nước Pháp thì bằng mọi giá người ta phải bắt giữ tôi lại. Duy có điều, khi phái đoàn đã ra đi, Bảo tàng Rio đã thay đổi ý kiến và quyết định nhượng lại phần sưu tập được chia cho Brésil cho một Viện nghiên cứu khoa học ở São Paulo; người ta đã nói rõ với tôi là do vậy việc xuất khẩu phần sưu tập của nước Pháp phải tiến hành ở Santos chứ không phải ở Rio, nhưng do vì người ta quên mất là vấn đề đó đã là đối tượng của một cuộc thương thuyết khác một năm về trước, cho nên tôi bị cáo buộc là tội phạm theo những chỉ lệnh đã cũ mà những tác giả của chúng đã không còn nhớ nữa, chứ không phải những người có trách nhiệm thực thi chúng.

May sao vào thời kỳ đó, tận trong đáy tâm hồn mọi viên chức người Brésil hãy còn thiu thiu một anh chàng vô chính phủ gà gât, còn sống được nhờ những mẩu truyện của Voltaire và Anatole France¹⁵, thậm chí tí đáy sâu rừng rậm vẫn còn treo lơ lửng trong nền văn hóa quốc gia (“Ôi, quý ông, ông là người Pháp ư! Ôi, nước Pháp, Anatole, Anatole!” một ông già ở một thị trấn sâu trong nội địa, vốn chưa từng bao giờ gặp được một trong những đồng bào của tôi, đã vui mừng reo lên, ôm chầm lấy tôi trong vòng tay của ông). Vậy nên, đã có đủ kinh nghiệm để dành thời gian cần thiết cho việc chứng minh tình cảm tôn trọng của tôi đối với Quốc gia Brésil nói chung và đối với các nhà cầm quyền ngành hàng hải nói riêng, tôi cố gắng tìm cách làm rung lên vài sợi dây đàn nhạy cảm; không phải là không có kết quả, bởi sau mấy tiếng đồng hồ lạnh toát mồ hôi (các bộ sưu tập dân tộc học được xếp lẫn trong các hòm cùng với đồ đạc và sách vở của tôi, vì lần này thì tôi rời hẳn Brésil, và đôi lúc tôi sợ người ta sẽ đập vỡ chúng thành mảnh vụn trên bến cảng, trong lúc con tàu đang nhổ neo) tự tôi đã đọc cho người đối thoại với tôi những câu chữ mạnh mẽ của một bản báo cáo, trong đó anh ta tự gán cho mình niềm vinh quang, do việc cho phép tôi khởi hành cùng với đám hành lý của mình, đã cứu văn đất nước của anh ta thoát khỏi một cuộc tranh chấp quốc tế và nổi nhục nhã kèm theo.

Và chẳng, có lẽ, tôi đã không hành động bạo gan đến như vậy nếu tôi không còn chịu tác động của một kỷ niệm đã bóc trần hết vẻ nghiêm túc của đám cảnh sát Nam Mỹ. Hai tháng trước, phải chuyển đổi máy bay trong một ngôi làng lớn ở vùng hạ - Bolivie, tôi đã bị mắc kẹt ở đó mấy ngày cùng với một người bạn đồng hành, tiến sĩ J.A. Vellard, chờ một chuyến thư chẳng hề đến. Hồi năm 1938, máy bay không giống như bây giờ. Trong những vùng xa xôi hẻo lánh ở Nam Mỹ, bỏ qua một số chặng trên bước đường tiến bộ, máy bay

¹⁵ Voltaire, Anatole France: Hai văn hào Pháp nổi tiếng. (ND)



đã nhảy vào đóng vai trò chiếc xe đò cộc cạch, dành cho cư dân các làng mạc, cho đến lúc đó, do vì thiếu đường sá, phải mất nhiều ngày đi bộ hoặc đi ngựa mới tới được các phiên chợ ở làng bên. Giờ đây, một chuyến bay mấy phút đồng hồ (nhưng mà, nói cho đúng, thường xuyên chậm lại số ngày rất nhiều hơn số phút đó) cho phép họ chuyên chở lũ gà và vịt của họ, mà thông thường thì họ ngồi xôm ngay ở giữa, bởi những chiếc máy bay nhỏ chật cứng một lô hỗn tạp những người nông dân đi chân đất, đám gia cầm và những chiếc hòm quá nặng và quá công kênh để có thể khiêng qua các đường mòn trong rừng.

Như vậy chúng tôi kéo lê cảnh vô công rồi nghề trên những con phố của Santa Cruz de la Sierra, đã bị mùa mưa biến thành những dòng thác bùn, phải lội qua bằng cách bước trên những hòn đá lớn được xếp cách quãng đều đặn giống như những đoạn đường có đóng đinh, các loại xe cộ thực sự không sao đi qua nổi, thì đúng lúc một đội tuần tra chú ý những khuôn mặt chẳng mấy quen thuộc của chúng tôi; lý do đủ để bắt chúng tôi và trong khi chờ đợi thời gian để giải thích, nhốt chúng tôi trong một căn nhà sang trọng một cách lỗi thời: tòa lâu đài cũ của viên tỉnh trưởng, tường ốp gỗ, bốn xung quanh là những tủ sách cánh cửa lắp kính, trên các tầng giá là những cuốn sách dày đóng bìa sang trọng, dãy tủ sách chỉ duy nhất bị đứt quãng bởi một tấm biển cũng được lắp kính và đóng khung, ghi dòng chữ đáng kinh ngạc sau đây mà tôi dịch lại từ tiếng Tây Ban Nha: “Nghiêm cấm xé các trang tư liệu lưu trữ để dùng vào những mục đích riêng hay đi vệ sinh. Bất kỳ ai vi phạm điều nghiêm cấm này đều sẽ bị xử phạt nặng”.

Quả thật tôi phải thừa nhận là tình thế của tôi ở trên đảo Martinique đã được cải thiện nhờ sự can thiệp của một viên chức cao cấp ngành cầu đường, người che giấu sau vẻ bề ngoài cẩn trọng hơi lạnh lùng những tình cảm khác xa với tình cảm của các cơ quan chính thống; có thể, cũng là vì tôi thường xuyên đến thăm một tờ nhật báo tôn giáo, trong các văn phòng của tờ báo ấy các đức cha tôi không biết thuộc dòng tôn giáo nào đã tích lũy được những chiếc hòm chứa đầy di vật khảo cổ học, thuộc tận thời kỳ chiếm đóng của người Anh-điêng, và tôi đã sử dụng thời gian nhàn rỗi để kiểm kê những di vật ấy.

Một hôm, tôi bước vào gian phòng của Tòa đại hình, lúc đó đang xử án; đây là lần đầu tiên tôi tới thăm một tòa án và cho đến nay cũng là lần duy nhất. Người ta xử một nông dân, trong một vụ cãi lộn đã dùng răng cắn đứt một mẫu vành tai của đối thủ. Bị cáo, nguyên cáo và các nhân chứng phát biểu bằng một thứ ngôn ngữ pha tạp liền thoảng mà, ở một nơi như vậy, giọng nói trong trẻo tươi mát có một điều gì đó khác thường. Người ta



phiên dịch cho ba vị quan tòa, các vị này, do nóng nực, cảm thấy bút rút trong những chiếc áo choàng màu đỏ và những bộ lông thú mà độ ẩm xung quanh đã tước mất vẻ trau chuốt. Những bộ quần áo nhàu nát ấy rũ xuống xung quanh thân hình của họ như những dải băng vậy máu. Chính xác là trong năm phút, người da đen nóng tính bị kết án tám năm tù giam. Trong ý nghĩ của tôi, công lý là và luôn luôn là gắn liền với sự ngờ vực, nỗi ngại ngùng, lòng tôn kính. Dừng dung như thế, trong khoảng thời gian ngắn đến thế, quyết định số phận một con người, việc đó khiến tôi choáng váng. Tôi không thể nào chấp nhận là tôi vừa chứng kiến một biến cố có thực. Cho đến tận hôm nay, không một giấc mơ nào dù kỳ lạ hay thô thiển đến đâu, lại có thể gây cho tôi một cảm giác hoài nghi đến vậy.

Còn về các bạn đồng hành của tôi, sở dĩ họ được giải phóng là nhờ vào một cuộc tranh chấp giữa nhà cầm quyền hàng hải và đám nhà buôn. Nếu một bên coi họ như những tên gián điệp và những kẻ phản bội, thì bên kia nhìn thấy ở họ một nguồn lợi mà việc giam giữ ở trại Lazaret, dù cho có thu phí, cũng không cho phép khai thác được. Các quan điểm này chiến thắng các quan điểm khác và trong khoảng mười lăm ngày, mọi người được tự do tiêu pha những tờ giấy bạc cuối cùng của nước Pháp dưới một sự kiểm soát rất tích cực của cảnh sát luôn luôn vây quanh từng người, và đặc biệt là những phụ nữ, cả một hệ thống những cuộc thăm dò, khiêu khích, rủ rê và trả thù. Đồng thời, người ta cầu xin thị thực tại Tòa lãnh sự của Dominique, người ta chôn chặt các tin thất thiệt về những con tàu giả định sẽ đến và đưa chúng tôi ra khỏi nơi đây. Tình thế lại thay đổi khi mà giới thương mại ở các làng, ghen tức với cấp tỉnh, tỏ rõ ý muốn là họ cũng phải có phần trong chuyện những người tị nạn. Chỉ trong một ngày, người ta buộc mọi người phải đến lưu trú ở các làng trong nội địa; lần nữa tôi ra khỏi được chuyện này, nhưng lo lắng theo dõi các cô bạn gái xinh đẹp của tôi tại chỗ ở mới của họ dưới chân Núi Pélée, tôi lại phải vì cái mưu đồ của cảnh sát này mà có những cuộc du ngoạn chẳng bao giờ quên được trên cái hòn đảo còn đậm màu sắc kỳ lạ một cách cổ điển gấp nhiều lần hơn cả dải lục địa Nam Mỹ: màu mã não tối sẫm của cây cỏ quây kín bên trong một vầng hào quang của những bãi biển cát đen lấp lánh ánh bạc, trong lúc những dải thung lũng mà ta chỉ lờ mờ đoán được do chìm trong một màn sương mù trắng đục như sữa, - và bằng lối nhỏ giọt liên tục, qua tai nghe nhiều hơn là mắt nhìn - ta nhận ra lớp rêu to lớn, tua tủa và mềm mại của những lá dương xỉ trên những thân cây đã hóa thạch sống của chúng.

Nếu cho đến lúc này tôi có được thuận lợi hơn so với các bạn đồng hành của mình, thì tôi cũng không vì thế mà kém bạn tâm đến một vấn đề mà đúng là tôi phải nêu ra đây, bởi



ngay chính việc biên soạn cuốn sách này tùy thuộc vào cách giải quyết vấn đề đó, mà sau đây ta sẽ thấy là không phải không có khó khăn. Tôi vận chuyển đi chỉ có mỗi thứ tài sản duy nhất là một chiếc hòm chứa đầy các tài liệu nghiên cứu của tôi: các tập phiếu ngôn ngữ học và công nghệ, nhật ký hành trình, các ghi chép tại thực địa, các bản đồ, kế hoạch và những âm bản phim chụp ảnh - có đến mấy nghìn tờ giấy, tập phiếu và ảnh. Một khối tài liệu khả nghi đến như vậy đã vượt qua được giới tuyến bằng cái giá của một sự bất trắc lớn đối với người mang nó theo. Qua lối tiếp đón nhận được ở đảo Martinique, tôi đã nghiệm ra rằng tôi không thể để cho hải quan, cảnh sát và phòng nhì của Hải quân dù chỉ liếc nhìn thấy những thứ sẽ không tránh khỏi bị họ coi là những chỉ dẫn bằng mật mã (những thứ liên quan đến các từ vựng bản địa), còn các bản đồ, sơ đồ và ảnh chụp thì sẽ được coi là những ghi chép về cách bố trí chiến lược hoặc những kế hoạch xâm lược. Vậy nên tôi quyết định kê khai chiếc hòm của tôi vào danh mục hàng chuyển suốt, và người ta đã cập chì chuyển nó vào các kho của hải quan. Do đó, như sau này người ta cho tôi biết, tôi phải rời đảo Martinique trên một con tàu nước ngoài mà chiếc hòm sẽ được trực tiếp chuyển lên đó (tôi cũng còn phải có những nỗ lực để người ta chịu thỏa hiệp về chuyện ấy). Nếu tôi có ý định đi New York trên tàu *D'Aumale* (con tàu ma đích thực mà các bạn đồng hành của tôi đợi suốt một tháng trời trước khi nó hiện hình một buổi sáng đẹp trời giống như một thứ đồ chơi lớn của một thế kỷ khác, vỏ tàu được sơn mới) thì chiếc hòm trước tiên phải nhập khẩu vào đảo Martinique, rồi lại tái xuất. Đã không có chuyện đó. Và như vậy tôi đi Porto Rico trên một con tàu của Thụy Điển chở chuối, sơn màu trắng tinh, ở đó trong bốn ngày, tôi thường thức một thứ gì đó như là dư vị của thời đã qua, một chuyến vượt biển thanh bình và gần như cô đơn, vì hành khách trên tàu chỉ có tám người. Tôi đã tận dụng dịp may này.

Hết cảnh sát Pháp lại đến cảnh sát Mỹ. Đặt chân lên Porto Rico, tôi khám phá ra hai điều: trong khoảng hai tháng kể từ ngày rời khỏi đảo Martinique, luật nhập cư ở Hợp chúng quốc đã thay đổi, và những tài liệu mà tôi có được từ Viện Nghiên cứu Xã hội học Mới không còn phù hợp với những quy định mới; sau đó và nhất là, những mối nghi ngờ tôi đã từng gây ra cho cảnh sát đảo Martinique liên quan đến các tài liệu dân tộc học của mình, mà tôi đã tự bảo vệ một cách rất hợp lý, những mối nghi ngờ ấy cũng được cảnh sát Mỹ hết sức chia sẻ. Bởi vì, sau khi được coi là tên Do Thái theo hội Tam điểm ăn lương của người Mỹ ở Fort de France, tôi được khoản bù trừ quả là cay đắng, theo quan điểm của Hoa Kỳ, tôi hoàn toàn có khả năng là một điệp viên của chế độ Vichy, nếu không thậm chí là của bọn Đức. Trong khi chờ đợi Viện Nghiên cứu Mới (tôi đã đánh điện khẩn cho viện này)



thỏa mãn các đòi hỏi của luật pháp, và nhất là một chuyên gia của cơ quan F.B.I có thể đọc được tiếng Pháp tới Porto - Rico (biết rằng các tờ phiếu của tôi ba phần tư là những từ không phải tiếng Pháp, mà lấy từ những phương ngữ gần như hoàn toàn không ai biết trong vùng trung tâm nước Brésil, tôi rùng mình khi nghĩ tới thời gian cần thiết để tìm được một chuyên gia), các cơ quan nhập cư quyết định quản thúc tôi, đúng là do công ty Hàng hải chịu phí tổn, trong một khách sạn kham khổ, kiểu truyền thống Tây Ban Nha, ở đó tôi được ăn món thịt bò luộc, món đậu rẻ tiền, trong lúc hai tay cảnh sát bản xứ, người ngợm bản thủ, râu ria lởm chởm thay phiên nhau canh ở cửa phòng tôi ngày cũng như đêm.

Tôi còn nhớ, chính trên mảnh sân trong của khách sạn đó Bertrand Goldschmidt đến đây trên cùng một con tàu, và từ đó trở thành Giám đốc Cơ quan Năng lượng Nguyên tử, một buổi tối đã giải thích cho tôi nguyên lý của bom nguyên tử và tiết lộ với tôi (bấy giờ là vào tháng Năm 1941) rằng các quốc gia chủ yếu đã lao vào một cuộc chạy đua khoa học sẽ đảm bảo chiến thắng cho quốc gia nào về đích đầu tiên.

Sau vài ngày, những bạn đồng hành cuối cùng của tôi đã giải quyết xong các khó khăn riêng và lên đường đi New York. Tôi còn lại một mình ở San Juan, có hai tay cảnh sát kèm sát nách, theo yêu cầu của tôi, họ cũng thường đi theo tôi, nếu tôi thích, tới ba điểm được phép: Tòa lãnh sự Pháp, nhà băng, cơ quan nhập cư. Đối với mọi di chuyển khác, tôi phải xin phép đặc biệt. Một hôm, tôi được phép đến Viện Đại học, ở đó viên cảnh sát canh chừng tôi đã té nhị không đi theo tôi vào bên trong; để không làm nhục tôi, anh ta chờ tôi ở ngoài cửa. Và do chính anh ta cũng như người đồng sự của anh ta buồn chán, đôi khi họ vi phạm quy định và cho phép tôi, theo sáng kiến của chính họ, dẫn họ đi xem phim. Chỉ trong khoảng thời gian bốn mươi tám tiếng đồng hồ từ lúc được trả tự do cho đến lúc xuống tàu, tôi mới có thể đi thăm hòn đảo, dưới sự hướng dẫn đáng quý của Ngài Christian Belle, bấy giờ là Tổng lãnh sự, và ở con người này tôi không khỏi ngạc nhiên gặp lại được, trong những hoàn cảnh khác thường như vậy, một đồng nghiệp châu Mỹ học, biết rất nhiều chuyện kể về các cuộc hải hành ven bờ¹⁶ bằng thuyền buồm dọc vùng duyên hải Nam Mỹ. Trước đó không lâu, báo chí buổi sớm cho tôi biết tin Jacques Soustelle tới đây trong chuyến đi vòng quanh quần đảo Antilles để khuyến dụ các viên Thống sứ Pháp về với tướng de Gaulle, tôi phải xin một giấy phép khác để được gặp ông ấy.

¹⁶ Hải hành ven bờ: là hoạt động vận chuyển của các con tàu giữa các cảng ven bờ của cùng một nước. Nói chung, tàu nước ngoài không được tham gia vận tải ven bờ trừ khi có sự cho phép của nước sở tại. (BT)



Ở Porto Rico, như vậy là tôi đã tiếp xúc với Hợp chủng quốc; lần đầu tiên, tôi hít thở cái mùi véc-ni ám áp và thứ winter-green (ngày trước được gọi là chè xanh Canada), hai điểm đối cực của khứu giác, ở giữa đó là thang bậc gam màu những tiện nghi của nước Mỹ: từ chiếc xe ô tô đến buồng vệ sinh, đi qua chiếc máy thu thanh, cửa hàng bánh kẹo và ống thuốc đánh răng; và tôi đã tìm cách đọc cho ra, đằng sau cái mặt nạ phấn son, những ý nghĩ của các cô bán hàng trong các cửa hiệu tạp hóa, váy dài màu hoa cà và tóc màu gụ sẫm. Cũng chính ở đây, trong khung cảnh khá đặc biệt của vùng Đảo lớn Antilles, tôi đã nhận ra trước tiên những nét tiêu biểu của thành thị Mỹ: do lối xây dựng thanh thoát, quan tâm đến hiệu quả và yêu cầu của người qua đường, trông bao giờ cũng giống như một Triển lãm quốc tế đã trở thành thường trực nào đó, trừ phi ở đây ta cứ ngỡ như đang ở trong khu Tây Ban Nha.

Sự ngẫu nhiên của các cuộc du hành đôi khi đem lại cho ta những tình thế nước đôi như vậy đây. Việc đã trải qua những tuần lễ đầu tiên của tôi trên đất Hoa Kỳ ở Porto Rico khiến tôi từ nay sẽ gặp lại châu Mỹ ở Tây Ban Nha. Cũng như, khá nhiều năm sau, do đã đến thăm trường đại học Anh đầu tiên của tôi ở trong khuôn viên có những tòa nhà xây theo lối tân gothic kiểu Dacca, ở miền đông Bengale, mà bây giờ tôi coi Oxford như một nước Ấn Độ đã thành công trong việc chế ngự bùn lầy, ẩm mốc và cây cỏ xâm lấn tràn lan.

Viên thanh tra của F.B.I đã tới đây ba tuần lễ sau khi tôi đổ bộ lên San Juan. Tôi chạy đến chỗ Hải quan, tôi mở nắp chiếc hòm, giờ phút thật là long trọng. Một thanh niên lịch sự bước tới, rút một tờ phiếu bất kỳ nào đó, mắt long lên, anh ta dửng dưng quay lại phía tôi: “Đây là tiếng Đức!” Quả vậy, đây là bản chú dẫn tác phẩm kinh điển của von den Steinen, người tiên nhiệm nổi tiếng và xa xôi của tôi ở Mato Grosso trung tâm, *Unter den Naturvorkern Zentral - Brasiliens*, Berlin, 1894. Ngay lập tức dụi lại bởi lời giải thích này, vị chuyên gia được chờ đợi bao lâu không quan tâm đến toàn bộ vụ việc nữa - Tốt, O.K, tôi đã được chấp nhận trên đất Mỹ, tôi được tự do.

Phải dừng lại thôi. Mỗi biến cố bất ngờ nhỏ lại làm bật ra trong ký ức tôi một chuyện khác. Một số chuyện, như chuyện các bạn vừa đọc, gắn với thời chiến tranh, nhưng còn những chuyện khác kể ở phần trên thì diễn ra trước đó. Và tôi có thể còn kể thêm những chuyện mới xảy ra, nếu tôi sử dụng trải nghiệm trong các cuộc du hành ở châu Á những năm gần đây nhất. Còn về viên thanh tra F.B.I đáng mến của tôi, hẳn hôm nay anh ấy không còn dễ dàng hài lòng đến thế. Khắp nơi bầu không khí đã trở nên nặng nề như nhau.



IV

ĐI TÌM QUYỀN LỰC

Những mùi hương đáng ngờ ấy, những cơn gió xoáy báo hiệu một biến động sâu sắc hơn ấy, một sự cố vỡ vụn đã cung cấp cho tôi dấu hiệu đầu tiên của điều đó và lưu lại trong ký ức tôi như một điềm báo. Sau khi từ chối việc tái ký hợp đồng với Viện Đại học São Paulo để chuyên chú vào một chiến dịch dài ngày sâu trong nội địa nước này, tôi đã đi trước các bạn đồng sự, và vài tuần lễ sớm hơn họ, tôi lên con tàu đưa tôi trở lại Brésil; vậy là lần đầu tiên kể từ bốn năm nay, tôi là giáo sư đại học duy nhất trên tàu; cũng là lần đầu tiên có rất nhiều hành khách; các nhân vật nước ngoài, nhưng nhất là toàn bộ quân số của một phái đoàn quân sự trên đường đi tới Paraguay. Một chuyến vượt biển quen thuộc, cũng như bầu không khí trên con tàu, xưa kia thanh bình đến thế, đã trở thành không còn nhận ra được nữa. Các vị sĩ quan kia cùng các bà vợ của họ nhăm lẩn một chuyến du hành xuyên đại dương với một cuộc viễn chinh đánh chiếm thuộc địa, và công việc phục vụ như là những người huấn luyện ở một đội quân, nói cho cùng khá là khiêm tốn, với việc chiếm đóng một đất nước bị chinh phục mà họ làm công tác chuẩn bị, ít nhất là về mặt tinh thần, trên boong tàu được biến thành pháo đài, vai trò những người bản xứ được trao cho các hành khách dân sự. Những người này không còn biết đi đâu để thoát khỏi cảnh ngạo mạn âm ỉ đến mức tạo ra một sự bất ổn đến tận trên buồng chỉ huy tàu. Thái độ của vị trưởng phái đoàn đối nghịch với các cấp dưới của ông; chính ông và bà vợ là hai người có cách ứng xử kín đáo và ân cần; một hôm, họ đến gần tôi trong một góc ít người, nơi tôi cố gắng tìm cách thoát khỏi cảnh âm ỉ, hỏi han về những công trình trước đây của tôi, về mục tiêu của chuyến nghiên cứu lần này, và biết cách qua vài lời bóng gió làm cho tôi hiểu được vai trò những nhân chứng bắt lực và sáng suốt của họ. Sự tương phản nổi bật đến mức như có vẻ che giấu một điều bí ẩn; ba hay bốn năm sau, sự cố đó trở lại trong trí nhớ của tôi, khi tôi đọc thấy trên báo tên của viên sĩ quan cao cấp ấy mà vị trí riêng, quả thật, là khác thường.

Phải chăng đây là lần đầu tiên tôi đã hiểu ra cái điều mà ở những khu vực khác trên thế giới, những hoàn cảnh cũng đáng nản lòng như vậy đã dứt khoát dạy cho tôi? Những chuyến du hành, những chiếc hòm ma thuật chứa những lời hứa hẹn đầy mộng mơ, các người nào có còn trao cho người ta những kho báu nguyên vẹn của các người nữa. Một nền



văn minh đang trỗi sinh và quá phần khích vỹn viển khuấy động sự yên lặng của các vùng biển. Hương thơm của các xứ nhiệt đới và vẻ tươi mát của các sinh vật, bị ô nhiễm bởi một sự lên men phả mùi hôi khả nghi, hủy hoại những ước vọng của chúng ta và chỉ dành cho chúng ta hái lấy những kỷ niệm đã nửa thối rữa.

Ngày nay, khi những hòn đảo vùng Polynésie chìm ngập trong bê tông đã bị biến thành những tàu sân bay thả neo nặng nề xuống đáy các vùng biển phương Nam, khi toàn bộ châu Á mang bộ mặt của một vùng đất bệnh hoạn, khi các khu dân nghèo gặm nát châu Phi, khi máy bay thương mại và quân sự làm tàn úa vẻ trong trắng của các khu rừng châu Mỹ và vùng Mélanésie, trước khi thậm chí có thể phá hủy sự trinh bạch của chúng, làm thế nào cái gọi là sự siêu thoát của các cuộc du hành có thể đạt đến điều gì khác hơn là đưa chúng ta đối mặt với những hình thái đau khổ nhất của sự tồn tại lịch sử của chúng ta? Nền văn minh vĩ đại phương Tây này, sáng tạo ra các kỳ quan mà chúng ta hưởng thụ, hẳn đã không sản sinh ra chúng mà không phải trả giá tương đương. Là tuyệt tác của nó, cái cột trụ trên đó dựng lên những kiến trúc phức tạp chưa từng có, là trật tự và sự hài hòa của phương Tây, đòi hỏi việc loại bỏ một khối lượng khổng lồ những sản phẩm phụ độc hại mà ngày nay trái đất chịu ô nhiễm. Cái người trung ra trước tiên với chúng ta, hồi các cuộc du hành, là rác rưởi của chúng ta ném vào mặt nhân loại.

Bây giờ thì tôi đã hiểu, niềm say mê, nỗi điên rồ, sự lừa bịp của những chuyện kể du hành. Chúng mang lại ảo ảnh về những cái không còn tồn tại nữa và lẽ ra là phải còn, cốt để chúng ta thoát khỏi được cái sự thật hiển nhiên trêu nặng rằng người ta đã đem hai mươi nghìn năm lịch sử mà chơi một canh bạc. Chẳng còn việc gì để mà làm nữa; nền văn minh không còn là bông hoa mảnh mai kia mà người ta chăm giữ, mà người ta phát triển một cách vất vả trong những góc kín của một vùng đất nào đó giàu các loại hình thô kệch, hẳn là có vẻ đe dọa bởi sức sống của chúng, nhưng cũng cho phép đa dạng hóa và tăng sinh gấp bội các mùa gieo hạt. Nhân loại bước vào thời kỳ độc canh, nó chuẩn bị để sản sinh ra nền văn minh với số lượng lớn, giống như trồng củ cải. Món ăn thường ngày của nó chỉ còn có món ấy.

Xưa kia, người ta mạo hiểm tính mạng ở Ấn Độ hoặc ở châu Mỹ để mang về những của cải mà ngày nay chúng ta coi là đáng nực cười: gỗ để đốt than (từ đó có cái tên Brésil)¹⁷, thuốc nhuộm màu đỏ hoặc quả hồ tiêu, mà vào triều đại Henri IV, người ta điên

¹⁷ Tên Brésil là bắt nguồn từ từ gốc Braise = Than hồng. (ND)



rò đến mức Triều đình để những hạt hồ tiêu ở trong các hộp kẹo để nhấm nháp. Những rung động của thị giác hay khứu giác ấy, cái màu nóng ấm vui con mắt ấy, cái cảm giác nóng bỏng thanh tao trên mặt lưỡi ấy, bổ sung thêm một màu sắc mới cho bàn phím giác quan của một nền văn minh đã biết quá rõ sự nhạt nhẽo của mình. Liệu rồi chúng ta có nói rằng, bằng một sự đảo ngược hai lần, những ông Marco Polo hiện đại của chúng ta mang về cũng từ chính dải đất ấy, lần này dưới hình thức những tấm ảnh chụp, những cuốn sách và những chuyện kể, các món gia vị tinh thần mà xã hội chúng ta đòi hỏi một cách bức xúc hơn khi tự thấy mình đang chìm đắm vào buồn chán?

Tôi thấy một so sánh khác có ý nghĩa hơn. Bởi vì những thứ gia vị hiện đại ấy, dù ta có muốn hay không, là những thứ giả tạo. Chắc chắn không phải vì bản chất của chúng đơn thuần mang tính tâm lý; mà là vì, dù cho người kể chuyện có trung thực đến đâu, anh ta cũng không thể, không còn có thể mang chúng về cho chúng ta dưới một hình thái xác thực. Để cho chúng ta đồng ý tiếp nhận chúng, bằng một thủ đoạn mà ở những người thành thật nhất chỉ là vô ý thức, cần phải lựa chọn và sàng lọc các kỷ niệm và đem cái sáo rỗng thay cho cái sống thực. Tôi mở những cuốn sách kể chuyện ấy của các nhà thám hiểm: một bộ lạc này, mà người ta mô tả với tôi như là bộ lạc man rợ và còn lưu giữ cho đến thời đại hiện nay những tập tục chẳng biết của một nhân loại nguyên thủy nào đấy, được vẽ lại sơ sài trong vài chương sách nhẹ bồng, tôi đã trải qua nhiều tuần lễ của cuộc đời sinh viên để ghi chú những tác phẩm mà, thế là đã năm mươi năm, đôi khi thậm chí chỉ vừa mới đây, các nhà khoa học đã dành công sức nghiên cứu, trước khi sự tiếp xúc với người da trắng và những căn bệnh truyền nhiễm đi liền theo đó còn chưa biến họ thành một nhóm người khốn khổ mất gốc. Cái nhóm khác kia, mà người ta bảo là sự tồn tại đã được khám phá và công trình nghiên cứu đã được tiến hành trong bốn mươi tám tiếng đồng hồ bởi một khách du lịch ở tuổi thiếu niên, người ta đã thoáng nhìn thấy họ (cũng là điều không phải là không đáng kể) trong một lần họ di chuyển ra ngoài lãnh địa của mình để tới một khu trại tạm thời, mà người ta đã ngây thơ coi là một ngôi làng thường trực. Và người ta đã tỉ mỉ nguy trang các phương pháp tiếp cận, sẽ làm lộ ra cái trạm truyền giáo từ hai chục năm nay đã có liên hệ thường trực với những người bản xứ, cái tuyến giao thông đường thủy nhỏ bằng cơ giới thâm nhập vào nơi tận cùng xứ sở, nhưng con mắt lão luyện ngay lập tức nhận ra chúng qua những chi tiết ảnh chụp, khuôn hình không phải lúc nào cũng né tránh được những chiếc bi đông hoen gỉ mà cái nhân loại còn trinh nguyên này dùng để nấu ăn.



Tính huênh hoang của những tham vọng ấy, lòng tin ngây thơ tiếp nhận chúng và thậm chí tạo ra chúng, cuối cùng công lao xác nhận bấy nhiêu cố gắng vô ích (nếu không phải là góp phần mở rộng sự xuống cấp mà mặt khác chúng cố gắng che giấu), tất cả những cái đó đòi hỏi những động lực tâm lý mạnh mẽ ở các diễn viên cũng như ở công chúng của họ, và việc nghiên cứu một số thể chế bản địa có thể góp phần làm sáng tỏ. Bởi ngành dân tộc học phải giúp người ta hiểu được cái dạng thức đã thu hút về phía nó tất cả những cuộc chạy đua vốn từng làm hại nó ấy.

Ở khá nhiều các bộ lạc vùng Bắc Mỹ, uy tín xã hội của mỗi cá nhân được xác định bởi những tình huống diễn ra quanh những thử thách mà các thiếu niên phải trải qua ở tuổi dậy thì. Một số người tự thả mình trên một chiếc mảng không chút lương thực; một số khác tự cô lập mình trong rừng núi, đối mặt với dã thú, giá lạnh và mưa gió. Trong nhiều ngày, nhiều tuần hoặc nhiều tháng, tùy trường hợp, họ nhịn đói: chỉ ăn những sản vật thô, hoặc nhịn ăn trong thời gian dài, thậm chí làm trầm trọng thêm tình trạng suy nhược cơ thể bằng những chất gây nôn mửa. Tất cả đều nhằm tạo ra thế giới bên kia: tắm nước lạnh buốt và kéo dài, tự chặt cụt một hay nhiều đốt ngón tay, xé rách màng bọc các cơ lưng bằng cách cắm sâu những chốt nhọn được buộc dây nối với những khối nặng và ra sức kéo chúng đi. Thậm chí nếu không đạt được đến những cực đoan ấy thì ít nhất cũng tự làm kiệt sức trong những công việc vớ vẩn: nhổ hết lông trên cơ thể từng cái một, hoặc nữa, bút cho kỳ hết những lá kim của cây thông; hiển nhiên, họ là những tảng đá.

Trong trạng thái ngây dại, suy nhược hay hôn mê do những cuộc thử thách ấy, họ hy vọng có thể thông giao được với thế giới siêu nhiên. Động lòng vì cường độ các nỗi đau đớn và những lời cầu nguyện của họ, một con vật thần bí sẽ buộc phải xuất hiện; một phép lạ sẽ báo cho họ biết từ nay ai sẽ là thần hộ mệnh của họ cùng lúc với cái tên từ nay sẽ là tên gọi của họ, và quyền năng đặc biệt, do vị thần hộ mệnh của họ nắm giữ, sẽ cung cấp cho họ đặc quyền và ngôi thứ của họ trong nhóm xã hội.

Liệu có thể nói rằng, đối với những người bản xứ này, chẳng còn gì để trông đợi ở xã hội chẳng? Thể chế và tập tục đối với họ có vẻ như là một cơ chế, mà sự vận hành đơn điệu không có chỗ dành cho chuyện ngẫu nhiên, cơ may hay tài năng. Cách duy nhất để thúc đẩy số phận sẽ là mạo hiểm trên những rìa mép hiểm nguy ấy, ở đó các chuẩn mực xã hội không còn mang một ý nghĩa nào nữa, đồng thời các bảo hiểm và yêu sách của nhóm người cũng tan biến mất: đi tới tận những ranh giới của lãnh địa kiểm soát được, tới tận



giới hạn của sức đề kháng sinh lý học hay nỗi đau đớn về thể xác và tinh thần. Bởi người ta đã phơi mình ra trên cái mép bờ chông chênh ấy, hoặc là rơi tồm xuống phía bên kia để không còn trở lại nữa, hoặc ngược lại chộp lấy được, trong cái đại dương mênh mông những sức mạnh chưa được khai thác vây quanh một nhân loại nền nếp, một nguồn dự trữ riêng tư về sức mạnh nhờ đó mà một trật tự xã hội vốn không gì lay chuyển được sẽ bị xóa bỏ nhường chỗ cho mạo hiểm.

Dù sao, một sự giải thích như vậy cũng còn là hời hợt. Bởi trong các bộ lạc ở những vùng đồng bằng hoặc cao nguyên Bắc Mỹ này, không có chuyện những tín ngưỡng cá nhân đối nghịch với một học thuyết tập thể. Biện chứng toàn diện phụ thuộc vào tập tục và triết học của nhóm. Chính là từ nhóm người mà các cá nhân thu nhận được bài học của mình; tín ngưỡng về các thần hộ mệnh là thực tế của nhóm và chính là toàn thể xã hội đã dạy các thành viên của mình rằng, ở trong lòng trật tự xã hội, họ chỉ có được cơ may bằng cái giá của một mưu toan điên rồ và vô vọng để mà thoát ra.

Ai mà chẳng thấy cuộc “đi tìm quyền lực” ấy đã được tôn vinh lại đến mức nào trong xã hội Pháp đương thời dưới hình thức ngây thơ trong quan hệ giữa công chúng với những nhà thám hiểm “của mình”? Cũng ngay từ tuổi dậy thì, các thiếu niên của chúng ta đã được phép tuân theo những kích thích ở đó mọi thứ đã áp đặt lên chúng ngay từ tuổi ấu thơ, và bằng một cách nào đó vượt qua sự chi phối tạm thời của nền văn minh chúng ta. Có thể về độ cao, bằng việc trèo lên một quả núi nào đó; hoặc là về độ sâu, bằng cách lặn xuống những vực thẳm; cũng có thể là theo chiều ngang, như là tiến vào trung tâm những vùng đất xa xăm. Cuối cùng, cái quá mức được tìm kiếm có thể là thuộc loại tinh thần, như ở những người tự nguyện tự đặt mình vào những tình thế khó khăn đến mức những tri thức hiện nay dường như loại bỏ mọi khả năng sống sót.

Trước những kết quả mà người ta muốn gọi là hợp lý của những chuyến phiêu lưu ấy, xã hội biểu thị một sự đứng đưng hoàn toàn. Chẳng phải là phát hiện khoa học, cũng chẳng phải là sự làm giàu thêm về thơ ca và văn học, các trải nghiệm rất thường khi nghèo nàn đến chướng. Ở đây, chính cái mưu toan mới là đáng kể chứ không phải đối tượng của nó. Giống như ở cái ví dụ của chúng ta về người bản xứ, chàng thanh niên, trong vài tuần lễ hay vài tháng, tự tách mình ra khỏi nhóm người để đương đầu (lúc thì với niềm tin và lòng chân thành, lúc thì ngược lại với sự thận trọng và tinh quái, các xã hội người bản xứ cũng viết đến những sắc thái ấy đấy) với một tình thế quá mức, khi trở về mang theo một quyền



lực, biểu hiện trong xã hội chúng ta bằng những bài báo, những số lượng phát hành lớn và những cuộc hội thảo kín, nhưng tính chất ma thuật của quyền lực đó được thừa nhận bởi tiến trình tự - mê hoặc của nhóm người bởi chính mình, nó giải thích hiện tượng này trong mọi trường hợp. Vì đối với những người nguyên thủy mà chỉ cần đến được những đỉnh núi đóng băng kia, những hang động và những khu rừng sâu thẳm kia, những đền đài của các thần khải cao siêu và có thể có lợi, rồi trở về là đã được thánh hóa, thì theo những lý do khác nhau, họ là những kẻ thù của một xã hội tự mình diễn trò tôn vinh họ đứng vào lúc nó vừa kết thúc việc trừ khử họ, nhưng lại chỉ cảm thấy kính sợ và ghê tởm họ khi họ là những đối thủ đích thực. Con chim mỗi khốn khổ bị sa bẫy của nền văn minh cơ giới, những người man di rừng Amazone, những nạn nhân dịu dàng và bất lực, tôi có thể đành lòng thông cảm với số phận đã hủy diệt các bạn, nhưng không thể nào bị lừa bịp bởi cái trò phù thủy còn tâm thương hơn cả trò phù thủy của các bạn, đem trưng ra trước một công chúng háo hức những cuốn album bằng phim ảnh thay thế cho những chiếc mặt nạ đã bị phá hủy của các bạn. Có phải công chúng ấy ngỡ rằng, qua cái thứ trung gian này, có thể nắm lấy được những vẻ đẹp của các bạn? Vẫn còn chưa bằng lòng đâu, thậm chí cũng chẳng ý thức được là đang hủy diệt các bạn, qua những hình bóng của các bạn họ còn đòi được thỏa mãn đến mê đắm bởi cái tục ăn thịt người mà họ còn nhớ nhưng từ một lịch sử trong đó các bạn đã gục quy.

Là người tiên nhiệm đầu bạc của những tay chuyên lòng sục trong rừng rậm ấy, có phải tôi là người duy nhất không giữ lại được chút gì trong tay, ngoài những nhúm tro tàn? Tiếng nói đơn độc của tôi liệu sẽ có phải là bằng chứng cho thất bại của cuộc vượt thoát? Giống như người Thổ dân trong huyền thoại, tôi đã đi tới nơi xa nhất mà trái đất cho phép, và khi tới được chốn tận cùng thế giới, tôi đã hỏi những con người và những sự vật để gặp lại nỗi thất vọng của họ: “Anh ta vẫn đứng đó mà khóc ròng; khăn vái và rên rỉ. Mà rồi anh ta chẳng hề nghe được lấy một tiếng động bí ẩn nào cả, cũng chẳng thiếp đi để trong cơn mê được chuyển đến ngôi đền của những con vật có phép màu. Anh ta chẳng còn chút nghi ngờ nào dù là nhỏ nhất: chẳng ai, chẳng có quyền lực nào được trao cho anh ta cả...”

Giấc mơ, “Thượng đế của những người man di”, như các nhà truyền giáo xưa vẫn nói vậy, giống như một chất thủy ngân tinh tế đã luôn trôi tuột qua các kẽ ngón tay của tôi. Thử hỏi nó để lại cho tôi vài mẩu lông lánh của nó ở đâu vậy? Ở Cuiaba nơi ngày xưa kia đất từng cho ta những thỏi vàng nhỏ chẳng? Ở Ubatuha, bến cảng ngày nay hoang vắng, nơi cách đây hai trăm năm, người ta chất vàng lên những con tàu để trở về châu Âu chẳng?



Bằng cách bay trên những sa mạc của xứ Arab, hồng và xanh như lớp xà cừ của con trai biển chẳng? Ở châu Mỹ hay châu Á đây? Trên vùng Đất mới, trên các cao nguyên Bolivie hay trên những ngọn đồi biên giới Mianma? Tôi chọn lấy một cái tên, ngẫu nhiên, còn thấm đẫm uy thế của truyền thuyết: Lahore.

Một sân bay giữa một vùng ngoại ô nông lung; những đại lộ dài vô tận có trồng cây, hai bên là những biệt thự; trong một khuôn viên, một khách sạn, gọi lại hình ảnh của một trại nuôi ngựa nào đó ở vùng Normandie, với nhiều ngôi nhà hoàn toàn giống nhau đứng xếp hàng; cửa nhà san sát bằng nhau giống như những khoang chuồng ngựa nhỏ dẫn vào những căn hộ giống hệt nhau: phía trước là phòng khách, nhà vệ sinh phía sau, phòng ngủ ở giữa. Một kilomet đại lộ dẫn tới một quảng trường cấp quận, từ đây xuất phát những đại lộ khác, hai bên đường rải rác một ít cửa hàng: hiệu thuốc, hiệu chụp ảnh, hiệu sách, hiệu đồng hồ. Là tù binh của cái khoảng rộng vô nghĩa, trông chừng mục đích của tôi đã nằm ngoài tầm tay tôi mất rồi. Đâu rồi, Lahore xưa, Lahore đích thực? Để với được tới nó ở tận cùng cái vùng ngoại ô được cấy ghép một cách vụng về và đã lụ khụ này, còn cần phải đi qua một kilomet các cửa hàng bách hóa, ở đó một xưởng kim hoàn vừa cỡ những túi tiền nhỏ, dùng chiếc cưa máy chế tác một thứ vàng có độ dày như mảnh sắt tây, nằm ngay bên cạnh hàng thực phẩm, dược phẩm, đồ nhựa nhập khẩu. Liệu rồi cuối cùng tôi có nắm bắt được cái thành phố ấy trong những phố nhỏ đầy bóng râm, ở đó tôi phải nép mình vào sát các bức tường để nhường chỗ cho những đàn cừu có lớp lông màu xanh và màu hồng, cho những con trâu - mỗi con to bằng ba con bò cái - chúng xô đẩy bạn một cách thân thiện, và thường xuyên hơn nữa là những chiếc xe tải? Trước những căn nhà gỗ đổ nát và bị năm tháng gặm mòn này chẳng? Tôi có thể đoán ra những đường diềm và những nét chạm đục của chúng nếu có thể đến gần mà không bị ngăn lại bởi một mạng nhện dây kim loại chẳng chịt, tỏa ra từ một trạm điện cầu thả, giăng từ bức tường này qua bức tường khác và khắp thành phố. Quả là đôi lúc, trong một vài giây, trên đoạn một vài mét, một hình ảnh, một âm vang nhô lên từ đáy sâu thẳm của thời gian: trong con phố nhỏ của những người thợ dát vàng và bạc, tiếng chuông thanh thanh và trong treo của một cây đàn gõ do một vị thần nghìn tay chơi một cách lơ đãng. Tôi bước ra khỏi nơi đó để ngay lập tức rơi vào những đại lộ rộng lớn cắt ngang một cách tàn nhẫn đóng đổ nát (do những vụ náo loạn mới đây) của những ngôi nhà lâu đời đến năm trăm năm, nhưng rất thường bị phá hủy và sửa lại đến mức trông vẻ già nua khó tả của chúng thật không còn làm sao đoán ra được tuổi của chúng nữa. Tôi tự thấy mình là vậy đó, là du khách, là nhà khảo cổ không gian, mãi đi tìm cách tái lập lại cái xa lạ nhờ những mẫu vụn và những tàn tích mà nào có được.



Vậy rồi, thật xảo quyệt, ảo ảnh bắt đầu giăng bẫy. Tôi muốn được sống vào thời của những chuyến du hành đích thực, khi một quang cảnh còn chưa bị làm hỏng, bị ô nhiễm và bị nguyên rủa, hiện ra cho ta trong tất cả vẻ huy hoàng lộng lẫy của nó; không phải tự mình vượt qua cái tường vây này, mà được như Bernier, Tavornier, Manucci... Một khi đã khởi động, thì cái trò ước đoán chẳng còn có điểm kết thúc. Khi nào thì phải đi thăm Ấn Độ, thời kỳ nào thì việc nghiên cứu về những người man di ở Brésil có thể mang lại sự thỏa mãn thuần khiết nhất, giới thiệu được họ dưới hình thái ít bị biến chất nhất? Có phải là nên đến Rio vào thế kỷ thứ XVIII cùng với Bougainville, hay là vào thế kỷ XVI cùng với Léry và Thevet thì hay hơn? Mỗi khoảng thời gian dài lùi lại cho phép tôi cứu vãn được một tập tục, có thêm được một lễ hội, được chia sẻ một tín ngưỡng bổ trợ. Nhưng tôi quá biết các văn bản để hiểu rằng tự tước đi của mình một thế kỷ thì cũng là cùng lúc tôi chối từ những thông tin và những điều kỳ lạ có thể làm giàu cho suy tưởng của mình. Và đây, trước mặt tôi, cái vòng tròn không thể vượt qua: các nền văn hóa của con người càng ít có điều kiện giao lưu với nhau và do vậy mà bị biến chất qua tiếp xúc với nhau bao nhiêu, thì các sứ giả tương ứng của chúng lại càng ít có khả năng nhận ra tính phong phú và ý nghĩa của sự đa dạng ấy bấy nhiêu. Rốt cuộc, tôi là tù binh của một tình trạng nước đôi: lúc thì là một du khách xưa cũ, đối mặt với một quang cảnh phi thường mà - anh ta chẳng hiểu được chút gì hay gần như vậy, còn tệ hơn, chỉ khiến anh ta chế giễu và chán ngấy nữa là nó mang tới cái cảm giác nực cười và chán ngán; lúc thì là du khách hiện đại, chạy theo những tàn tích của một thực tại đã biến mất. Trên cả hai bức tranh đó, tôi đã thua, và thua nhiều hơn là người ta tưởng: bởi tôi, người đang rên rỉ trước những hình bóng, có phải tôi là kẻ đứng dung với cái quang cảnh thực đang hiển hiện vào lúc này, mà để quan sát được nó thì mức độ nhân văn của tôi vẫn còn thiếu cảm quan cần thiết? Vài trăm năm nữa, cũng tại chính nơi này đây, một du khách khác, cũng thất vọng như tôi, sẽ khóc than sự biến mất của những gì lẽ ra tôi đã có thể nhìn thấy mà bỏ qua. Là kẻ bị tàn tật cả hai mặt, tất cả những gì thoáng thấy khiến tôi bị tổn thương, và tôi không ngừng tự trách mình là đã không ngắm nhìn đủ mức.

Bị tê liệt rất lâu trong tình thế lưỡng nan ấy, song rồi dường như cái mặt nước quần đực kia cũng bắt đầu lắng lại. Những hình thù mờ ảo rõ dần ra, hỗn độn chậm chạp tan đi. Có điều gì đã xảy ra vậy, nếu không phải là do nhiều năm tháng đã trôi đi? Cuốn đi các kỷ niệm của tôi theo dòng chảy của nó, sự quên lãng đã làm được nhiều hơn là bào mòn và chôn vùi chúng. Tòa nhà sâu thẳm được nó dựng nên từ những mảnh vụn kia khiến cho chân đứng của tôi có được một thể cân bằng vững chãi hơn, bày ra trước mắt tôi một bức tranh rõ nét hơn. Một trật tự đã thay thế cho một trật tự khác. Giữa hai vách núi dựng đứng



ngăn xa cái nhìn của tôi và đối tượng của nó, những năm tháng đã hủy hoại chúng bắt đầu vun đùn các phế tích lại. Những đường đỉnh nhọn mòn bớt đi, từng cánh núi nguyên vẹn đổ sụp; thời gian và nơi chốn va chạm vào nhau, chồng chéo lên nhau hay đảo ngược lẫn nhau, giống như những trầm tích chia tách ra do những chấn động của một lớp vỏ đã già đi. Một chi tiết nào đó, nhỏ nhất và xưa cũ, bắn vụt như một đỉnh núi; trong khi đó nhiều địa tầng nguyên vẹn của quá khứ trong tôi đổ sụp xuống chẳng còn chút dấu vết. Những biến cố chẳng có mối liên hệ nào rõ rệt với nhau, đến từ những thời kỳ và những vùng đất chẳng ăn nhập gì với nhau, lớp này trượt lên lớp kia và đột nhiên dừng lại thành một cái gì đó giống một lâu đài nhỏ mà một kiến trúc sư hiền minh hơn lịch sử của tôi đã ngẫm ra các bản thiết kế. Chateaubriand viết: “Mỗi con người mang trong mình một thế giới bao gồm tất cả những gì anh ta đã nhìn thấy và đã yêu, nơi anh ta không ngừng quay trở về, kể cả lúc anh ta đang rong ruổi và tựa như đang trú ngụ ở một thế giới khác lạ”¹⁸. Kể từ lúc đó, việc thông giao là có thể. Thật bất ngờ, giữa cuộc sống và bản thân tôi, thời gian đã kéo dài dài dặt dẹo của nó; đã phải có đến hai chục năm quên lãng để kéo tôi tới giáp mặt với một trải nghiệm xưa cũ mà một cuộc đuổi bắt dài bằng cả trái đất ngày xưa đã không cho tôi thấy được ý nghĩa và tước mắt của tôi sự thân thiết.

¹⁸ *Du hành ở Italia*, trong ngày 11 tháng Mười hai.



Phần thứ hai
NHẬT KÝ HÀNH TRÌNH



V

NHÌN LẠI PHÍA SAU

Con đường sự nghiệp của tôi được mở ra vào một ngày Chủ nhật mùa thu năm 1934, lúc 9 giờ sáng, từ một cú điện thoại. Đó là Célestin Bouglé, bấy giờ là Hiệu trưởng Trường Cao đẳng Sư phạm¹⁹; từ mấy năm nay, ông ấy dành cho tôi một sự quan tâm có phần lạnh nhạt và dè dặt: trước tiên bởi vì tôi không phải là một cựu sinh viên sư phạm, sau đó và nhất là bởi vì, dù cho tôi có là như vậy, tôi không thuộc trong cái “chuồng ngựa” của ông, đối với nó ông biểu lộ những tình cảm rất đặc biệt. Hẳn vì ông đã không thể có được sự lựa chọn nào tốt hơn nên ông ta hỏi tôi thẳng thừng: “Anh vẫn còn thích nghiên cứu dân tộc học đấy chứ? - Chắc chắn ạ! - Nếu vậy anh hãy xin làm ứng viên giáo sư xã hội học ở Viện Đại học São Paulo đi. Vùng ngoại ô ở đó đầy những người Anh-điêng, anh sẽ dành những ngày cuối tuần cho họ. Nhưng mà anh cần có câu trả lời dứt khoát với Georges Dumas trước buổi trưa.”

Nước Brésil và vùng Nam Mỹ chẳng mấy ý nghĩa đối với tôi. Hơn nữa, tôi vẫn còn nhìn thấy rất rõ những hình ảnh lời đề nghị bất ngờ ngay lập tức gọi ra. Đối với tôi, những đất nước xa lạ²⁰ được hiểu như đối nghịch với các nước chúng ta, trong ý nghĩ của tôi từ ngữ đối cực giàu ý nghĩa hơn và chất phác hơn so với nội dung hiểu theo nghĩa đen của nó. Tôi sẽ ngạc nhiên khi nghe ai đó bảo rằng một loài động vật hay thực vật có thể có cùng một hình dáng ở phía bên này và phía bên kia của địa cầu. Mỗi một con thú, mỗi một cái cây, mỗi một ngọn cỏ, phải khác nhau một cách cơ bản, ngay từ cái nhìn đầu tiên phải trung ra cho ta tính chất nhiệt đới của nó. Nước Brésil được phác họa trong trí tưởng tượng của tôi bằng những chùm cây cọ vạm vẹo, che khuất những kiến trúc kỳ quặc, tất cả tắm trong một mùi hương trầm, cái chi tiết khứ giác dường như được nhập vào trong tôi một

¹⁹ L'Ecole normale supérieure: Trường Cao đẳng Sư phạm, một trường đại học danh giá và nổi tiếng nhất của nước Pháp, có truyền thống vẻ vang, cho đến tận ngày nay. (ND)

²⁰ *Exotique* – Chúng ta sẽ gặp lại nhiều lần từ này. Các từ điển Pháp-Việt thường dịch là “ngoại lai”, hoặc “xa lạ”, ngay từ điển Pháp cũng cắt nghĩa là “étranger” (xa lạ, khác lạ, ở bên ngoài), cũng có khi nói đến nghĩa *Tropique* (Nhiệt đới). *Exotique* đúng ra là chỉ những gì liên quan đến các vùng đất “bên ngoài”, “xa lạ”, “ngoại lai” đối với nền văn hóa phương Tây, và trước đây đối với họ đây chính là những vùng nhiệt đới, nơi có những nền văn hóa của các dân tộc bản địa ít phát triển, thậm chí còn ở tình trạng dã man. Cũng trong ngữ cảnh đó, tính từ *exotique* còn chỉ thói háms lạ, háms những vẻ lạ bên ngoài của các dân tộc mà phương Tây coi là còn lạc hậu so với nền văn hóa và văn minh của họ. Với ý nghĩa đó, tùy theo ngữ cảnh trong sách này chúng tôi sẽ dịch là “ngoại lai”, “khác lạ”, “xa lạ”, “lạ xứ”, hay “háms lạ”, hoặc bằng cách phiên âm thành e-xô-tích. (ND)



cách lén lút bởi cái hợp âm nghe thấy một cách vô ý thức từ các từ “Brésil” và “grésiller”²¹, vậy mà còn hơn tất cả mọi kinh nghiệm có được, cho đến tận ngày hôm nay vẫn cất nghĩa vì sao cứ mỗi lần nhớ tới Brésil là tôi liền nghĩ ngay đến một mùi hương được đốt cháy.

Những hình ảnh ấy, được quay nhìn lại trong quá vãng như vậy, đối với tôi không còn là quá tùy tiện. Tôi đã ngộ ra rằng sự thật của một cảnh huống không nằm trong việc quan sát nó hằng ngày, mà là trong sự tinh lọc kiên trì và được cất nhỏ ra mà mùi hương không rõ ràng có thể khiến tôi muốn đem biến thành thực hành, dưới dạng một trò chơi chữ tự phát, truyền tải một bài học biểu trưng mà thậm chí tôi không nói rõ được thành lời. Còn thua cả một đoạn đường đi, thám hiểm là một cuộc khai quật: một khung cảnh thoáng qua, một góc thiên nhiên, một suy ngẫm bất chợt, chỉ cho phép hiểu và giải đoán những viễn ảnh còn nghèo nàn hơn nhiều.

Vào thời điểm đó, lời hứa ngông cuồng của Bouglé liên quan đến những người Anh-điêng đặt ra cho tôi những vấn đề khác. Ông ta lấy ở đâu ra niềm tin rằng São Paulo là một thành phố của thổ dân, ít nhất là với khu ngoại ô của nó. Hẳn là ông ta nhầm với Mexico City hoặc Tégucigalpa. Cái ông triết gia ngày trước từng viết một tác phẩm về *Chế độ các đẳng cấp* ở Ấn Độ mà không hề có giây phút nào tự hỏi liệu có phải tốt hơn là đi tới tận nơi đó để nhìn thấy trước đã (“trong dòng chảy của những biến cố, thì chính các thiết chế nổi rõ lên”, ông đã tuyên bố như vậy một cách cao ngạo trong lời tựa của cuốn sách vào năm 1927) ông ta không nghĩ rằng tình trạng của các thổ dân phải có một tiếng vang đáng kể trong điều tra dân tộc học. Vả chăng ai cũng biết ông không phải là người duy nhất, trong số các nhà xã hội học chính thức, đã biểu lộ thái độ lãnh đạm như vậy, mà những hình mẫu còn sống sót nhần tiền.

Dù thế nào chăng nữa bấy giờ chính tôi cũng quá dốt nát để không nhận lấy những ảo tưởng thuận lợi đến như vậy cho dự định của tôi; lại thêm về chuyện này thì cả Georges Dumas có những khái niệm mơ hồ chẳng kém: ông biết vùng nam Brésil vào thời công cuộc tiêu diệt những người Anh-điêng còn chưa kết thúc; và nhất là, xã hội của những nhà độc tài, đám địa chủ và các Mạnh Thường Quân mà ông thích thú trong đó đã chẳng cung cấp cho ông được chút hiểu biết gì về đề tài này.

²¹ Tên nước Brésil hay Brasil có thể gợi nghĩ đến các từ brasier (đốt cháy) và grésiller (rán lên). (ND)



Vì vậy, tôi đã rất ngạc nhiên khi, trong một bữa ăn trưa mà Victor Margueritte đã dẫn tôi tới, tôi nghe từ chính miệng của vị đại sứ Brésil ở Paris tiếng nói chính thức này: “Những người Anh-điêng ư? Tiếc thay, thưa Quý ông thân mến, nhưng mà tất cả bọn họ đã biến mất từ đời nào đời nào rồi. Ô, quả thật đây là một trang đáng buồn, đáng xấu hổ trong lịch sử đất nước tôi. Nhưng mà những nhà thực dân Bồ Đào Nha thế kỷ thứ XVI là những con người tham lam và tàn bạo. Làm sao có thể trách họ đã tham gia vào cái thói thô lỗ chung thời bấy giờ? Họ tóm lấy những người Anh-điêng, đem trói vào các họng súng đại bác và cứ thế mà xé xác người ta ra bằng các quả đạn. Họ đã giết đến người cuối cùng như thế đó. Là nhà xã hội học, ông sẽ khám phá thấy ở Brésil nhiều điều hấp dẫn, nhưng người Anh-điêng, xin đừng nghĩ tới nữa, ông sẽ không còn tìm thấy một người nào đâu...”

Ngày nay khi nhắc lại những lời ấy, tôi thấy chúng thật khó tin kể cả từ cửa miệng một *gran fino* năm 1934 và tôi nhớ lại giới tinh hoa Brésil hồi bấy giờ (may thay, từ ấy họ đã thay đổi) kinh tởm đến dường nào mọi điều bóng gió liên quan đến những người thổ dân và chung hơn nữa đến các điều kiện sống nguyên thủy của vùng nội địa đất nước, nếu không phải là để thừa nhận - và thậm chí để gợi ý rằng - có một bà cố người Anh-điêng ở ngọn nguồn của một khuôn mặt thoáng có nét ê-xô-tích, chứ không phải vài giọt, hay vài lít máu da đen cần chuyển giọng lịch sự cổ làm cho người ta quên đi (trái ngược với các Tổ tiên thời kỳ hoàng tộc). Tuy nhiên, ở Luis de Souza Dantas, chuyện là hậu duệ Anh-điêng chẳng có gì phải nghi ngờ nữa và ông ta có thể lấy đó làm vẻ vang. Nhưng, là người Brésil xuất ngoại từ tuổi thiếu niên nhập tịch Pháp, ông thậm chí không biết thực trạng của đất nước mình, và thay vào đó trong ký ức ông là một thứ hình ảnh mờ ảo chính thức và tao nhã. Trong chừng mực một số kỷ niệm còn lại với ông, tôi tưởng ông cũng thích bồi xỉn đi những người Brésil thế kỷ thứ XVI để đánh lạc hướng sự chú ý đến các trò tiêu khiển ưa chuộng của những người thuộc thế hệ bố mẹ ông, và thậm chí còn kéo dài đến thời trai trẻ của ông: như đi nhặt trong các bệnh viện quần áo bị nhiễm trùng của các bệnh nhân bệnh đậu mùa để đem treo cùng các thứ quà dọc các đường mòn các bộ lạc còn qua lại. Nhờ đó mà đã đạt được một kết quả rực rỡ: Quốc gia São Paulo, lớn bằng nước Pháp, trên những tấm bản đồ năm 1918, hai phần ba diện tích vẫn còn được ghi chú là “Vùng đất hoang chỉ có những người Anh-điêng cư trú”, thì vào năm 1935, khi tôi đến đó, không còn lấy một thổ dân nào nữa, nếu không phải là một nhóm mấy gia đình trú ngụ bên bờ biển ngày Chủ nhật tới các bãi biển ở Santos bán những thứ được coi là những đồ vật quý hiếm. May thay, thay cho các vùng ngoại ô của São Paulo, 3.000 cây số sâu trong nội địa, vẫn còn có những người Anh-điêng.



Tôi không thể lướt qua thời kỳ đó mà không nhắc đến với một tình cảm trĩu mến một thế giới khác mà tôi phải chịu ơn Victor Margueritte (người giới thiệu tôi với đại sứ Brasil) đã giúp tôi thoáng được nhìn thấy, ông đã giữ tình bạn của ông đối với tôi, sau một thời gian ngắn gửi tôi làm thư ký cho ông trong những năm cuối cuộc đời sinh viên của tôi. Vai trò của tôi là đảm bảo việc xuất bản một trong những cuốn sách của ông - cuốn *Tổ quốc của con người* - bằng việc đến thăm khoảng một trăm các nhân vật ở Paris để giới thiệu với họ cuốn sách mà Thầy - ông thích dùng cách gọi ấy - ký tặng họ. Tôi cũng còn phải biên soạn các bản chỉ dẫn và những bài gọi là hồi âm gợi ý cho giới phê bình viết những bình luận thích hợp. Victor Margueritte còn lưu lại trong ký ức của tôi, không chỉ vì sự tể nhị trong tất cả cách ứng xử đối với tôi, mà còn vì (đúng như trường hợp tất cả những gì gây ấn tượng lâu dài đối với tôi) mâu thuẫn giữa con người và tác phẩm của ông. Tác phẩm càng có vẻ quá giản lược, trúc trắc dù rất hào phóng bao nhiêu, thì ký ức về con người lại càng đáng ghi tạc bấy nhiêu. Khuôn mặt ông có nét đẹp và tinh tế hơi nữ tính của một thiên thần gothic và từ mọi cử chỉ của ông toát ra một vẻ quý tộc tự nhiên đến mức tất cả mọi tật xấu của ông, trong đó thói phô trương không phải là thứ tệ nhất, không khiến người ta khó chịu hay tức giận, đến nỗi chúng có vẻ như là dấu hiệu bổ sung của một đặc quyền huyết thống hay là trí tuệ.

Ông sống mạn quận XVII, trong một ngôi nhà tư sản lớn và cũ nát, nơi ông được bà vợ chăm sóc tận tình. Ông đã gần như mù và tuổi tác (vốn loại trừ sự lẫn lộn chỉ có thể có được trong tuổi trẻ giữa các đặc tính về ngoại hình với đặc tính đạo đức) đã phân rã ra cái cơ thể hảnh ngày xưa từng được ca ngợi là *lôi cuốn* thành ra xấu xí và linh hoạt.

Ông tiếp khách rất ít, không chỉ vì ông cho là các thế hệ trẻ không đánh giá đúng ông và các giới chính thức đã gạt bỏ ông, mà phần nhiều hơn là vì ông đã tị vị trên một đài tượng quá cao đến mức thật khó mà tìm được kẻ tri âm. Tôi không bao giờ biết được là do tự phát hay có toan tính, ông đã góp phần cùng vài người khác thiết lập nên một giáo đoàn quốc tế các bậc siêu nhân gồm năm hay sáu vị: bản thân ông, Keyserling, Ladiolas Raymond, Romain Rolland và tôi nghĩ là, trong một thời gian nào đó, còn thêm Einstein. Cơ sở của hệ thống này là mỗi lần một trong số thành viên công bố một cuốn sách thì các thành viên khác phân tán khắp thế giới liền vội vã chào đón như là một trong những biểu hiện của thiên tài nhân loại.



Nhưng điều khiến ta xúc động hơn cả ở con người Victor Margueritte, là cái chất thuần phác của ông trong việc ông muốn thu gom lại trong chính con người mình toàn bộ lịch sử của nền văn học Pháp. Điều đó đối với ông càng dễ dàng hơn vì ông sinh ra trong một môi trường văn học: mẹ ông là em họ của Mallarmé²²; các giai thoại, hồi ức là chỗ dựa cho thói kiêu cách của ông. Vậy nên, trong nhà ông, người ta trò chuyện rất chi là thân mật về Zola, về anh em Goncourt, về Balzac, về Hugo như là về những ông chú, những ông bà nội ngoại mà ông đã nhận được trách nhiệm phải quản lý di sản. Và khi mà ông tức tối quát lên: “Người ta bảo là tôi không có văn phong riêng đấy! Thế thì Balzac, ông ấy có văn phong riêng không?”, người ta ngỡ đang đứng trước một hậu duệ của các vua giải thích một trong những chuyện ngông nghênh của mình bằng tính khí sôi sục của một vị tổ tiên; cái tính khí lừng danh, mà tuyệt đại đa số chúng ta nhớ lại, không phải như một cá tính, mà như là lối giải thích chính thức được thừa nhận cho một đảo lộn to lớn của lịch sử đương đại và ta đến run lên vì bằng lòng khi thấy nó được ứng lại như vậy. Nhiều nhà văn khác hẳn là tài năng hơn; nhưng quả thật hiếm ai có được, với một vẻ đẹp đến thế, một quan niệm cao quý như vậy về nghề nghiệp của mình.

²² Mallarmé: nhà thơ tượng trưng Pháp sinh ở Paris (1842-1898). (ND)



VI

NGƯỜI TA TRỞ THÀNH NHÀ DÂN TỘC HỌC NHƯ THẾ NÀO?

Tôi chuẩn bị lấy bằng thạc sĩ triết học không phải được thúc đẩy bởi một khuynh hướng thực thụ mà vì chán ghét các môn học khác tôi đã thử qua cho đến lúc đó. Khi bước vào lớp triết học, tôi đã phần nào thấm nhiễm một thứ chủ nghĩa nhất nguyên duy lý mà tôi chuẩn bị biện hộ và củng cố; vậy là tôi đã làm mọi cách để lọt vào được cái phân khoa mà giáo sư nổi tiếng là người “tiên tiến” nhất. Đúng là Gustave Rodrigues là một đảng viên Đảng S.F.I.O.²³, nhưng trên bình diện triết học, học thuyết của ông cung cấp một thứ pha trộn học thuyết Bergson với học thuyết Tân-Kant²⁴ khiến tôi rất thất vọng. Phục vụ một sự khô khan giáo điều, ông dành cả một nhiệt tình thể hiện trong suốt các buổi lên lớp bằng một lối khoa chân múa tay say mê. Tôi chưa bao giờ thấy được một niềm tin ngây thơ đến thế gắn liền với một suy tư nghèo nàn đến thế. Ông đã tự sát năm 1940 khi quân Đức tiến vào Paris.

Ở đây, tôi bắt đầu hiểu ra rằng mọi vấn đề, nghiêm túc hay phù phiếm, đều có thể giải quyết bằng cách áp dụng một phương pháp, bao giờ cũng giống nhau, là đem đối lập hai quan điểm truyền thống của vấn đề; đưa quan điểm thứ nhất ra bằng những biện hộ theo nghĩa thông dụng, rồi bác bỏ những chứng minh đó bằng quan điểm thứ hai; cuối cùng đặt chúng quay lưng lại với nhau nhờ vào một quan điểm thứ ba vạch rõ tính chất đều là phiến diện của hai quan điểm kia, đã dùng những trò giả tạo của từ vựng để kéo người ta tới các mặt phụ của cùng một sự thật: hình thức và bản chất, vỏ bọc và nội dung, hiện hữu và hiện tượng, liên tục và gián đoạn, bản thể và thực tại v.v. Những thao tác ấy nhanh chóng trở thành nói suông, dựa trên một nghệ thuật chơi chữ thay cho suy tư, những lặp âm giữa các từ, những láy vần và những thứ nước đôi dần dần cung cấp chất liệu cho những đột biến tư biện mà tính sáng tạo vốn là dấu hiệu để nhận ra các công trình triết học tốt.

²³ S.F.I.O: Đảng xã hội Pháp. (ND)

²⁴ Kant: Triết gia nước Đức (1724-1804). (ND)



Năm năm trời ở Trường Đại học Sorbonne chỉ thu vào mỗi cái việc học môn thể dục ấy mà tuy vậy những mối nguy hiểm có thể nhìn thấy rõ. Trước hết là vì phạm vi của những phục hồi ấy đơn giản đến mức không có vấn đề nào lại không thể tiếp cận theo cách đó. Để chuẩn bị cho kỳ thi, và thử thách tối cao, là bài học (sau vài tiếng đồng hồ chuẩn bị, xử lý một vấn đề bất kỳ được bắt thăm), các bạn học và tôi, chúng tôi đề xuất những đề tài nhỏ nhăng nhất. Tôi tự cho là có khả năng trong vòng mười phút có thể chuẩn bị xong một bài nói dài một tiếng đồng hồ, với những lập luận biện chứng vững chắc, về ưu thế tương ứng của ô tô buýt và xe điện. Phương pháp không chỉ cung cấp một chiếc chìa khóa vạn năng, mà còn xui khiến người ta nhìn thấy trong sự phong phú của các đề tài suy tưởng chỉ mỗi một hình thức duy nhất, bao giờ cũng giống nhau, với điều kiện đưa vào đó một vài sự chỉnh sửa sơ đẳng: cũng gần giống như một bản nhạc chỉ rút gọn lại trong một giai điệu, ngay khi ta hiểu rằng bản nhạc đó được xướng âm lúc thì theo khóa sol và lúc thì theo khóa fa. Từ cách nhìn ấy, việc giáo dục triết học bồi dưỡng trí thông minh đồng thời lại làm khô cạn trí tuệ.

Tôi nhận thấy một mối nguy còn nghiêm trọng hơn trong việc nhằm lẫn tiến bộ của tri thức với sự phức tạp ngày càng tăng của các cấu trúc trí tuệ. Người ta khuyến khích chúng tôi thực hiện một tổng hợp năng động lấy điểm xuất phát là những học thuyết kém cỏi nhất để tiến lên đến những học thuyết tinh tế nhất; nhưng đồng thời (và do mối bận tâm về lịch sử vốn ám ảnh tất cả các thầy dạy của chúng tôi) phải giải thích những học thuyết này đã từng bước nảy sinh từ những học thuyết kia như thế nào. Về căn bản, vấn đề không phải là khám phá ra cái thật và cái giả mà là hiểu xem con người đã từng bước vượt qua các mâu thuẫn như thế nào. Triết học không phải là *ancilla scientiarum*, nữ tỳ và người phụ trợ của công cuộc khám phá khoa học, mà là một lối suy tư thâm mỹ của ý thức bởi chính nó. Trải qua nhiều thế kỷ, ta thấy nó tạo dựng nên những cơ cấu ngày càng bay bổng và táo bạo hơn, giải quyết những bài toán cân bằng hay tầm cỡ, phát minh ra những tinh chế logic, và tất cả những cái đó càng có giá trị hơn khi sự hoàn thiện về công nghệ hay sự gắn kết nội tại càng cao hơn; giáo dục triết học có thể so sánh với giáo dục một môn lịch sử nghệ thuật tuyên bố rằng nghệ thuật gothic nhất thiết phải cao hơn nghệ thuật La Mã, và trong nghệ thuật gothic, phong cách lờ lợt hoàn thiện hơn phong cách nguyên thủy, nhưng ở đây người ta không cần biết cái gì là đẹp cái gì là không. Cái biểu đạt chẳng đáng gì đến bất cứ cái được biểu đạt nào cả, chẳng còn có quy chiếu nào nữa. Khéo léo đã thay thế cho ham mê chân lý. Sau nhiều năm bỏ ra cho các thao tác ấy, tôi thấy mình lại đối mặt với một số tín điều thô sơ không khác gì nhiều lắm so với những tín điều năm tôi mười lăm



tuổi. Có thể là tôi nhận biết rõ hơn sự kém cỏi của các công cụ đó; ít ra chúng có một giá trị công cụ khiến chúng thích hợp cho công việc mà tôi đòi hỏi ở chúng; tôi không có nguy cơ bị lừa phỉnh về tính phức tạp nội tại của chúng, cũng không quên mục đích thực hành của chúng để mà phải đắm mình chiêm ngưỡng sự xếp đặt tuyệt vời của chúng.

Song le, tôi đoán biết những nguyên do có tính chất cá nhân hơn trong nỗi chán ghét nhanh chóng đã làm cho tôi xa rời môn triết học và khiến tôi bám lấy môn dân tộc học như một chiếc phao cứu sinh. Sau khi trải qua một năm trời hạnh phúc ở trường Trung học Mont-de-Marsan để xây dựng giáo trình, đồng thời giảng dạy, ngay từ ngày khai giảng năm học tiếp sau ở Laon nơi tôi được bổ nhiệm đến, tôi kinh tởm phát hiện ra rằng toàn bộ phần còn lại của đời tôi sẽ là nhắc lại giáo trình đó. Mà, đầu óc tôi có cái đặc tính, hẳn là một khuyết tật, là tôi rất khó cố định nó hai lần vào cùng một đối tượng. Thông thường, cuộc thi lấy bằng thạc sĩ được coi như một lần thử thách vô nhân đạo mà sau khi kết thúc, chỉ cần có chút ít mong muốn, là ta dứt khoát được nghỉ ngơi. Đối với tôi, thì ngược lại. Đỗ xong kỳ thi đầu tiên, là người ít tuổi nhất trong đám thí sinh, tôi dễ dàng chiến thắng trong cuộc chạy đua qua các học thuyết, các lý thuyết và giả thuyết. Nhưng chính là sau đó nỗi khổ hình của tôi mới bắt đầu: tôi sẽ không tài nào đọc thành tiếng những bài giảng của tôi, nếu như tôi không dành cả năm để xây dựng một giáo trình mới. Nỗi bất lực này lại càng thêm khó chịu khi tôi giữ vai trò là người giám sát: bởi vì, khi rút thăm các câu hỏi trong chương trình, thậm chí tôi không biết các thí sinh sẽ phải trả lời tôi như thế nào. Thí sinh yếu kém nhất dường như đã nói ra đầy đủ tất cả. Cứ như là các đề tài tan biến đi trước mắt tôi chỉ do cái điều duy nhất là tôi đã từng một lần gán suy nghĩ của tôi cho họ.

Ngày nay, đôi khi tôi tự hỏi có phải là môn dân tộc học đã vẫy gọi tôi, mà tôi chẳng ngờ, do một sự tương đồng về cấu trúc giữa các nền văn minh mà nó nghiên cứu và một mối tương đồng giống như vậy trong chính tư duy của tôi. Tôi không có khả năng cứ gìn giữ chăm chú một lĩnh vực để rồi sau nhiều năm mới sẽ có được những vụ thu hoạch: tôi có trí thông minh của thời đồ đá. Giống như những đồng lửa đốt trong rừng bản địa, chúng thiêu cháy những mảnh đất đôi khi chưa từng được khai phá; có thể nó làm màu mỡ những mảnh đất ấy, đáng có được vôi vã vài mùa thu hoạch và để lại đằng sau một dải đất tan hoang. Nhưng hồi bấy giờ, tôi đã không thể ý thức được những động cơ sâu xa ấy. Tôi hoàn toàn không biết gì về dân tộc học, tôi chưa từng dự một khóa giảng nào và khi Ngài James Frazer đến trường Đại học Sorbone lần cuối cùng và trình bày một bài thuyết giảng



đáng ghi nhớ - hình như là vào năm 1928 - mặc dù biết có sự kiện đó, thậm chí tôi cũng không nghĩ tới việc đến nghe.

Chắc hẳn ngay từ tuổi ấu thơ tôi đã say sưa sưu tập những chuyện kỳ lạ ngoại lai. Nhưng đây là công việc của một người sưu tầm đồ cổ, hướng về những lĩnh vực ở đó mọi thứ không đến nỗi vượt quá sức túi tiền của tôi... Đến thời niên thiếu, khuynh hướng của tôi vẫn còn chưa rõ rệt đến nỗi giáo sư môn triết học của tôi ở năm học thứ nhất Đại học tên là André Cresson, là người đầu tiên thử thăm dò, đã xác định môn luật là thích hợp nhất với tính khí của tôi; tôi còn giữ lòng biết ơn sâu sắc đối với ông vì cái nửa sự thật trong sai lầm này.

Như vậy là tôi bỏ qua trường Sư phạm và đăng ký vào trường Luật, đồng thời chuẩn bị thi lấy bằng cử nhân triết; đơn giản chỉ là vì việc đó quá dễ dàng. Một định mệnh kỳ lạ đề nghị lên giáo dục Luật. Năm kẹp giữa môn Thần học, vào thời kỳ này có mối quan hệ gần gũi về ý tưởng luật học, và môn báo chí, cuộc cải cách mới đây đang xô đẩy nó nghiêng ngả về hướng đó, phải nói là môn Luật học không thể nào đứng được trên một mặt bằng vừa vững chắc vừa khách quan: nó đánh mất một trong những phẩm chất khi nó tìm cách chinh phục, hay là giữ lại phẩm chất kia. Là đối tượng nghiên cứu của nhà bác học, nhà luật học khiến tôi liên tưởng tới một động vật muốn chỉ cây đèn thần cho nhà động vật học. May thay, vào thời đó, những buổi sát hạch về Luật học có thể ngắn trong mười lăm ngày, nhờ những cuốn sách luyện thi học thuộc lòng. Còn tệ hơn cả sự cần cỗi của nó, đám môn đệ của ngành luật khiến tôi chán ngấy. Tình trạng khác biệt ngày nay có còn đúng như vậy? Tôi lấy làm nghi ngờ. Nhưng, vào năm 1928, sinh viên năm thứ nhất của nhiều môn học chia thành hai loại, gần như có thể nói thành hai giống loài riêng biệt: luật và y một phía, văn và khoa học một phía.

Dù cho những từ hướng ngoại và hướng nội có kém phần hấp dẫn đến đâu, song hẳn đây những từ sát nhất để cắt nghĩa trạng thái đối nghịch đó. Một bên là lớp “trẻ” (theo cái nghĩa mà văn học dân gian truyền thống dùng từ này để chỉ một lứa tuổi) ồn ào, gây gổ, quan tâm đến việc tự khẳng định kể cả với cái giá của sự dung tục tệ hại nhất, về mặt chính trị ngả theo phái cực hữu (vào thời kỳ đó); bên kia là những thiếu niên già trước tuổi, kín đáo, ần dật, thông thường thuộc “phái tả”, và phấn đấu để ngay từ lúc này được chấp nhận vào hàng ngũ những bậc đứng tuổi mà họ ra sức trở thành.



Cốt nghĩa sự khác biệt này cũng khá đơn giản. Số người thứ nhất, đang chuẩn bị cho việc thực thi một nghề nghiệp, bằng cách ứng xử của họ, tôn vinh việc vượt thoát khỏi trường học và một vị trí đã có được trong hệ thống các chức vụ xã hội. Đứng vào một tình thế trung gian giữa trạng thái chẳng có gì rõ ràng của người sinh viên và hoạt động đặc thù mà họ hướng tới, họ tự cảm thấy đứng ở ngoài lề và đòi hỏi những đặc quyền trái ngược nhau của riêng địa vị xã hội bên này lẫn địa vị bên kia.

Đối với các ngành văn học và khoa học đầu ra thông thường là: giáo sư giảng dạy, nghiên cứu và vài nghề nghiệp không rõ rệt, họ thuộc về một bản chất khác. Người sinh viên khi chọn những nghề nghiệp này không nói lời vĩnh biệt với thế giới tuổi thơ: đúng hơn là anh ta quyến luyến được ở lại trong đó. Chẳng phải nghề giáo sư giảng dạy là phương cách duy nhất dành cho những người lớn tuổi cho phép họ được ở lại nhà trường sao? Người sinh viên văn khoa hoặc sinh viên các môn khoa học có điểm đặc trưng là anh ta chối từ các đòi hỏi của nhóm. Một phản ứng có điểm gì đó gần như là của những người thuộc tu viện xúi anh ta thu mình lại, tạm thời hoặc lâu dài, trong việc học tập, trong việc bảo tồn và truyền giao một di sản độc lập với cái thời thể hiện tại; còn nhà bác học tương lai thì mục tiêu của anh ta chỉ có thể là thông ước với thời gian tồn tại của vũ trụ. Vậy nên, không có gì sai lầm hơn là thuyết phục họ dần thân; kể cả khi họ tin là họ có dần thân, thì sự dần thân của họ cũng không phải là chấp nhận một dữ kiện cho trước, tự đồng nhất mình với một trong số các chức trách của mình, gánh lấy từ đó những cơ may và những rủi ro cá nhân; mà là phán xét nó từ bên ngoài và tựa như là tự họ không tham gia vào đó; sự dần thân của họ còn là một cách thức đặc biệt để đứng ngoài cuộc. Giáo dục và nghiên cứu, xét từ quan điểm đó, không trùng với việc tập sự một nghề nghiệp. Cái cao quý và nỗi khổ nhục của nó là ở chỗ, đây hoặc là một chốn ẩn náu, hoặc là một sứ mệnh.

Trong mối tương phản này vốn đối nghịch một bên là nghề nghiệp, bên kia là một sự nghiệp nước đôi nhập nhằng giữa sứ mệnh và chốn ẩn náu, bao giờ cũng thuộc vào bên này và bên kia trong khi đúng ra là cái này hay đúng ra là cái kia, chắc hẳn dân tộc học chiếm giữ một vị trí cao quý. Đây là hình thái cực đoan nhất có thể quan niệm được về cái từ thứ hai. Trong khi vẫn giữ vững chất nhân văn, dân tộc học tìm cách nhận biết và phán xét con người từ một quan điểm đủ cao và đủ xa để trừu tượng hóa con người khỏi những ngẫu nhiên đặc thù của một xã hội hay một nền văn minh nhất định. Những điều kiện sống và lao động của nó cắt rời nó về mặt vật chất ra khỏi nhóm trong những thời kỳ dài; do tính chất tàn bạo của những biến đổi mà nó phải hứng chịu, nó có được một thứ mất gốc kinh



niên: không còn bao giờ nó cảm thấy đang ở tại nơi chốn của nó dù là ở đâu, nó sẽ mãi bị cắt cụt tay chân về mặt tâm lý. Giống như toán học hay âm nhạc, dân tộc học là một trong số những thiên tư đích thực hiếm hoi. Người ta có thể phát hiện ra nó trong chính con người mình, thậm chí chẳng được ai dạy cho cả.

Ngoài những đặc điểm cá nhân và những thái độ xã hội, cần phải bổ sung những tác nhân có tính chất hoàn toàn trí tuệ. Thời kỳ 1920-1930 là thời kỳ truyền bá những lý thuyết phân tâm học ở Pháp. Qua những lý thuyết này, tôi biết được rằng những mối tương phản tĩnh quanh đó người ta dạy chúng tôi xây dựng những nghị luận triết học và sau này những bài giảng của chúng tôi - hợp lý và phi lý, tri thức và cảm xúc, logic và tiền logic - rốt cuộc chỉ là một trò chơi vô bằng cớ. Trước hết, bên kia cái lý tính còn có một phạm trù quan trọng hơn và hợp thức hơn, phạm trù của cái biểu nghĩa là kiểu tồn tại cao nhất của cái lý tính, mà các thầy của chúng tôi (chắc hẳn bạn tâm suy ngẫm cuốn *Luận về những dữ kiện trực tiếp của ý thức* hơn là cuốn *Giáo trình ngôn ngữ học đại cương* của F. de Saussure²⁵) thậm chí không nhắc đến tên. Rồi tác phẩm của Freud²⁶ phát hiện cho tôi biết những đối nghịch ấy không thực sự là như vậy, bởi chính những ứng xử bề ngoài có tính cảm xúc nhiều nhất, những hành động ít lý tính nhất, những biểu hiện được gọi là tiền logic, lại đồng thời là có ý nghĩa nhất. Thay cho những biểu hiện đức tin hay những lập luận phản chứng của học thuyết Bergson²⁷ nhào nát con người và sự vật ra để làm nổi bật lên bản chất không thể mô tả của chúng, tôi tin chắc rằng con người và sự vật có thể bảo tồn giá trị riêng mà không mất đi hình thù rõ nét của chúng phân biệt chúng với nhau và khiến cho mỗi bên có một cấu trúc có thể hiểu được. Tri thức không dựa trên một sự chối bỏ hay đối chác, mà là chọn lọc những vẻ dáng *thực*, nghĩa là những vẻ dáng trùng khít với những đặc tính tư duy của tôi. Không phải như cách hiểu của những người theo phái tân - Kant, vì tư duy đó tác động lên sự vật một sự cưỡng bức không tránh khỏi, mà đúng hơn bởi vì tư duy của tôi tự nó cũng là một đối tượng. Là của “thế giới này” tư duy đó tham gia với cùng một bản chất như thế giới này vậy.

Bước phát triển tri thức này mà tôi đã gánh chịu cùng những người khác thuộc thế hệ tôi, dù sao cũng nhuộm một sắc thái riêng, do tính tò mò cao độ, ngay từ thời thơ ấu, đã

²⁵ Ferdinand de Saussure: Nhà ngôn ngữ học Thụy Sĩ sinh ở Genève (1857-1913). (ND)

²⁶ Sigmund Freud: Nhà tâm lý học người Áo (1856 - 1939) sáng lập môn Phân tâm học. (ND)

²⁷ Henri Bergson: Triết gia Pháp sinh ở Paris (1859 – 1941), Viện sĩ Viện Hàn lâm Pháp, giải thưởng Nobel năm 1927. (ND)



thúc đẩy tôi hướng tới môn địa chất học; tôi chỉ còn xếp trong những kỷ niệm thân thiết nhất của mình, chỉ đứng sau một cuộc rong ruổi nào đó ở một vùng đất vô danh trung Brésil, chuyển đuôi tìm trên sườn một cao nguyên đá vôi vùng Languedoc đường tiếp giáp giữa hai tầng địa chất. Đây hoàn toàn không phải là một cuộc dạo chơi hay là một cuộc thám hiểm không gian đơn giản: cuộc tìm kiếm chẳng ăn nhập vào đâu đối với một nhà quan sát không được báo trước ấy, đem lại cho tôi hình ảnh đích thực của sự nhận thức, những khó khăn mà nó đặt ra, những niềm vui mà ta có thể hy vọng tìm thấy trong đó.

Mọi phong cảnh thoát tiên trung ra như một mớ lộn xộn mênh mông cho phép ta tự do chọn lấy cái ý nghĩa mà ta muốn gán cho nó. Nhưng ngoài những nghiên cứu thuần túy về nông nghiệp, những nhấp nhô địa hình, những biến thiên của lịch sử và tiền sử, phải chăng cái ý nghĩa tôn nghiêm giữa mọi ý nghĩa là cái ý nghĩa đi trước, chế ngự và trong một phạm vi rộng lớn, giải thích những ý nghĩa khác? Cái tuyến đường mờ nhạt và rối rắm kia, cái sự khác biệt thường là khó nhận ra giữa hình thù và tính chất rắn đặc của những mảnh đá vỡ vụn chứng minh rằng nơi ngày nay tôi nhìn thấy một vùng đất cằn cỗi xưa kia từng là hai đại dương kế tiếp nhau. Lần theo dấu vết những chứng cứ về sự ngưng đọng hàng nghìn năm của chúng và vượt qua mọi trở ngại - những vách đá dựng đứng, những vụ sạt lở, những bụi rậm, những vùng trũng trọt - bất chấp những con đường cũng như những rào chắn, dường như ta đã hành động vô lý. Song, sự trái lẽ ấy chỉ có mục đích duy nhất là thu hồi lại một ý nghĩa chủ đạo, hẳn là khó hiểu, nhưng mà mỗi một ý nghĩa khác là sự chuyển đổi bộ phận hay biến dạng của nó.

Rằng chuyện thần kỳ cứ xảy ra đi, như đôi khi vẫn có; rằng, ở bên này và bên kia vết nứt bí ẩn, hai cây xanh khác loài nhau, cứ hiện lên cạnh nhau đi, mỗi cây đã chọn cho mình mảnh đất thuận lợi nhất; và rằng cùng một thời điểm, bên trong tảng đá mường tượng hai vỏ ốc hóa thạch có độ vòng cuốn đối hợp phức tạp khác nhau, xác nhận theo cách của chúng một khoảng cách vài chục thế kỷ giữa chúng: đột nhiên không gian và thời gian hòa làm một; sự đa dạng sống động của khoảnh khắc chùng lên và vĩnh cửu hóa các thời đại. Tư duy và cảm xúc đạt tới một kích cỡ mới trong đó mỗi giọt mồ hôi, mỗi co duỗi của cơ bắp, mỗi hơi thở trở thành bằng ấy biểu tượng của một lịch sử mà thân thể tôi chép lại vận động phù hợp, cùng lúc tư duy của tôi bao quát trọn ý nghĩa. Tôi cảm thấy được đắm mình trong một sự khúc chiết đậm đặc hơn, trong đó các thế kỷ và các nơi chốn đáp lời nhau và nói bằng những ngôn ngữ cuối cùng đã được hòa giải.



Khi tôi biết các lý thuyết của Freud, tôi thấy chúng hết sức tự nhiên như là đem áp dụng vào con người cá thể một phương pháp mà địa chất học là mẫu chuẩn. Trong cả hai trường hợp, nhà nghiên cứu lập tức được đặt trước những hiện tượng trông bên ngoài không có thể xuyên thấu vào được; trong cả hai trường hợp, để kiểm kê và đánh giá những yếu tố của một tình thế phức tạp, anh ta phải huy động những phẩm chất tinh tế: nhạy cảm, tinh ý và có khiếu. Tuy nhiên, cái trật tự gia nhập vào một tổng thể thoáng nhìn rời rạc, không hề là ngẫu nhiên, cũng không hề tùy tiện. Khác với lịch sử của các nhà sử học, lịch sử của nhà địa chất cũng như của nhà phân tâm học tìm cách phóng chiếu vào trong thời gian, có phần theo lối một bức tranh sống động, một số đặc tính cơ bản của thế giới vật chất hay tâm lý. Tôi vừa nói đến bức tranh sống động; quả vậy, trò chơi “những tục ngữ đang vận hành” cung cấp hình ảnh chất phác của một công việc có nội dung là giải thích mỗi một cử chỉ như là sự tiếp nối trong thời gian của một số sự thật vĩnh hằng, mà các tục ngữ cố khôi phục dáng vẻ cụ thể trên bình diện đạo đức, mà ở những lĩnh vực khác, được gọi đích xác là các điều luật. Trong mọi trường hợp, một sự thu hút tính tò mò thẩm mỹ có thể cho phép đạt đến tri thức chẳng hề thua kém.

Năm mười bảy tuổi, tôi được truyền thụ chủ nghĩa Marx từ một nhà xã hội chủ nghĩa trẻ tuổi người Bỉ, quen biết trong kỳ nghỉ hè và nay là đại sứ của nước ông ở nước ngoài. Việc đọc Marx lại càng khiến tôi cảm kích hơn do đây là lần đầu tiên, thông qua tư tưởng lớn này, tôi được tiếp cận với trào lưu triết học đi từ Kant đến Hegel: tôi phát hiện ra cả một thế giới mới. Kể từ lúc đó, nhiệt tình này không bao giờ suy giảm và rất hiếm khi tôi cố tháo gỡ một vấn đề xã hội học hay dân tộc học mà lại không, trước hết, hâm nóng lại tư duy của mình bằng vài trang của cuốn *Ngày 18 tháng Swong mù của Louis Bonaparte* hoặc cuốn *Phê phán kinh tế chính trị*. Và chẳng vấn đề không phải là xem liệu có phải Marx đã tiên đoán đúng bước phát triển này hay bước phát triển khác của lịch sử. Tiếp sau Rousseau, và dưới một hình thức theo tôi là quả quyết, Marx đã chỉ ra rằng môn khoa học xã hội không còn được xây dựng trên bình diện những biến cố cũng như môn vật lý từ những dữ kiện của cảm tính: mục đích là thiết lập một khuôn mẫu, nghiên cứu các đặc tính của nó và những cách thức phản ứng khác nhau của nó trong phòng thí nghiệm, để sau đó áp dụng những quan sát ấy vào việc cắt nghĩa những gì đang diễn ra theo kinh nghiệm và có thể cách rất xa với các dự đoán.

Ở một cấp độ khác của sự thật, tôi thấy chủ nghĩa Marx dường như được tiến hành theo cùng một cách thức với địa chất học và phân tâm học hiểu theo nghĩa mà người sáng lập



xác định cho nó: cả ba đều chứng minh rằng hiểu biết có nghĩa là quy kiểu sự thật này về một kiểu sự thật khác; và rằng sự thật đích thực không bao giờ là sự thật hiển hiện hơn cả; và rằng bản chất của cái thật đã hé lộ ngay trong cái cố gắng mà nó tìm cách để ẩn náu. Trong mọi trường hợp, cùng một vấn đề được đặt ra, là mối quan hệ giữa cái cảm tính và cái lý tính và mục tiêu tìm kiếm chỉ là một: một kiểu chủ nghĩa siêu duy lý, nhằm sáp nhập cái thứ nhất vào cái thứ hai mà không phải hy sinh mảy may những đặc tính riêng của chúng.

Như vậy, tôi tỏ ra đối nghịch với những khuynh hướng mới của tư duy siêu hình như chúng đang bắt đầu hình thành. Tôi thấy chối đối với hiện tượng học, trong chừng mực nó định đề hóa tính liên tục giữa cái đã sống qua và cái thực tại. Đồng ý thừa nhận rằng cái này bao gộp và cắt nghĩa cái kia, tôi đã học được từ ba cô người tình của mình rằng sự chuyển tiếp giữa hai kiểu thức ấy là gián đoạn; rằng để đạt tới cái thực tại thì trước hết phải khước từ cái đã sống qua, dù sau đó phải tái nhập nó trở lại trong một hợp đề khách quan đã tước bỏ mọi thứ đa cảm. Còn về trào lưu tư tưởng sẽ nở rộ trong chủ nghĩa hiện sinh, tôi thấy đó là điều trái ngược với một tư duy hợp lẽ do sự dễ dãi của nó đối với những ảo tưởng của chủ quan. Việc nâng những mối bận tâm cá nhân lên tầm cỡ những vấn đề triết học chứa đựng quá nhiều nguy cơ dẫn tới một thứ siêu hình học dành cho các tiểu thư thành thị, có thể tha thứ được với tư cách một phương pháp sư phạm, nhưng rất nguy hiểm nếu nó phải cho phép thoái thác sứ mệnh đã được giao cho triết học cho đến khi khoa học đủ mạnh để thay thế sứ mệnh đó, là tìm hiểu con người trong tương quan với chính nó chứ không phải với tôi. Thay vì triệu tiêu siêu hình học, hiện tượng học và chủ nghĩa hiện sinh du nhập hai phương pháp để tìm ra cho nó một chứng cứ ngoại phạm.

Giữa chủ nghĩa Marx và phân tâm học là những khoa học nhân văn, một bên nhằm về xã hội, bên kia nhằm về cá nhân, và địa chất học, là khoa học vật lý - mà cũng là bà mẹ và là cô bảo mẫu của lịch sử, do cả phương pháp và đối tượng của nó - dân tộc học định vị một cách tự nhiên trong vương quốc của mình: bởi cái nhân loại mà chúng ta xem xét không có hạn chế nào khác ngoài những giới hạn không gian, tác động bằng một phương hướng mới vào những biến đổi của địa cầu mà lịch sử địa chất đã để lại: công trình không thể phân li đã tiếp nối qua bao nhiêu thiên niên kỷ, trong sự nghiệp của những xã hội cũng vô danh như những sức mạnh của đất và trong tư tưởng của các cá thể cung cấp cho sự chăm chú của nhà tâm lý học bao nhiêu trường hợp đặc biệt. Dân tộc học mang tới cho tôi một sự thỏa mãn về trí tuệ: là lịch sử nối liền bằng hai cực của nó - lịch sử của thế giới và



lịch sử của bản thân tôi, nó làm phát lộ ra cùng một lúc lẽ tồn tại chung của chúng. Khuyến nghị tôi nghiên cứu con người, nó giải phóng tôi khỏi nỗi hoài nghi bởi vì nó nhìn ngắm ở con người những khác biệt và những biến đổi vốn mang một ý nghĩa chung đối với mọi con người, ngoại trừ những kẻ, thuộc về riêng một nền văn minh duy nhất, sẽ tan hủy nếu họ chọn cách đứng ra bên ngoài. Cuối cùng, nó xoa dịu cái cơn đói ăn đầy lo lắng và có sức phá hủy mà tôi đã nhắc đến, bằng cách đảm bảo cho tư duy của tôi một chất liệu thực sự là không bao giờ cạn, được cung cấp từ sự đa dạng của các phong tục, các tập quán và các thể chế. Nó hòa giải cá tính và cuộc sống của tôi.

Sau những chuyện đó, có thể có vẻ kỳ lạ là tôi đã không nghe thấy trong thời gian lâu đến vậy một thông điệp được truyền đạt đến cho tôi ngay từ lớp triết học, từ tác phẩm của các bậc thầy của trường phái xã hội học Pháp. Đúng ra, phát hiện chỉ đến với tôi vào năm 1933 hay 34, do đọc một cuốn sách gặp được tình cờ và đã cũ: *Xã hội học nguyên thủy* của Robert H. Lowie. Nhưng thay vì những khái niệm vay mượn từ sách vở và ngay lập tức được biến hình thành những quan niệm triết học, tôi lại đối mặt với một kinh nghiệm sống ở các xã hội thổ dân, và là một kinh nghiệm đã được sự dẫn thân của nhà quan sát bảo đảm ý nghĩa. Tư duy của tôi thoát được trạng thái vật vã kín bưng gây ra bởi việc thực hành suy tư triết học. Được đưa ra ngoài không gian thoáng đãng, nó được tươi mát lại trong một luồng gió mới. Giống như một người dân thành thị được thả lên núi, tôi uống say không gian trong khi mắt tôi choáng ngợp ước lượng sự giàu có và đa dạng của sự vật.

Mối thân tình lâu dài đối với môn dân tộc học Anh - Mỹ của tôi đã bắt đầu như vậy đó, được nối kết từ việc đọc sách và được duy trì về sau nhờ những cuộc tiếp xúc cá nhân, rồi sẽ tạo cơ hội cho những hiểu lầm thật nghiêm trọng. Trước tiên ở Brésil, nơi mà các thầy ở Viện Đại học trông chờ tôi sẽ góp sức giảng dạy một môn xã hội học theo trường phái Durkheim mà họ đang hướng tới do sự thúc đẩy của truyền thống thực chứng chủ nghĩa rất sâu đậm ở Nam Mỹ, và mỗi bận tâm cung cấp một cơ sở triết học cho chủ nghĩa tự do ôn hòa vốn là vũ khí tư tưởng quen thuộc của những người theo phái tập đoàn trị chống lại quyền lực cá nhân. Tôi đến nơi trong trạng thái nổi loạn công khai chống lại Durkheim và chống lại mọi ý định sử dụng xã hội học vào những mục đích siêu hình học. Chắc chắn không phải là vào lúc tôi gắng hết sức để tìm cách mở rộng chân trời của mình mà tôi lại đi giúp người ta khôi phục những tường thành cũ. Kể từ lúc đó tôi đã bị phê phán nhiều là đã quá sa vào một sự phục tùng nào đó tôi chẳng hiểu được đối với các tư tưởng anglo - saxon. Thật là ngớ ngẩn! Ngoài việc đến giờ phút này chắc chắn tôi còn trung thành hơn



bất kỳ ai khác đối với truyền thống Durkheim - ở nước ngoài người ta đã không làm về chuyện này - những tác giả mà tôi rất muốn nói lớn lên về lòng biết ơn của mình: Lowie, Krocher, Boas, tôi thấy họ cách xa tới mức tôi đa cái thứ triết học Mỹ theo kiểu của James hay của Dewey (và bây giờ là cái gọi là chủ nghĩa thực chứng - logic) vốn đã lỗi thời từ lâu. Là những người sinh ra ở châu Âu, bản thân được đào tạo ở châu Âu hay do các thầy người châu Âu, họ đại diện cho một cái hoàn toàn khác: một hợp đề phản ánh, trên bình diện tri thức, cái hợp đề mà bốn thế kỷ trước đây Colomb đã cung cấp cơ hội khách quan; lần này, giữa một phương pháp khoa học cường tráng và mảnh đất thực nghiệm độc nhất được cung cấp bởi Tân Thế giới, vào một thời điểm khi có thể tận dụng những thư viện tốt nhất, người ta có thể rời khỏi trường đại học của mình và đi tới môi trường thổ dân cũng dễ dàng như chúng ta đi tới xứ Basque hay tới Côte d' Azur²⁸ vậy. Không phải là tôi ca ngợi một truyền thống tri thức mà là ca ngợi một tình thế lịch sử. Chỉ cần nghĩ đặc quyền đến được những dân tộc còn trinh khôi đối với mọi nghiên cứu nghiêm chỉnh và được bảo tồn khá đủ nhờ cái khoảng thời gian thật ngắn kể từ lúc bắt đầu việc tiến hành hủy diệt họ. Một giai thoại giúp ta hiểu rõ điều này: một người Anh-điêng duy nhất thoát khỏi một cách kỳ diệu cuộc tiêu diệt các bộ lạc còn man di vùng Californie và trong nhiều năm, sống ẩn dật không ai biết đến ở ngay bên cạnh các thành phố lớn, đeo gọt những đầu mũi tên bằng đá của mình để săn bắn. Tuy nhiên, dần dà, chim chóc biến mất; một hôm người ta phát hiện ra người Anh-điêng này trần truồng và sắp chết đói ở cửa ngõ một vùng ngoại ô. Anh ta kết thúc một cách thanh bình cuộc đời mình với tư cách là người gác cổng của Viện Đại học California.

²⁸ Bãi biển nghỉ mát nổi tiếng ở miền nam nước Pháp. (ND)



VII HOÀNG HÔN

Bao nhiêu là cân nhắc thật lâu dài và thật vô bổ, để dẫn tới cái buổi sáng tháng Hai năm 1934 ấy tôi đến Marseille, sẵn sàng xuống tàu nhằm bến Santos. Về sau, tôi còn có những cuộc ra đi khác và tất cả đều đã lẫn lộn trong hồi ức của tôi, chỉ còn vài hình ảnh được lưu giữ lại: trước hết, đó là cái cảnh tượng vui vẻ đặc biệt của mùa đông ở miền Nam nước Pháp; dưới một bầu trời xanh rất trong, còn phi vật chất hơn thường lệ, một làn không khí cay gắt đem lại cho ta niềm thích thú hầu như không thể chịu đựng được, giống như một thứ nước uống có ga và ướp lạnh được đem đến cho một người đang khát, mà anh ta lại nốc quá nhanh. Đồi lại, những mùi vị nặng nề lơ lửng trong các hành lang của con tàu bất động và nóng ran, hỗn hợp mùi của biển, mùi tỏa ra từ các bếp ăn và mùi sơn dầu mới quét. Cuối cùng, tôi nhớ lại tâm trạng thỏa mãn và thư thái, tôi có thể nói là niềm hạnh phúc bình lặng nửa đêm khuya nghe âm âm tiếng máy rung nhẹ và tiếng nước róc rách vỗ vào mạn tàu; cứ tựa như sự chuyển động đưa ta đến một trạng thái ổn định có bản chất còn hoàn hảo hơn cả tình trạng bất động; ngược lại, khi nó đột nhiên đánh thức người đang ngủ, trong dịp tàu dừng lại ở một bến giữa đêm, gây ra một cảm giác không an toàn và khó chịu: đây là cái cảm giác bồn chồn khi dòng chảy đã trở nên tự nhiên của các sự vật đã đột ngột bị xâm hại.

Con tàu của chúng tôi dừng lại ở rất nhiều bến. Thực ra, tuần lễ đầu tiên của chuyến đi diễn ra gần như hoàn toàn trên đất liền trong lúc khối hàng vận chuyển được bốc xuống và bốc lên; người ta chạy tàu trong đêm. Mỗi buổi thức dậy chúng tôi lại thấy mình ở một bến cảng khác: Barcelone, Tarragona, Valence, Alicante, Malaga, đôi khi Cadix; hoặc nữa Alger, Oran, Gibraltar, trước khi chuyển qua chặng dài nhất đến Casablanca và cuối cùng tới Dakar. Chỉ tới lúc đó mới bắt đầu chặng vượt biển lớn, hoặc là trực chỉ tới Rio và Santos, hoặc hiếm khi hơn, chậm lại ở đoạn cuối hành trình chạy dọc ven bờ biển Brésil, với những lần đỗ lại ở Recife, Bahia và Victoria. Không khí ẩm dần lên, các rặng núi Tây Ban Nha chạy dài nhẹ nhàng ở chân trời và những ảo ảnh với hình thù những quả núi và những vách đá kéo dài cảnh trí ấy trọn nhiều ngày, ngoài khơi bờ biển Châu Phi do quá thấp và bùn lầy nên không trực tiếp nhìn thấy được. Đây là điều trái ngược với một chuyến du hành. Thay vì là một phương tiện vận chuyển, con tàu đối với chúng tôi cứ như là nhà



và gia đình, ở khung cửa của nó, chiếc sàn quay của thế giới mỗi ngày lại kéo dừng lại một cảnh trang trí mới.

Tuy nhiên, não trạng dân tộc học lúc đó hãy còn rất xa lạ đối với tôi, đến mức tôi đã không nghĩ đến việc tận dụng những cơ hội ấy. Về sau, tôi đã hiểu được rằng, những dịp nhìn thoáng qua một thành phố, một miền đất hay một nền văn hóa ấy, tác động hữu ích biết bao nhiêu cho sự chú ý của ta và thậm chí đôi khi - do sự tập trung cao độ cần thiết vì khoảnh khắc quá ngắn ngủi ta có được - cho phép nắm bắt được một số đặc tính của đối tượng trong những hoàn cảnh khác, rất có thể còn ẩn giấu lâu dài. Nhiều cảnh trí khác còn thu hút tôi nhiều hơn, và với sự ngây thơ của người mới vào nghề, trên boong tàu hoang vắng, tôi say mê quan sát những biến đổi thần diệu, khi trong một khoảnh khắc mỗi ngày, cảnh mặt trời mọc và cảnh mặt trời lặn biểu thị của sự sinh sôi, tiến triển và kết thúc, ở bốn góc của một đường chân trời rộng lớn tất cả những gì tôi từng được nhìn ngắm. Nếu như tìm được một ngôn ngữ để cố định những cảnh tượng vừa không ổn định vừa chống lại mọi cố gắng mô tả chúng ấy, nếu tôi có được khả năng truyền đạt cho những người khác về những giai đoạn và những khúc đoạn của một biến cố và chẳng là đơn nhất và không bao giờ tái hiện theo cùng một cách như vậy, thì lúc đó, dường như tôi sẽ lập tức đạt đến được những bí quyết trong nghề nghiệp của tôi: sẽ không có trải nghiệm dị thường hay đặc biệt nào mà điều tra dân tộc học phải buộc tôi đối mặt và một ngày nào đó tôi không thể khiến mọi người nắm bắt được ý nghĩa và tầm cỡ của nó.

Sau bằng ấy năm trời, liệu tôi có trở lại được trạng thái được ân huệ đó? Liệu tôi có còn được sống lại những giây phút say mê ấy khi, sờ cầm tay, tôi ghi lại từng giây một cái biểu hiện có thể cho phép tôi cố định chặt lấy những hình thù mờ ảo và mãi mãi tái sinh kia? Trò chơi cho đến bây giờ còn khiến tôi mê đắm và tôi thường thấy đang tự thả mình dần thân vào đấy.

Viết trên tàu:

Đối với các nhà bác học, bình minh và hoàng hôn là cùng một hiện tượng và người Hy Lạp cũng nghĩ như vậy bởi họ chỉ định cả hai bằng một từ mà người ta hiểu nghĩa khác đi tùy theo đó là buổi chiều hay buổi sáng. Sự nhập nhằng ấy biểu hiện rất rõ mối quan tâm ưu trội của những tư biện lý thuyết và một sự coi thường đặc biệt đối với dáng vẻ cụ thể của các sự vật. Rằng một điểm nào một sự dễ dãi bình thường đối với dáng vẻ cụ thể của các sự vật. Một điểm bất kỳ của trái đất, do một chuyển động vô hình, di chuyển giữa vùng



hướng tới của các tia sáng mặt trời vùng mà ánh sáng không đến được hay trở lại đó, điều ấy có thể xảy ra. Nhưng trong thực tế, không có gì khác biệt hơn là buổi sáng và buổi chiều. Mặt trời mọc là một khúc dạo đầu, mặt trời lặn, là một khúc mở đầu cất lên khi kết thúc, thay vì vào lúc bắt đầu giống như trong những vở nhạc kịch xưa. Diện mạo của mặt trời báo hiệu những thời điểm sắp tiếp diễn, tối tăm và nhợt nhạt nếu những giờ đầu tiên buổi sớm có mưa; ửng hồng, bay bổng, nhẹ nhàng khi mà một vầng sáng trong treo rực lên. Nhưng về phần tiếp theo trong ngày, rạng đông chẳng báo trước điều gì. Nó giao phó trách nhiệm cho hoạt động khí tượng và nói: trời sẽ mưa, trời sẽ đẹp. Đối với buổi mặt trời lặn, lại khác; đây là một cuộc trình diễn toàn vẹn với một đoạn mở đầu, một đoạn giữa và một đoạn kết. Và cái cảnh sắc ấy bày ra một thứ hình ảnh thu nhỏ của những trận chiến, những thắng lợi và những chiến bại tiếp nối nhau trong mười hai tiếng đồng hồ một cách rõ rệt, nhưng cũng được làm chậm lại. Bình minh chỉ là buổi khởi đầu của ngày; hoàng hôn là một cuộc tổng diễn tập.

Đó là lý do vì sao người ta chú ý đến lúc mặt trời lặn hơn là lúc mặt trời mọc; bình minh chỉ cung cấp cho họ một chỉ dẫn hỗ trợ cho các chỉ dẫn của hàn thử biểu, phong vũ biểu và đối với những người kém văn minh hơn - của những chu kỳ của mặt trăng, của lối chim bay hay những dao động của thủy triều. Còn một buổi mặt trời lặn nâng họ lên, tập hợp lại dưới những hình thể bí ẩn những đột biến của gió, của cái giá lạnh, của cái nóng hay của mưa, trong đó cái bản thể vật lý của họ từng bị xô đẩy. Vận hành của ý thức cũng có thể được đọc thấy trong những chòm sáng xấp tựa bông ấy. Khi bầu trời bắt đầu sáng lên những ánh chiều tà (cũng giống như, trong một số nhà hát, chính những chùm sáng đột ngột bùng lên ở dãy đèn râm, chứ không phải là cú gõ mạnh theo truyền thống, báo hiệu vở diễn mở màn), người nông dân dừng chân trên đường mòn, người ngư dân dừng thuyền và người man di ngồi bên một đống lửa đang úa tàn thì nháy mắt. Hôi tưởng là một khoái cảm lớn của con người, nhưng không phải là trong chừng mực ký ức lần lại đúng nguyên như đã có, bởi rất ít người chấp nhận sống lại một lần nữa những nhọc nhằn và đau khổ dù họ vẫn thích hôi tưởng. Ký ức chính là cuộc sống, nhưng thuộc một tính chất khác. Vì vậy, có phải khi mặt trời xuống thấp dần trên bề mặt phẳng lì của một vùng nước tĩnh lặng, giống như món tiền bố thí nhỏ của một thiên thần hà tiện, hay khi chiếc đĩa tròn của nó cắt đỉnh những rặng núi tựa một chiếc lá cứng và nhấp nhô răng cưa, là lúc con người nhận ra rõ nhất, trong một ảo ảnh ngắn ngủi, sự phát lộ của những sức mạnh mờ ảo, những luồng hơi và những ánh chớp mà tự trong sâu thẳm của chính mình và suốt cả ngày dài anh đã mơ hồ cảm nhận được những tranh chấp bí ẩn.



Như vậy, hẳn đã phải có bao nhiêu cuộc đấu tranh hung dữ diễn ra trong tâm hồn con người. Bởi sự vô nghĩa của những biến cố bên ngoài không biện hộ được cho bất kỳ một sự hỗn loạn nào của khí quyển. Chẳng có gì đặc biệt trong ngày hôm ấy. Vào khoảng 16 giờ - chính xác vào cái thời điểm ấy trong ngày khi mặt trời trên nửa chặng đường của nó đã không còn sắc nét, nhưng vẫn còn rực rỡ, trong ánh rực rỡ ấy mọi thứ nhộn nhạo lên trong một vàng sáng dày vàng rực tựa như được cố ý tích tụ lại nhằm nguy trang một bước chuẩn bị - con tàu Mendoza đã chuyển hướng đi. Sau mỗi dao động gây ra bởi một con sóng lừng nhẹ, đã bắt đầu cảm nhận được cái nóng oi bức hơn, nhưng đường lượn của con tàu rất nhẹ đến mức có thể nhầm sự chuyển hướng chỉ là việc con tàu có trông thành hơn. Và chẳng chẳng ai chú ý đến chuyện ấy, không có một chuyện gì giống một cuộc chuyển dịch hình học bằng một chuyển vượt biển khơi. Chẳng có phong cảnh nào ở đây để xác nhận sự chuyển dịch chậm chạp dọc các vĩ độ, việc vượt qua từng đường đẳng nhiệt và những đường cong đo lượng mưa. Năm mươi kilomet đường đi trên đất liền có thể mang lại cảm giác một cuộc chuyển sang hành tinh khác, nhưng 5.000 kilomet trên đại dương thì vẫn là diện mạo ấy, ít ra là đối với con mắt thiếu kinh nghiệm. Không có bất kỳ mối bận tâm nào về hành trình, về hướng đi, không có bất kỳ sự hiểu biết nào về những vùng đất không nhìn thấy nhưng hiện hữu phía sau đường chân trời đang nảy lên, không có bất kỳ điều gì trong những chuyện đó khuấy rầy tâm trí hành khách trên tàu. Cứ như họ bị giam giữa những vách ngăn chật chội, trong một số ngày được ấn định trước, không phải vì có một khoảng cách phải vượt qua, mà đúng hơn là để chuộc tội về cái đặc quyền được vận chuyển từ đầu này đến đầu kia trái đất, mà tư chi của họ không phải mảy may gắng sức; quá mềm yếu đi vì những buổi sáng ngủ muộn và những bữa ăn uế oải vốn đã từ lâu không còn mang lại một sự thích thú của cảm giác nữa, mà đã trở thành một trò tiêu khiển được hưởng trước (và còn với điều kiện kéo dài bữa ăn hơn bình thường) để khóa lấp nỗi trống trải của những ngày trôi qua.

Chuyện gắng sức, và chẳng, chẳng có gì để xác nhận được. Người ta biết rõ rằng, đâu đó ở dưới đáy chiếc hộp lớn này có các máy móc và những con người xúm xít, làm cho chúng hoạt động. Nhưng họ không nghĩ đến chuyện được người ta tới thăm hỏi, hành khách cũng chẳng nghĩ tới chuyện đến thăm họ, các vị sĩ quan thì chẳng có ý giới thiệu bên này với bên kia hay ngược lại. Chỉ còn việc lê la quanh quẩn bên cạnh bộ khung sắt của con tàu, nơi người thủy thủ đơn độc cạo một vài vệt sơn trên một đoạn ống thông gió, những cử chỉ chậm chạp của những người phục vụ trên tàu mặc bộ quần áo lao động màu xanh đầy một miếng giẻ ướt trong hành lang khoang hạng nhất là những hình ảnh duy



nhất cung cấp bằng chứng về sự trôi trượt đều đều của nhiều dặm đường mà ta mơ hồ nghe thấy tiếng vỗ dưới vỏ tàu han gỉ.

Lúc 17 giờ 40, bầu trời ở phía tây, tựa như bị choán hết bởi một tòa nhà tổ hợp, phía dưới hoàn toàn ngang bằng, theo đúng hình ảnh của mặt biển ngỗ như được tách ra khỏi do một sự nâng cao khó hiểu lên trên đường chân trời, hoặc nữa do có một tấm pha lê dày và vô tình được đặt chen vào giữa chúng. Trên đỉnh nóc tòa nhà ấy và treo ngược về hướng thiên đỉnh, do tác động của một trọng lực ngược chiều, những bộ giàn giáo chung chiêng, những khối hình chóp căng phồng lên, những khối sục sôi bị đông cứng lại trong một phong cách đường trang trí cứ như muốn biểu hiện những đám mây lại giống cái khối kia bởi chúng gợi lên hình ảnh cái nhẵn bóng và chạm nổi trên gỗ được thếp vàng. Cái đóng hõn tấp che khuất mặt trời ấy nổi rõ lên với những màu tối có đôi ánh lấp lánh hiếm hoi, trù ở phía trên cao, nơi có những tàn lửa bay tung lên.

Cao hơn nữa trên bầu trời, những đám sắc sỡ vàng hoe tỏa ra thành những khúc quanh uể oải tựa hồ chẳng hề có tính vật chất và chỉ là một cấu tạo sáng đơn thuần.

Lần theo đường chân trời về phía bắc, ta thấy hình mẫu chính mông đi, bóc lên trong một đám mây lốm đốm phía đó, rất xa, một thanh chắn cao hơn nhô lên, sùi bọt mép trên; ở phía gần mặt trời hơn cả - tuy còn chưa nhìn thấy mặt trời - ánh sáng bọc những mảng nổi lên ấy bằng một đường viền rất đậm. Xa hơn nữa về phía bắc, những khuôn hình biến mất và chỉ còn lại chính thanh chắn mờ xỉn và bằng phẳng, tan mất trong làn nước biển.

Ở phía nam, vẫn là thanh chắn ấy hiện ra, bên trên là những mảng mây lớn, giống như những công trình đá xếp tầm vũ trụ nằm trên các đường đỉnh tỏa khói của giá đỡ.

Khi ta quay lưng hẳn lại phía mặt trời và nhìn về hướng đông, cuối cùng ta nhìn thấy hai khối mây xếp chồng lên nhau kéo mỏng ra theo chiều dài và nổi bật lên tựa như ngược sáng do tác động của từng tia sáng mặt trời vào một hậu cảnh của bức tường thành trên đó phồng lên những chiếc vú đồ sộ và những chiếc bụng to tướng, nhưng tất cả lại nhẹ nhàng duyên dáng trên không và được khảm những ánh chiếu màu hồng, màu hoa cà và màu bạc.

Trong khi đó, đằng sau những tầng đá ngầm của trời che khuất phương tây, mặt trời chậm rãi chuyển động; ở mỗi bước xuống thấp, một tia sáng nào đó của nó chọc thủng cái khối mờ đục hay mở ra một lối thông theo những con đường mà vết chiếu, vào lúc mà tia



sáng lóe ra, cắt nát vật chướng ngại thành một chồng đống những khối hình tròn, khác nhau về kích cỡ và cường độ sáng chói. Từng lúc, ánh sáng tiêu tan đi như một bàn tay nắm lại và đoạn bao tay mờ mịn chỉ còn để lộ ra một hay hai ngón tay lấp lánh và co cứng. Hoặc là một con mực ma cháy rục tiến về những hang động trong suốt, trước mỗi lần lại co rút mình lại.

Có hai giai đoạn khác nhau rõ rệt trong một buổi mặt trời lặn. Khởi đầu, mặt trời là kiến trúc sư. Chỉ sau đó (khi các tia sáng của nó đến do phản chiếu chứ không còn trực tiếp nữa) nó trở thành họa sĩ. Ngay khi nó biến mất sau đường chân trời, ánh sáng yếu đi và làm xuất hiện những lớp mỗi lúc càng đa dạng - ánh sáng tràn đầy là kẻ thù của phối cảnh, nhưng giữa ngày và đêm lại có chỗ cho một kiến trúc vừa hư ảo vừa nhất thời. Cùng với bóng tối, mọi vật lại bẹp gí xuống hết như món đồ chơi Nhật Bản được tô màu một cách tuyệt diệu.

Đúng 17 giờ 45, bắt đầu diễn ra giai đoạn thứ nhất. Mặt trời đã xuống thấp, nhưng chưa chạm đường chân trời. Khi nó ló ra từ dưới tòa lâu đài bằng mây, trông nó vỡ ra như một lòng đỏ trứng gà và bơi vấy bằng ánh sáng các hình thù mà nó hãy còn bám vào. Cuộc lan chảy tràn trề ánh sáng này nhanh chóng nhường chỗ cho một cuộc thoái lui; những vùng xung quanh xin được đi và trong cái khoảng trống không giữ cho cách xa ranh giới bên trên của đại dương và ranh giới bên dưới của các đám mây, ta có thể nhìn thấy một rặng núi bằng hơi nước, vừa mới đây còn chói lòa và không phân biệt được nay đã sắc nét và tối sẫm. Đồng thời, lúc đầu còn phẳng dẹt nay chúng đã trở nên to lớn công kênh. Những vật nhỏ chắc và đen ấy trôi đi, cuộc di cư phù phiếm qua một tấm bảng rộng đỏ rục - mở màn giai đoạn của các sắc màu - đang từ đường chân trời chậm rãi dâng lên giữa trời cao.

Dần dần, những kiến trúc sâu xa của buổi chiều thu mình lại. Cái khối lớn suốt cả ngày, chiếm lĩnh vùng trời phía tây trông như được dát mỏng ra tựa một lá kim loại được rọi sáng từ phía sau bởi một ánh lửa lúc đầu vàng óng, rồi đỏ son, rồi đỏ ửng. Ngọn lửa ấy đã bắt đầu làm tan chảy, cạo sạch và tung lên trong một cơn xoáy lốc những mảnh nhỏ, những đám mây vụn vẹo đang tan dần đi.

Vô số những cụm hơi nước xuất hiện trên bầu trời; chúng như bị căng kéo về mọi hướng: ngang, chéo, thẳng đứng và cả cuộn xoáy. Các tia sáng mặt trời theo cùng nhịp độ nghiêng dần xuống của chúng (như một chiếc vĩ của đàn vĩ cầm nghiêng xuống hay nhấc



lên để chạm vào những sợi dây khác nhau) lần lượt làm vỡ tung cụm hơi nước này rồi cụm khác trong một gam màu mà người ta đến ngỡ là đặc tính độc quyền và tùy tiện của mỗi cụm. Vào khoảnh khắc hiển lộ, mỗi cụm có cái sắc nét, chính xác và cứng rắn mãnh khảnh của sợi thủy tinh, nhưng dần dần nó tự tiêu tán, cứ như chất liệu của nó bị nung quá nóng bởi được bày ra trong một bầu trời đầy lửa, sẫm màu lại và đánh mất đi cá tính, trải rộng ra thành một lớp càng lúc càng mỏng cho đến khi biến mất khỏi khung cảnh để lộ ra một cụm hơi nước mới vừa được kéo dài thành sợi. Cuối cùng, chỉ còn có những sắc màu mờ nhạt và trộn lẫn vào nhau; như trong một chiếc cốc, những chất lỏng màu sắc và những tỉ trọng khác nhau, thoát tiên chồng xếp lên nhau, bắt đầu từ từ hòa lẫn vào nhau bất kể về bền vững bên ngoài của chúng.

Sau cái đó sẽ rất khó theo dõi một cảnh tượng cứ như lặp lại với khoảng chênh lệch chỉ vài phút và đôi khi vài giây, tại những điểm xa trên bầu trời. Về hướng đông, ngay khi vầng mặt trời vừa ngoạm vào đường chân trời đối diện, đột ngột hiện lên, trên rất cao và trong những sắc điệu hoa cà có tính axit, những đám mây, cho đến lúc đó không hiển lộ. Chúng lan ra rất nhanh, phong phú thêm về chi tiết và màu sắc, rồi tất cả bắt đầu bị xóa đi theo chiều ngang, từ phải sang trái, tựa có một tấm giẻ lau được kéo qua chắc chắn và chậm chạp. Sau vài giây, chỉ còn lại tấm đá băng sạch bong của bầu trời ở bên trên dải tường thành lờ mờ. Nhưng dải tường thành chuyển sang trắng và xám nhạt, trong lúc bầu trời nhuộm hồng.

Ở phía mặt trời, một thanh chắn ngang mới dâng lên phía sau thanh trước, nay đã trở màu xanh xám và không rõ ràng. Lúc này, chính thanh chắn mới cháy rực lên. Khi những tia phát quang đỏ của nó yếu dần đi thì những mảng sắc sỡ của thiên đỉnh, cho đến lúc này còn chưa đóng vai trò của chúng, từ từ hiện thành hình khối. Mặt bên dưới của chúng rực vàng và tỏa sáng chói lên, phần trên đỉnh cho đến lúc này vẫn chói lợi chuyển màu hạt dẻ và tím. Đồng thời, kết cấu của chúng cứ như được nhìn dưới kính hiển vi: ta phát hiện chúng được cấu thành từ hàng nghìn những sợi nhỏ như một bộ xương nâng những hình thù mũm mĩm của chúng lên.

Lúc này, những tia sáng trực tiếp của mặt trời đã hoàn toàn biến mất. Bầu trời chỉ còn màu hồng và vàng: tôm, cá hồi, chanh, rom; và người ta cảm thấy sự giàu có kín đáo này cũng tan biến nốt. Cảnh trời tái hiện ra trong một bảng màu trắng, xanh lơ và lục. Tuy nhiên, nhiều góc nhỏ của chân trời vẫn còn tận hưởng một cuộc sống phù du và độc lập.



Mạn trái, một tấm màn vốn không được trông thấy đột nhiên hiện lên tựa một trò đồng đánh của những mảng màu xanh bí ẩn và hòa trộn vào nhau; chúng dần dà chuyển thành màu đỏ thoạt tiên rực rỡ rồi sẫm lại, rồi tím, rồi màu than và rồi chỉ còn là đường vạch không đều của một mẩu than chì lướt trên một trang giấy xù xì. Đằng sau, bầu trời một màu vàng - xanh của núi cao và thanh chắn ngang vẫn mờ đục với một đường viền sắc nét. Trên bầu trời phía tây, những đường rạch nhỏ theo phương nằm ngang vàng óng còn lóe lên một lúc, nhưng trên hướng bắc thì đã gần như đêm rồi: dải tường thành nhấp nhô chỉ còn trưng ra những đoạn gồ lên trắng nhạt dưới một bầu trời trắng màu vôi.

Không có gì huyền bí hơn là tổng thể các cách thức luôn luôn giống nhau, nhưng không đoán trước được, mà đêm tiếp vào ngày. Dấu hiệu của nó đột ngột hiện lên trên bầu trời, mang đến phân vân và lo sợ. Không ai có thể tiên cảm được hình thái trời dậy, mỗi lần lại duy nhất, của đêm. Bằng một thuật giả kim bí hiểm, mỗi một màu có thể tự biến hóa thành màu phụ của nó, trong khi ta biết rõ rằng, trên bảng pha màu, nhất thiết phải mở một ống thuốc khác để có được cùng một kết quả. Nhưng, đối với màn đêm, các cuộc trộn màu không có giới hạn nào cả bởi nó mở màn cho một cảnh tượng bầu trời chuyển từ hồng sang xanh, nhưng đây là vì tôi đã không cảnh giác rằng một vài đám mây đã trở màu đỏ tươi, và do vậy, do tương phản, đã khiến cho một bầu trời rất hồng trông lại có vẻ xanh, nhưng với một sắc thái nhạt nhợt đến mức không thể chống lại nổi sắc đậm chói của cái màu mới vậy mà tôi đã không chú ý, cuộc chuyển đổi từ vàng sang đỏ không gây ngạc nhiên bằng từ hồng sang xanh. Vậy là màn đêm đã vào cuộc bằng một trò gian trá.

Vậy là, màn đêm đã đem một cảnh tượng như trái nghịch, trong đó các màu nóng được thay bằng các màu trắng và xám, để thay thế cho các màu vàng óng và đỏ tía. Mảng đêm từ từ phát lộ một cảnh biển ở bên trên mặt nước, một bình phong mênh mông những đám mây cứ mỏng đi thành những bán đảo song song trước một bầu trời đại dương, giống như một bờ biển nhìn xuống từ một chiếc máy bay bay tầm thấp và nghiêng cánh, bằng phẳng và đầy cát chĩa những mũi tên của nó đâm xa ra trên mặt biển. Ảo ảnh càng đậm rõ hơn do những quang sáng cuối cùng của ban ngày, đập rất chéo góc vào những đỉnh mây ấy, khiến cho chúng trông như nổi hẳn lên gợi hình ảnh những khối đá vững chãi - chính chúng, vào những giờ khác, lại hẳn rõ bóng tối và ánh sáng - cứ tựa như là mặt trời không còn có thể dùng các dao khắc sáng chói của nó thao tác lên các khối đá po-phia và đá hoa cương nữa, mà chỉ trên những chất liệu đã suy yếu và mỏng tang, tuy vẫn giữ nguyên phong cách ấy trong bước suy tàn của mình.



Trên cái nền mây giống như một phong cảnh bờ biển, bầu trời càng được lau chùi đi thì ta lại càng thấy xuất hiện những bãi cát, những đầm phá, vô số những đảo nhỏ và những dải cát bị xâm lấn bởi đại dương im lìm của bầu trời mà mặt nước đang phân rã lỗ chỗ những vịnh nhỏ và những hồ nước nội địa. Và bởi vì bầu trời viền cap những mũi tên mây ấy giả làm một đại dương, và thường khi mặt biển vẫn phản chiếu màu trời, cái bức tranh trên trời kia tái tạo một cảnh tượng xa xôi trên đó mặt trời lại sẽ lặn xuống một lần nữa. Và chẳng chỉ cần ngắm nhìn mặt biển thực, rất thấp phía bên dưới, để tránh được ảo ảnh: không còn là chiếc đĩa cháy rực buổi giữa trưa, cũng không còn là cái bề mặt quyến rũ và uốn xoắn buổi chiều. Những tia sáng của ngày, được tiếp nhận gần như theo chiều ngang, chỉ còn rọi sáng bề mặt những con sóng nhỏ quay mặt về phía chúng, trong khi mặt kia hoàn toàn tối sẫm. Nước hẳn rõ một mặt lồi lõm ngả bóng rất rõ, thô, sâu như trên một kim loại. Mọi nét trong suốt đã biến mất.

Lúc đó, bằng một chuyển vị rất quen thuộc, nhưng bao giờ cũng vậy, không nhận thấy được và thoáng qua, chiều nhường chỗ cho đêm. Mọi vật đều biến đổi. Trên bầu trời mờ đục ở đường chân trời, rồi lên phía trên, một màu vàng yếu và ngả sang màu xanh lơ ở thiên đỉnh, tản mát những cụm mây cuối cùng do tác động của buổi cuối ngày. Rất nhanh chóng, chỉ còn những bóng đen mảnh mai và yếu ớt, giống như những chiếc cột chống các mảng trang trí mà, sau buổi diễn và trên một sàn sân khấu không có ánh đèn, ta bỗng nhận ra sự nghèo nàn, mỏng manh và phù du của chúng và cái hiện thực chúng đã có thể tạo ra ảo ảnh không hề là do từ bản chất của chúng, mà do bởi một trò lừa dối nào đó về ánh sáng hay về góc nhìn. Vừa mới đây chúng sống động và biến đổi trong từng giây bao nhiêu, thì giờ trông chúng càng bất động bấy nhiêu trong một hình hài bất biến và đau đớn, giữa bầu trời mà bóng tối ngày càng dày đặc chẳng mấy chốc sẽ trộn lẫn hết vào cùng nó.

